

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE1^{er} décembre 2020**EXPOSÉ D'ORIENTATION
POLITIQUE****de la secrétaire d'État au Budget et à la
Protection des consommateurs****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Wouter VERMEERSCH**SOMMAIRE****Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	3
III. Discussion des propositions de recommandation	42
IV. Votes	44
Annexe 1: recommandation adoptée	46
Annexe 2: présentation powerpoint de la secrétaire d'État.....	47

*Voir:*Doc 55 **1610/ (2020/2021)**:
001 à 024: Exposés d'orientation politique.
025: Rapport.BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 december 2020

BELEIDSVERKLARING**van de staatssecretaris van Begroting en
voor Consumentenbescherming****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Wouter VERMEERSCH****INHOUD****Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting.....	3
II. Algemene bespreking	3
III. Bespreking van de voorstellen van aanbeveling	42
IV. Stemmingen	44
Bijlage 1: aangenomen aanbeveling.....	46
Bijlage 2: powerpointpresentatie van de staatssecretaris	47

*Zie:*Doc 55 **1610/ (2020/2021)**:
001 tot 024: Beleidsverklaringen.
025: Verslag.

03580

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Kristof Calvo, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné l'exposé d'orientation politique de la secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, adjointe au ministre de la Justice, chargé de la mer du Nord, (*partim*: Budget) au cours de sa réunion du vendredi 13 novembre 2020.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

La secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, adjointe au ministre de la Justice, chargé de la mer du Nord, Mme Eva De Bleeker, donne un exposé à l'aide d'une projection, dont les images sont reprises en annexe 2 au présent rapport. Pour le commentaire des images, il est renvoyé à la note de politique générale du ministre (DOC 55 1610/002).

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions des membres

M. Sander Loones (N-VA) remercie la secrétaire d'État pour sa présence physique lors de la discussion de l'exposé d'orientation politique et exprime son respect pour la volonté de la secrétaire d'État de collaborer de manière constructive avec les membres de ce parlement. L'intervenant se réjouit en outre que la secrétaire d'État ambitionne, dans son exposé d'orientation politique, de changer un certain nombre de choses au niveau de l'élaboration du budget en se basant sur les résultats d'un audit, et ce, dans le but d'augmenter la transparence.

L'intervenant espère que ces aspects de sa mission lui procureront suffisamment de satisfaction au travail, étant donné que les autres aspects de sa mission sont moins réjouissants. Sur le plan budgétaire, l'année 2020 est une année absolument catastrophique. Le budget était déjà en grandes difficultés après le départ de la N-VA du gouvernement Michel I en décembre 2018. Depuis lors, le déficit budgétaire n'a cessé de se creuser, et est venu s'y ajouter l'impact de la crise du coronavirus. Et il y a depuis peu une deuxième vague de coronavirus et un *Brexit* dur risque de se produire, assombrissant encore les perspectives budgétaires.

Bref, le budget est aujourd'hui une succession de mauvaises nouvelles en raison de l'impitoyable réalité de la pandémie de coronavirus et de l'imminente crise du *Brexit*, mais également en raison du fait que ce budget a été élaboré dans la "bonne" vieille tradition belge, qui

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de beleidsverklaring van de staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming, toegevoegd aan de minister van Justitie, belast met Noordzee, (*partim*: Begroting) besproken tijdens haar vergadering van vrijdag 13 november 2020.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming, toegevoegd aan de minister van Justitie, belast met Noordzee, mevrouw Eva De Bleeker, geeft een uiteenzetting aan de hand van een projectie, waarvan de beelden in de bijlage 2 bij dit verslag zijn opgenomen. Voor de toelichting van de beelden wordt verwezen naar de beleidsnota van de minister (DOC 55 1610/002).

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen van de leden

De heer Sander Loones (N-VA) dankt de staatssecretaris voor haar fysieke aanwezigheid bij de bespreking van de beleidsverklaring en drukt zijn respect uit ten aanzien van de wil van de staatssecretaris om op een constructieve wijze samen te werken met de leden van de dit parlement. De spreker is bovendien opgetogen met het feit dat de staatssecretaris in haar beleidsverklaring de ambitie uitspreekt om een aantal zaken ten aanzien van het begrotingswerk op basis van de resultaten van een audit te veranderen teneinde de transparantie te vergroten.

De spreker hoopt dat deze aspecten van haar taak haar voldoende arbeidsvreugde zullen opleveren daar de andere aspecten van het opdracht minder rooskleurig zijn. Het jaar 2020 is op begrotingsvlak een absoluut rampjaar. De begroting zal al in moeilijk vaarwater na het vertrek van de N-VA uit de regering Michel I in december 2018. Het begrotingstekort was sindsdien alleen nog maar toegenomen met daarbovenop de impact van de coronacrisis. Bovendien is er sinds kort een tweede coronagolf en dreigt er een harde Brexit aan te komen die de vooruitzichten voor de begroting nog meer desastreus maken.

Kortom, de begroting is nu eenmaal een slechtnieuws-show omwille van de bikkeldharde realiteit sinds de uitbraak van de coronapandemie en de nakende Brexitcrisis maar ook omdat deze begroting is opgemaakt in de "goede" oude Belgische traditie. Die traditie bestaat uit

consiste en de beaux slogans et de belles intentions, mais lorsqu'on creuse un peu, on constate que derrière ces slogans il n'y a pas grand-chose.

La secrétaire d'État n'en est malheureusement pas personnellement responsable, mais elle devra faire avec. Il cite, par exemple, le fait que le gouvernement prévoit une augmentation des recettes fiscales, car il part du principe que le taux d'emploi augmentera dans les prochaines années. À cet égard, la secrétaire d'État dépend toutefois du ministre compétent, à savoir M. Pierre-Yves Dermagne (PS), qui, à son tour devra veiller à ce qu'effectivement, davantage de personnes trouvent du travail.

L'exposé d'orientation politique du ministre en question ne dit pas grand-chose sur ces grandes ambitions en termes d'emploi, alors que la secrétaire d'État est obligée d'inscrire dans les tableaux budgétaires les chiffres qui sont basés sur ces ambitions. La secrétaire d'État est donc entièrement tributaire de ses collègues ministres spécialisés pour la concrétisation des chiffres budgétaires. Les notes de politique générale respectives des ministres ne sont malheureusement pas aussi ambitieuses que les chiffres inscrits dans le budget par la secrétaire d'État.

L'intervenant souligne qu'en ce qui concerne la gestion lamentable de ce pays, le cœur du problème est inhérent à la Belgique elle-même. Ce pays ne supporte aucune réforme pour la bonne et simple raison qu'il est constitué de deux démocraties dans lesquelles Flamands et Wallons ont chacun leur projet. Les deux projets ont leur vertu, mais ils sont différents. Dans un pays "normal", on déciderait d'accorder à chaque communauté la liberté de mener la politique qu'elle souhaite, en ce compris la responsabilité de gérer ses propres comptes. Malheureusement, la Flandre n'obtient pas la liberté d'élaborer sa propre politique et la Wallonie n'a pas la responsabilité de gérer ses propres comptes, étant donné que les deux entités sont prisonnières de la structure de l'État belge.

L'intervenant estime que la Belgique peut être mieux gérée. C'est ce qu'a démontré la coalition suédoise de Michel I, et ce avec moins d'impôts, un plus petit déficit public et un renforcement du pouvoir d'achat. Malheureusement, la réalité est généralement différente. Il se réfère à cet égard à la coalition arc-en-ciel, menée par Guy Verhofstadt, qui a recouru à toutes sortes d'astuces budgétaires, comme le montage de type *sale and lease back* et la reprise des fonds de pension, sans tenir compte du fait que ces pensions devraient effectivement être payées un jour. Le gouvernement di Rupo a fait les mêmes erreurs et a notamment soumis à la

veel mooie slogans en voornemens maar wanneer men iets dieper gaat graven dan stelt men vast dat achter de slogans slechts bitter weinig schuilgaat.

Dat is helaas niet de persoonlijke verantwoordelijkheid van de staatssecretaris maar zij zal er echter wel mee aan de slag moeten gaan. Hij geeft hierbij het voorbeeld dat de er een stijging van de fiscale inkomsten wordt voorzien omdat deze regering ervan uitgaat dat de werkgelegenheidsgraad de komende jaren zal toenemen. Hiervoor is de staatssecretaris echter afhankelijk van de bevoegde vakminister, met name de heer Pierre-Yves Dermagne (PS), die er op zijn beurt voor zal moeten zorgen dat er effectief meer mensen aan de slag gaan.

De beleidsverklaring van de desbetreffende minister rept slechts met weinig woorden over deze steile werkgelegenheidsambities terwijl de staatssecretaris verplicht wordt om de cijfers die hierop gebaseerd zijn in te schrijven in de begrotingstabellen. De staatssecretaris is dus volledig afhankelijk van haar collega-vakministers in de regering om de begrotingscijfers waar te maken. De respectieve beleidsnota's van de vakministers zijn jammer genoeg niet zo ambitieus als de cijfers die door de staatssecretaris in de begroting werden opgenomen.

Daarnaast stipt de spreker aan dat de kern van het lamentabele bestuur van dit land vervat zit in België zelf. Dit land verdraagt geen grote hervormingen omwille van de eenvoudige reden dat dit land nu eenmaal bestaat uit twee democratieën waar Vlamingen en Franstaligen elk hun project hebben. Beide projecten hebben hun waarde maar ze zijn echter wel verschillend. In een "normaal" land zou er beslist worden om aan elke gemeenschap de vrijheid te geven om het beleid te voeren dat men wil voeren inclusief de verantwoordelijkheid voor het beheer van de eigen rekeningen. Jammer genoeg krijgt de Vlaanderen de vrijheid niet om haar eigen beleid uit te stippelen en krijgt Wallonië de verantwoordelijkheid niet over het beheer van eigen rekeningen aangezien beide entiteiten gevangen zitten in de Belgische staatsstructuur.

De spreker meent dat België beter kan bestuurd worden. Dat heeft de Zweedse coalitie Michel I bewezen en dit aan de hand van minder belastingen, een kleiner overheidstekort en een versterking van de koopkracht. De realiteit is doorgaans jammer genoeg anders. Hij verwijst hierbij naar de paars-groene regeerperiode onder leiding van Guy Verhofstadt waarbij allerhande begrotingstrucs werden toegepast zoals de *sale-and-leaseback* constructie en de overname van de pensioenfondsen zonder rekening te houden met het feit dat die pensioenen later effectief betaald zouden moeten worden. Ook de regering-di Rupo was in hetzelfde bedje ziek en

Commission européenne des trajectoires budgétaires qui s'écartaient fortement de la trajectoire budgétaire réelle.

L'actuelle équipe gouvernementale arc-en-ciel est une boîte remplie de listes de desiderata, et donc de dépenses au bas desquelles la secrétaire d'État devra, bon gré mal gré, apposer sa signature. L'intervenant cite un certain nombre d'exemples concrets basés sur les grandes lignes politiques que la secrétaire d'État a reprises dans son exposé d'orientation politique.

Tout d'abord, l'intervenant se penche sur l'ambition de rendre le travail budgétaire plus transparent. Il loue cette ambition, mais celle-ci ne résiste malheureusement pas à l'épreuve de la réalité. Il signale que les parlementaires n'ont reçu les tableaux budgétaires qu'aujourd'hui 13 novembre, et non le 15 octobre, jour où le budget devait en principe être transmis à la Commission européenne. Il y a effectivement la transparence donc, mais malheureusement avec un certain retard.

L'intervenant se pose en outre beaucoup de questions concernant les nombreuses données chiffrées qui figurent dans les tableaux budgétaires. Il dépose à cet égard une proposition de recommandation rejoignant l'objectif de la secrétaire d'État, qui veut donner plus confiance à la population par le biais du travail budgétaire. L'intervenant constate malheureusement que beaucoup d'experts en finances publiques font très peu confiance à la crédibilité des nombreux chiffres contenus dans le budget du gouvernement De Croo. La recommandation de l'intervenant reprend dès lors une proposition de M. Geert Noels, macro-économiste, qui propose de faire chiffrer les projets du gouvernement par la Banque nationale de Belgique (BNB).

La BNB dispose d'ailleurs de l'expertise nécessaire pour accomplir cette mission, eu égard notamment à son rôle dans le chiffrage des différents programmes des partis politiques avant les élections. L'établissement du budget annuel fera ainsi l'objet d'une étude indépendante bien plus approfondie que celle réalisée chaque année par la Cour des comptes. Cette étude indépendante pourra en outre apporter la transparence nécessaire que l'actuelle secrétaire d'État souhaite garantir.

Le deuxième principe important dans l'exposé d'orientation politique de la secrétaire d'État, c'est l'importance attachée à la clarté. Selon l'intervenant, force est toutefois de constater que cette clarté fait défaut. Dans le *Draft Budgetary Plan* (DBP) que le gouvernement a transmis

heeft onder meer begrotingstrajecten ingediend bij de Europese Commissie die sterk afwijken van het reële begrotingspad.

De huidige paars-groene regeringsploeg is een vat vol verlanglijstjes en dus een vat vol uitgaven waaronder de staatssecretaris willens nillens haar handtekening zal moeten plaatsen. De spreker geeft hierbij een aantal concrete voorbeelden op basis van de grote beleidslijnen die door de staatssecretaris in haar beleidsverklaring werden opgenomen.

Vooreerst gaat de spreker in op de ambitie om het begrotingswerk aan meer transparantie te onderwerpen. Hij looft deze ambitie maar zij doorstaat jammer genoeg de toets met de realiteit niet. Hij stipt aan dat de parlementsleden slechts vandaag op 13 november de begrotingstabellen hebben ontvangen en niet reeds op 15 oktober, de dag waarop de begroting in principe aan de Europese Commissie moet overhandigd worden. De transparantie is er dus maar jammer genoeg met de nodige vertraging.

Daarenboven stelt de spreker zich heel wat vragen ten aanzien van het vele cijfermateriaal dat in de begrotingstabellen terug te vinden is. Hij dient hierbij een voorstel tot aanbeveling in dat aansluit bij het streven van de staatssecretaris om aan de hand van het begrotingswerk meer vertrouwen in te boezemen bij de bevolking. De spreker moet helaas vaststellen dat heel wat experts inzake openbare financiën, heel weinig vertrouwen hebben in de realiteitswaarde van de vele cijfers die opgenomen zijn in de begroting die door de regering-De Croo werd ingediend. De aanbeveling van de spreker herneemt dan ook een voorstel van de heer Geert Noels, macro-econoom, die voorstelt om de plannen van de regering te laten doorrekenen door de Nationale Bank van België (NBB).

De NBB beschikt voor deze opdracht trouwens over de nodige expertise gezien onder meer haar rol bij het doorrekenen van de verschillende programma's van de politieke partijen in aanloop naar de verkiezingen. Op die manier zal er een onafhankelijke studie plaatsvinden van de jaarlijkse begrotingsopmaak die veel grondiger zal zijn dan het werk dat jaarlijks door het Rekenhof dienaangaande wordt afgeleverd. Daarnaast zal deze onafhankelijke studie de nodige transparantie kunnen aanleveren waarvoor de huidige staatssecretaris garant wil staan.

Een tweede belangrijk uitgangspunt in de beleidsverklaring van de staatssecretaris is de grote waarde die aan duidelijkheid wordt gehecht. De spreker moet echter jammer genoeg vaststellen dat die duidelijkheid ver zoek is. In het *Draft Budgetary Plan* (DBP) dat door

à la Commission européenne, il est question d'un déficit budgétaire de 10,7 % en 2020. Dans l'exposé d'orientation politique de la secrétaire d'État, il est toutefois question d'un déficit de 10,3 % en 2020. Comment la secrétaire d'État explique-t-elle cette différence? Sur la base de quels chiffres de croissance économique ces calculs budgétaires ont-ils été effectués?

Deux éléments ressortent toutefois clairement dans l'exposé d'orientation politique de la secrétaire d'État, le premier étant que de nombreux nouveaux impôts seront instaurés, puisque les efforts annuels tant fixes que variables seront financés sur la base d'une clé de répartition consistant en 1/3 de réduction des dépenses, 1/3 de prélèvements supplémentaires et 1/3 de mesures diverses qui correspondent trop souvent à des impôts cachés. Cela fait à peine quelques semaines que ce gouvernement est en place et il a déjà annoncé quatre augmentations fiscales majeures, à savoir l'augmentation des accises sur le tabac, l'introduction d'une taxe sur les comptes-titres adaptée, l'instauration d'une taxe carbone et la non-indexation de nombreux plafonds dans le cadre de l'impôt des personnes physiques.

Le deuxième élément est que, bien que présenté très récemment, le budget est déjà dépassé par les événements. Or ce gouvernement devrait prendre davantage en compte les conséquences socio-économiques de la pandémie de coronavirus et de l'imminence d'un *Brexit* "dur" ou "mou".

L'intervenant réagit ensuite à l'intention de la secrétaire d'État de traiter les finances publiques en bon père (ou plutôt en bonne mère) de famille. C'est une ambition très louable, tout comme l'intention de confier plus de responsabilités aux administrations compétentes dans le cadre de la confection du budget. Il note cependant qu'avec de simples bonnes intentions, la volonté de se comporter en bonne mère de famille est vouée à l'échec.

Le membre se souvient de la bulle de savon aux couleurs arc-en-ciel qui figurait également sur le compte Instagram de Gwendolyn Rutten, alors présidente du parti de l'Open Vld, lorsqu'elle avait encore l'ambition de devenir la première ministre d'une coalition arc-en-ciel à la fin de 2019. Cette ambition a cependant été mise à mal par ses collègues de parti, M. Egbert Lachaert, à l'époque président du groupe Open Vld à la Chambre des représentants, et M. Alexander De Croo, alors vice-premier ministre et ministre des Finances et de la Coopération au développement.

Malheureusement, l'intervenant est bien forcé de constater que les nombreuses notes politiques et les chiffres des tableaux budgétaires ne sont en réalité

de la regering aan de Europese Commissie werd overhandigd is er sprake van een begrotingstekort in 2020 ten belope van 10,7 %. In de beleidsverklaring van de staatssecretaris is er echter sprake van een tekort van 10,3 % in 2020. Hoe verklaart de staatssecretaris dit verschil? Op basis van welke economische groeicijfers zijn deze begrotingsberekeningen gemaakt?

Er zijn echter twee elementen wel duidelijk in de beleidsverklaring van de staatssecretaris met name het feit dat er heel wat nieuwe belastingen zullen ingevoerd worden aangezien er zowel voor de vaste als de variabele jaarlijkse inspanningen geld zal worden gezocht aan de hand van een verdeelsleutel bestaande uit 1/3 minder uitgaven, 1/3 extra belastingen en 1/3 diverse maatregelen die maar al te vaak verdoken belastingen zijn. Deze regering is nog maar een aantal weken aan de slag en heeft reeds vier grote belastingverhogingen aangekondigd, met name de accijnsverhoging op tabak, de invoering van een aangepaste effectentaks, de invoering van een koolstofaks en de niet-indexering van heel wat fiscale maximumbedragen in de personenbelasting.

Het tweede element bestaat erin dat de begroting bijzonder recent werd ingediend maar reeds ingehaald is door de feiten. Desalniettemin zou deze regering meer rekening moeten houden met de socio-economische gevolgen van de coronapandemie alsook van een nakende harde of zachte *Brexit*.

Vervolgens haakt de spreker in op het voornemen van de staatssecretaris om als een goede huisvader of huismoeder om te gaan met de publieke financiën. Dat is een zeer lovenswaardige ambitie net zoals het voornemen om meer verantwoordelijkheid te geven aan de bevoegde administraties in het kader van de begrotingsopmaak. Hij stelt echter vast dat de ambitie van het goede huismoederschap zal stranden bij louter goede voornemens.

Hij haalt hierbij de paars-groene zeepbel in herinnering die ook figureerde op de Instagramaccount van Gwendolyn Rutten, toenmalig partijvoorzitster van de Open Vld, toen zij eind 2019 nog de ambitie koesterde om de eerste minister te worden van een paars-groene regeringsploeg. Deze ambitie werd echter gefnuikt door haar partijgenoten de heren Egbert Lachaert, toenmalig Open Vld-fractievoorzitter in de Kamer van volksvertegenwoordigers en de heer Alexander De Croo, toenmalige vice-eersteminister en minister van Financiën en Ontwikkelingssamenwerking.

De spreker moet jammer genoeg vaststellen dat de vele beleidsnota's en de cijfers in de begrotingstabellen eigenlijk ook niet meer zijn dan zeepbellen en

que des bulles de savon et des châteaux en Espagne. Il renvoie, entre autres, à l'augmentation de la taille des cabinets au sein de cette coalition arc-en-ciel. Il note de surcroît qu'aucune marge de sécurité n'a été prise en compte dans la confection du budget. Ces marges de sécurité sont toutefois indispensables à une approche budgétaire "en bonne mère de famille", surtout à la lumière des défis qui nous attendent, en particulier les conséquences de la pandémie de coronavirus et du *Brexit*.

Selon les données économiques les plus récentes, l'économie belge devrait se contracter de 4,5 % au cours du dernier trimestre. Un *Brexit no deal* entraînerait en outre une réduction des exportations de 3,2 milliards d'euros. Même si un accord sur le *Brexit* devait être conclu, ce *Brexit* entraînerait une réduction du volume des exportations de 1,6 milliard d'euros. Ce sont des perspectives dramatiques. Même en cas d'accord sur le *Brexit*, l'impact sur le budget serait très important. Pourtant, cette marge n'a pas été intégrée dans le budget à l'examen. Malheureusement, le membre constate que ces développements futurs sont très facilement négligés sous prétexte qu'un budget est établi à un moment donné sur la base de chiffres qui portent sur une période bien délimitée.

L'intervenant souhaite par ailleurs savoir dans quelle mesure le coût budgétaire de l'instauration d'une réserve de reconstitution (DOC 55 1412/1 à 7) sera inclus dans le budget. M. Christian Leysen a confirmé, lors de la discussion de la proposition de loi concernée en séance plénière, que le coût budgétaire avait été intégré dans le budget. Il note toutefois que la secrétaire d'État vient d'affirmer le contraire dans son exposé introductif. Il attend à présent un amendement de M. Leysen au budget déposé en vue d'inclure le coût de la réserve de reconstitution dans les tableaux budgétaires.

M. Christian Leysen (*Open Vld*) explique que l'instauration de la réserve de reconstitution n'aura des répercussions budgétaires qu'en 2022, étant donné qu'elle ne sera applicable qu'à partir de l'année de revenus 2021.

En outre, l'orateur estime que l'argumentaire "Trumpien" de M. Loones témoigne surtout de la recherche d'un bouc émissaire, alors que la classe politique actuelle devrait avant tout se concentrer sur la recherche de solutions orientées vers l'avenir.

luchtkastelen. Hij verwijst hierbij onder meer naar de toename van de omvang van de kabinetten binnen deze paars-groene regeringsploeg. Daarnaast stelt hij vast dat er geen veiligheidsmarges werden opgenomen in het kader van de opmaak van de begroting. Nochtans zijn deze veiligheidsmarges typisch voor een begrotingsbenadering die gekenmerkt wordt door het goede huismoederschap zeker in het licht van de uitdagingen die er zitten aan te komen met name de gevolgen van de coronapandemie en de *Brexit*.

Volgens de meest recente economische cijfers zou de Belgische economie in het laatste kwartaal met 4,5 % krimpen. Daarnaast zou een *no-deal Brexit* leiden tot een vermindering van de export ten belope van een bedrag van 3,2 miljard euro. Zelfs indien er een akkoord over de Brexit zou gesloten worden dan zal deze Brexit nog steeds voor een vermindering van het exportvolume zorgen ter waarde van 1,6 miljard euro. Dit zijn dramatische vooruitzichten. Zelfs indien er alsnog een akkoord over de Brexit wordt gesloten, zal de impact op de begroting bijzonder groot zijn maar deze marge is echter niet inbegrepen in de begroting zoals zij thans voorligt. Hij stelt vast er jammer genoeg heel gemakkelijk wordt voorbijgegaan aan deze toekomstige evoluties onder het mom dat de opmaak van een begroting op een bepaald ogenblik in de tijd plaatsvindt op basis van cijfers die tijdsgebonden zijn.

Daarnaast wil de spreker graag vernemen in welke mate de budgettaire kostprijs van de invoering van een wederopbouwreserve (DOC 55 1412/1 tot 7) zal opgenomen worden in de begroting. De heer Christian Leysen bevestigde tijdens de bespreking van het desbetreffende wetsvoorstel in de plenaire zitting dat de budgettaire kostprijs in de begroting verwerkt is. Hij stelt echter vast dat de staatssecretaris tijdens haar inleidende uiteenzetting net het tegenovergestelde heeft gezegd. Hij kijkt bij deze alvast uit naar een amendement van de heer Leysen ten aanzien van de ingediende begroting om de kostprijs van de wederopbouwreserve alsnog in de begrotingstabellen op te nemen.

De heer Christian Leysen (*Open Vld*) stipt aan dat de invoering van de wederopbouwreserve pas budgettaire repercussies zal hebben in 2022 omdat de wederopbouwreserve pas van toepassing is vanaf het inkomstenjaar 2021.

Daarnaast meent de spreker dat het "Trumpiaanse" betoog van de heer Loones vooral getuigt van een zoektocht naar een zondebok terwijl de huidige politieke klasse vooral moet inzetten op het zoeken naar toekomstgerichte oplossingen.

M. Wouter Vermeersch (VB) estime que la réponse de la secrétaire d'État à sa question orale en séance plénière était un peu trop facile. Il reconnaît que l'instauration de la réserve de reconstitution aura une incidence budgétaire en 2022, mais il souligne que de nombreuses entreprises anticiperont l'introduction de cette réserve puisqu'elles effectueront également des paiements anticipés en 2021 pour l'année 2022.

En tout état de cause, il y aura donc un effet budgétaire dès 2021 en raison de l'anticipation et des paiements anticipés. C'est pourquoi le membre est surpris que l'Open Vld se soit laissé embobiner en séance plénière. Il n'est toutefois pas satisfait de la réponse de la secrétaire d'État.

M. Sander Loones (N-VA) fait observer que le fameux tableau budgétaire distribué aux députés lors du débat d'investiture du 1^{er} octobre dernier montre non seulement des lacunes importantes et des chiffres dépassés, mais il ne s'agit que d'une mise en scène dans laquelle les montants renseignés pour l'effort budgétaire structurel annuel et pour l'effort variable sont tels que le déficit budgétaire est de 3,4 %, et n'est donc pas très éloigné du déficit budgétaire maximum de 3 % prescrit par la Commission européenne.

L'intervenant considère toutefois que ce gouvernement ne parviendra pas à tromper la Commission européenne. Il est convaincu que le personnel de la Commission européenne percera sans peine cette bulle budgétaire aux reflets arc-en-ciel.

Dans le contexte d'une gestion budgétaire en bonne mère de famille, il importe également de ne pas trop injecter d'air dans la bulle budgétaire, en la gonflant fictivement par diverses mesures. Le membre renvoie notamment au montant particulièrement important que ce gouvernement entend engranger chaque année à partir de 2024 grâce à la lutte contre la fraude fiscale, soit 1 milliard d'euros. Selon les experts fiscaux, la lutte contre la fraude fiscale génère en moyenne entre 250 et 300 millions d'euros par an.

L'étonnement de l'intervenant est d'autant plus grand que le gouvernement compte également sur des recettes supplémentaires encore plus importantes provenant de la lutte contre la fraude fiscale dans le cadre des efforts variables. Ces recettes représentent un montant supplémentaire de 1 milliard d'euros. Concrètement, le gouvernement prévoit donc de récolter 2 milliards d'euros par an en 2024 grâce à la lutte contre la fraude fiscale. Il s'agit d'un montant hallucinant comparé aux 250 à 350 millions d'euros qui sont actuellement collectés chaque année

De heer Wouter Vermeersch (VB) meent dat het antwoord van de staatssecretaris op zijn mondelinge vraag tijdens de plenaire zitting net iets te makkelijk is. Hij erkent dat de invoering van de wederopbouwreserve een budgettair effect zal veroorzaken in 2022 maar hij wijst er echter wel op dat heel wat bedrijven zullen anticiperen op de invoering van deze wederopbouwreserve want zij verrichten immers ook voorafbetalingen in 2021 voor het jaar 2022.

Er zal sowieso ook reeds in 2021 een budgettair effect zijn door anticipatie alsook door de voorafbetalingen. Vandaar dat hij verbaasd is over het feit dat de Open Vld zich met een kluitje in het riet liet sturen tijdens de plenaire vergadering. Hij is echter niet tevreden met het antwoord van de staatssecretaris.

De heer Sander Loones (N-VA) stelt vast dat het beruchte begrotingstabelletje dat tijdens het investituurdebat van 1 oktober jongstleden werd verdeeld onder de parlementsleden niet enkel getuigt van belangrijke lacunes en achterhaalde cijfers maar louter een showelement was waarbij de bedragen ingevuld bij de structurele jaarlijkse budgettaire inspanningen en de variabele inspanningen van die aard zijn zodat het begrotingstekort 3,4 % bedraagt en dus niet ver verwijderd is van het maximale begrotingstekort ten belope van 3 % dat de Europese Commissie voorschrijft.

De spreker meent echter dat deze regering er niet in zal slagen om de Europese Commissie te verschalken. Hij is ervan overtuigd dat de medewerkers van de Europese Commissie deze paars-groene begrotingsluchtbel moeiteloos zullen doorprikken.

In het kader van het goede budgettaire huismoederschap is het eveneens belangrijk dat er niet te veel lucht in de budgettaire zeepbel zit waarbij allerhande maatregelen fictief opgeblazen worden. Hij verwijst hierbij onder meer naar het bijzonder hoge bedrag dat deze regering vanaf 2024 jaarlijks wenst op te halen, uit de strijd tegen de fiscale fraude, met name 1 miljard euro. Volgens fiscale experts levert de strijd tegen de fiscale jaarlijks gemiddeld tussen 250 tot 300 miljoen euro op.

De verbazing bij de spreker wordt nog groter aangezien de regering ook in het kader van de variabele inspanningen rekent op nog meer bijkomende inkomsten uit de strijd tegen de fiscale fraude. Dit komt neer op een bijkomend bedrag ten belope van 1 miljard euro. *In concreto* rekent deze regering erop om in 2024 op jaarbasis 2 miljard euro op te halen uit de strijd tegen fiscale fraude. Dat is een hallucinant hoog bedrag ten opzichte van de bedragen ten belope van 250 tot 350 miljoen die thans jaarlijks worden opgehaald uit de strijd tegen de

de cette manière. L'intervenant a du mal à trouver une cohérence entre l'intention de la secrétaire d'État de gérer les finances publiques en bonne mère de famille et toutes ces circonvolutions dans la confection du budget.

Une autre caractéristique d'une bonne mère de famille est qu'elle veille à ce que la facture soit correcte. Or, ces derniers jours, l'intervenant a reçu dans sa boîte aux lettres une brochure du sp.a. dans laquelle le parti se félicite qu'une pension minimale de 1 500 euros sera instaurée et que les principales allocations seront relevées. Des investissements supplémentaires dans les soins de santé sont en outre annoncés. Selon le sp.a., cette facture de plusieurs milliards pourra être financée par une taxe sur les géants de l'internet (taxe GAFA) et par une taxe minimale sur les multinationales. Les tableaux de ce gouvernement montrent toutefois que ces taxes rapporteront respectivement 100 et 300 millions d'euros. Ces 400 millions d'euros ne représentent qu'une fraction du coût réel des investissements majeurs dans les pensions et de l'augmentation des prestations sociales minimales. En outre, il est très incertain que la Belgique instaure à elle seule une taxe GAFA, si bien que même le produit prévu de 100 millions d'euros est une pure fiction.

L'intervenant évoque ensuite les obligations européennes qui serviront à financer le fonds de relance européen visant à faire face à la crise du coronavirus. La conséquence de cette méthode est que les États membres de l'UE concernés deviennent solidairement responsables de tout ou partie des coûts liés à ce système de financement européen. Si des problèmes surviennent concernant ces obligations européennes corona, la Belgique peut en être tenue solidairement responsable. Ce constat est également fait par les nombreux investisseurs sur les marchés financiers. Ils frémissent à cette pensée et constatent que la solvabilité des pays concernés peut s'en trouver mise à mal.

L'intervenant renvoie au manque de discipline budgétaire et à la gestion plus désinvolte des finances publiques dans les pays d'Europe du Sud, qui, par le biais du système de solidarisation, affecteront les pays concernés, dont la Belgique. Cette baisse de la solvabilité pourrait se traduire par une augmentation des taux d'intérêt et des charges d'intérêt en Belgique. C'est une très mauvaise nouvelle pour un pays dont la dette publique est très élevée. Il note que cet élément n'a jamais été abordé au cours des nombreux débats consacrés à cette thématique, bien qu'il soit tout à fait pertinent dans le contexte de l'élaboration du système d'obligations européen. L'intervenant émet

fiscale fraude. De spreker kan het voornemen van de staatssecretaris om de publieke financiën te beheren als een goede huismoeder maar moeilijk koppelen aan deze kronkels in de opmaak van het budget.

Een ander kenmerk van een goede huismoeder is dat zij ervoor zorgt dat de rekening klopt. De spreker kreeg de afgelopen dagen echter een brochure in de bus van de sp.a waarin deze partij zichzelf op de borst klopte dat er een minimumpensioen ten belope van 1 500 euro zal worden ingevoerd en dat de voornaamste uitkeringen zullen worden opgetrokken. Bovendien worden er bijkomende invetseringen in de zorg aangekondigd. Volgens de sp.a kan deze miljardenfactuur gefinancierd worden door een taks op de internetreuzen (GAFA-taks) en een minimumbelasting op de multinationals. Alleen blijkt echter uit de tabellen van deze regering dat deze belastingen respectievelijk 100 en 300 miljoen euro zullen opleveren. Deze 400 miljoen euro is slechts een fractie van de werkelijke kostprijs van de ingrijpende investeringen in de pensioenen en de verhoging van de sociale minimumuitkeringen. Daarenboven is het bijzonder onzeker dat België op zijn eentje een GAFA-taks zal invoeren dus is zelfs de voorziene opbrengst van 100 miljoen euro niet meer dan louter fictie.

Vervolgens haakt de spreker in op de Europese obligaties die aangewend worden om het Europese coronaherstelfonds te financieren. Het gevolg van deze methode bestaat erin dat de betrokken EU-lidstaten hoofdelijk aansprakelijk worden voor een deel of het geheel van de kosten die aan dit Europees financieringssysteem verbonden zijn. Indien een aantal zaken mislopen met deze Europese corona-obligaties dan kan België daarvoor hoofdelijk aansprakelijk worden gesteld. Deze vaststelling wordt trouwens ook gemaakt door de vele investeerders op de financiële markten. Zij huiveren bij deze gedachte en merken op dat de kredietwaardigheid van de betrokken landen daardoor onder druk kan komen te staan.

De spreker verwijst hierbij naar de minder sterke begrotingsdiscipline en het nonchalantere beheer van de publieke financiën in de Zuid-Europese landen waardoor via het systeem van solidarisering de betrokken landen, waaronder België, mee in de klappen zullen delen. Het gevolg van de daling van de kredietwaardigheid kan erin bestaan dat de rente en de rentelasten van België zullen toenemen. Dat is bijzonder slecht nieuws voor een land met een zeer hoge overheidsschuld. Hij stelt vast dat dit element nooit opduikt in de vele debatten rondom dit onderwerp maar wel degelijk pertinent is in het kader van de uitwerking van het systeem van de Europese obligaties. De spreker plaatst dan ook vraagtekens bij

donc des réserves quant à l'enthousiasme avec lequel la coalition gouvernementale arc-en-ciel accueille ces obligations européennes.

Le premier ministre, M. Alexander De Croo, qualifierait la gestion lacunaire de bon père de famille de ce gouvernement, basée sur de nombreuses bulles arc-en-ciel, d'ambition pour s'attaquer aux grands défis qui doivent être relevés. L'intervenant souligne qu'il est et reste important de faire preuve du réalisme nécessaire dans le cadre de l'élaboration de la trajectoire budgétaire de notre pays.

L'intervenant aborde ensuite l'intention de la secrétaire d'État de s'attaquer aux défis budgétaires de notre pays dans un esprit constructif de coopération au lieu de mener une politique budgétaire se basant sur un modèle de conflit. L'intervenant craint cependant que cette bonne intention se heurte à la réalité de son équipe gouvernementale arc-en-ciel et à l'organisation institutionnelle de la Belgique qui bloquent toutes les initiatives de réforme dans notre pays.

Il fait remarquer que la secrétaire d'État dépend entièrement de ses collègues ministres pour veiller à ce que les chiffres figurant dans les tableaux budgétaires soient effectivement atteints. En outre, au niveau protocolaire, elle est tout en bas de l'échelle, ce qui est particulièrement dommage, vu que ses compétences sont importantes. Cependant, au cours des discussions gouvernementales, elle peut prendre la parole après tous ses collègues. La secrétaire d'État dispose donc certainement, selon l'intervenant, d'une clé pour trancher les débats budgétaires au sein du gouvernement et pour déterminer et contrôler la ligne budgétaire élaborée.

Par ailleurs, l'intervenant constate que tous les collègues de la secrétaire d'État grignotent ses compétences en matière budgétaires. Dans le gouvernement De Croo, tout le monde semble être secrétaire d'État au budget. L'exemple le plus frappant de cette tendance est la manière dont les recettes générées par la taxe sur les comptes-titres seront affectées. Ces recettes seront en effet directement affectées au budget de la sécurité sociale sans que la secrétaire d'État compétente ait quelque chose à dire à ce sujet. Selon l'intervenant, cela contient potentiellement un risque de conflit, chaque ministre individuel pouvant se croire compétent pour le budget, avec toutes les conséquences néfastes qui s'ensuivent pour la discipline budgétaire. Il souligne en outre que, sous le prétexte de la crise du coronavirus, cette taxe budgétaire est instaurée de manière structurelle alors que la crise ne sera que temporaire.

L'intervenant aborde ensuite l'intention de la secrétaire d'État de veiller à la conclusion d'accords budgétaires

het enthousiasme waarmee de paars-groene regeringsploeg deze Europese obligaties omarmt.

Het gebrekkige goede huismoederschap van deze regering, gefundeerd op de vele paars-groene zeepbellen, zou haar eerste minister, met name de heer Alexander De Croo, betitelen als ambitie om de grote uitdagingen aan te pakken. De spreker stipt aan dat het belangrijk is en blijft om de nodige nuchterheid en realiteitszin aan de dag te leggen in het kader van de opmaak van het begrotingstraject van dit land.

Vervolgens haakt de spreker in op het voornemen van de staatssecretaris om in een constructieve sfeer van samenwerking de budgettaire uitdagingen van dit land aan te pakken in plaats van een begrotingsbeleid te voeren vanuit een conflictmodel. De spreker vreest echter dat dit goede voornemen zal botsen met de realiteit van haar paars-groene regeringsploeg en met de institutionele organisatie van België waardoor alle initiatieven tot hervorming in dit land vastlopen.

Hij merkt op dat de staatssecretaris volledig afhankelijk is van haar collega-ministers om ervoor te zorgen dat de cijfers die opgenomen staan in de begrotingstabellen effectief gehaald worden. Bovendien staat zij protocolair helemaal onderaan de ladder, wat bijzonder jammer is, aangezien haar bevoegdheden belangrijk zijn, maar zij kan bij discussies binnen de regering wel het woord nemen nadat al haar andere collega's het woord hebben genomen. De staatssecretaris beschikt volgens de spreker dus wel zeker over een sleutel om de begrotingsdebatten binnen de regering te beslechten en de uitgeschreven budgettaire lijn te bepalen én te bewaken.

Daarnaast stelt de spreker vast dat alle collega's van de staatssecretaris aan haar bevoegdheid inzake begroting knagen. Iedereen in de regering-De Croo lijkt wel de staatssecretaris van Begroting. Het meest frappante voorbeeld van deze tendens is de wijze waarop de opbrengsten uit de effectentaks zullen toegewezen worden. Deze inkomsten zullen namelijk rechtstreeks toegewezen worden aan het budget van de sociale zekerheid zonder dat de bevoegde staatssecretaris hierover überhaupt iets zeggen heeft. Dat is volgens de spreker een potentiële conflictstof waarbij elke individuele minister zichzelf bevoegd voor de begroting kan wanen met alle nefaste gevolgen voor de begrotingsdiscipline van dien. Hij stipt hier bovendien bij aan dat onder het mom van de coronacrisis deze vermogensbelasting structureel wordt ingevoerd terwijl de coronacrisis tijdelijk zal zijn.

Vervolgens haakt de spreker in op het voornemen van de staatssecretaris om akkoorden betreffende de

entre les différentes entités fédérées au sein du Comité de concertation afin que chaque entité fédérée prenne séparément ses responsabilités en vue de respecter le budget global. L'intervenant exprime des doutes concernant l'intention de la secrétaire d'État. De quelle manière pense-t-elle parvenir à un accord contraignant entre le gouvernement fédéral et les entités fédérées en matière budgétaire? Comment souhaite-t-elle convaincre la Région wallonne, la Communauté française et la Région de Bruxelles-Capitale de mettre de l'ordre dans leurs budgets respectifs? L'intervenant craint qu'en l'occurrence également, la secrétaire d'État se heurte violemment à la réalité de la Belgique, où un certain nombre d'entités fédérées profitent joyeusement de l'argent gratuit actuellement disponible en raison des taux planchers.

À cet égard, l'intervenant souhaite cependant souligner que la secrétaire d'État ne doit pas compter sur la Flandre pour remplir les trous budgétaires creusés par les autres entités fédérées afin de mettre le budget fédéral en équilibre. La Flandre est déjà perdante en Belgique en raison des transferts qui existent actuellement, mais ne souhaite certainement devenir la perdante de ce gouvernement arc-en-ciel dépensier. Il souligne à cet égard que c'est surtout le contribuable flamand qui paiera la note.

Enfin, l'intervenant souhaite faire trois suggestions à la secrétaire d'État. Tout d'abord, il importe qu'elle indique clairement, au sein de l'équipe gouvernementale, qu'elle est la seule responsable du budget, et qu'aucun autre ministre ne l'est. Par ailleurs, l'intervenant lui recommande de ne provisoirement pas sortir la râpe à fromage dans le cadre de l'élaboration du budget. Les interventions linéaires en matière budgétaire indiquent surtout un manque de vision. C'est pourquoi il soutient l'idée de la secrétaire d'État de se concerter séparément avec chaque membre du gouvernement en vue de réaliser les économies nécessaires dans chaque département de manière réfléchie et équilibrée. Troisièmement, il demande à la secrétaire d'État de se plonger dans les nombreux articles de presse traitant du gouvernement arc-en-ciel Verhofstadt et du gouvernement di Rupo, qui ont tour à tour dévié des trajectoires budgétaires introduites auprès de la Commission européenne. Il compte sur le fait que la secrétaire d'État veillera à ne pas répéter les erreurs du passé.

M. Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) souligne que les piliers commentés par la secrétaire d'État lors de son exposé, à savoir l'augmentation de la coopération, la confiance, l'intérêt du citoyen et la solidarité, sont d'une importance fondamentale. La clé d'un budget performant se situe surtout, selon l'intervenant, dans la

begroting af te sluiten tussen de verschillende deelstaten binnen het Overlegcomité zodat elke deelstaat afzonderlijk zijn verantwoordelijkheid opneemt teneinde het globale begrotingsplaatje te respecteren. De spreker uit zijn twijfels ten aanzien van het voornemen van de staatssecretaris. Op welke manier denkt zij een bindende afstemming tussen respectievelijk de federale regering en de deelstaten inzake de begroting te realiseren? Hoe wil zij het Waalse Gewest, de Franstalige Gemeenschap en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ervan overtuigen om hun respectieve begrotingen op orde te hebben? De spreker vreest dat ook hier de staatssecretaris keihard zal botsen met de Belgische realiteit waarbij een aantal deelstaten lustig meestappen in het verhaal van het gratis geld dat thans door de bodemrentes beschikbaar is.

Hierbij wil de spreker echter benadrukken dat de staatssecretaris niet moet rekenen op Vlaanderen om de budgettaire putten die de andere deelstaten graven op te vullen teneinde de federale begroting te doen kloppen. Vlaanderen is reeds het kind van de Belgische rekening omwille van de transfers die thans bestaan maar wil zeker niet het kind van de rekening worden van deze spilzieke paars-groene regeringsploeg. Hierbij benadrukt hij dat vooral de Vlaamse belastingbetaler het gelag zal betalen.

Tot slot wenst de spreker nog drie suggesties mee te geven aan de staatssecretaris. Vooreerst is het belangrijk dat de staatssecretaris binnen de regeringsploeg duidelijk maakt dat zij, en zij alleen, verantwoordelijk is voor de begroting en geen enkele andere minister. Daarnaast raadt de spreker de staatssecretaris aan om de kaasschaaf voorlopig niet te gebruiken in het kader van de opmaak van de begroting. Lineaire ingrepen betreffende de begroting tonen vooral een gebrek aan visie aan. Hij steunt daarom het idee van de staatssecretaris om afzonderlijk met elk regeringslid in overleg te treden teneinde op elk departement op een weloverwogen en evenwichtige manier de nodige besparingen door te voeren. Ten derde roept hij de staatssecretaris op om eens te grasduinen in de vele persartikels die handelen over de paars-groene regering-Verhofstadt en de regering-di Rupo waarbij keer op keer afgeweken werd van de begrotingstrajecten die bij de Europese Commissie werden ingediend. Hij rekent erop dat deze staatssecretaris erop zal toezien dat die fouten uit het verleden niet opnieuw zullen gemaakt worden.

De heer Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) stipt aan dat de pijlers die de staatssecretaris tijdens haar uiteenzetting heeft toegelicht, met name meer samenwerking, vertrouwen, het belang van de burger en solidariteit van fundamenteel belang zijn. De sleutel voor een performante begroting situeert zich volgens de spreker voornamelijk

solidarité et la coopération mutuelles entre l'État fédéral et les entités fédérées.

C'est pourquoi tant la Belgique que l'Union européenne sont des niveaux politiques importants où la solidarité et la coopération mutuelles peuvent contribuer à trouver des solutions budgétaires plus adéquates. Il est peut-être vrai que l'on va plus vite tout seul, mais si l'on coopère avec d'autres partenaires, on va beaucoup plus loin. Cette coopération mutuelle au niveau de la Belgique tient particulièrement à cœur au groupe Ecolo-Groen et constitue un signe fondamental du genre de politique que ce gouvernement souhaite mener et qui le distingue du gouvernement précédent ou de certains gouvernements à d'autres niveaux politiques.

Un budget est d'abord le reflet d'une série de choix politiques et d'ambitions fondamentales. Il renvoie à cet égard aux investissements supplémentaires dans les soins de santé à hauteur d'un milliard d'euros supplémentaire par an, ou à l'augmentation des minima sociaux au-dessus du seuil de pauvreté et à l'augmentation des pensions minimum, ainsi qu'aux investissements s'inscrivant dans le cadre d'une politique climatique proactive, comme l'augmentation des investissements dans le rail. En bref, il s'agit donc d'une série d'options politiques fondamentales qui figurent intégralement dans le budget de ce gouvernement.

Par ailleurs, l'intervenant souligne que ce budget vise aussi à armer les autorités et la société dans la lutte contre les conséquences sanitaires et socio-économiques de la pandémie de coronavirus. Il renvoie, à cet égard, aux investissements supplémentaires spécifiquement prévus pour renforcer les soins de santé dans le cadre de cette crise du coronavirus. Il renvoie également, à cet égard, aux nombreuses augmentations de la provision interdépartementale dans le cadre de la confection des douzièmes provisoires.

En outre, ce budget reflète également les nombreuses mesures prises par le gouvernement dans le cadre de la protection de la population contre les conséquences économiques de la crise du coronavirus. Il renvoie, à cet égard, à l'élargissement du chômage temporaire pour les travailleurs salariés ainsi qu'au droit passerelle pour les indépendants.

Par ailleurs, ce budget contient aussi toute une série de mesures de soutien axées sur les secteurs lourdement touchés par le confinement et le malaise économique provoqué par ce dernier, comme le secteur de l'horeca, le secteur culturel et événementiel et les commerces de détail. L'ensemble de ces mesures de soutien représente un montant total de 17 milliards d'euros. Il s'agit d'un montant particulièrement important, mais absolument

in de onderlinge solidariteit en samenwerking tussen de federale overheid en de deelstaten.

Vandaar dat zowel België als de Europese Unie belangrijke beleidsniveaus zijn waarbij onderlinge solidariteit en samenwerking kunnen bijdragen tot meer adequate beleidsoplossingen. Het is misschien wel zo dat men op z'n eentje sneller gaat maar via onderlinge samenwerking met andere partners geraakt men veel verder. Deze onderlinge samenwerking op Belgisch niveau ligt de Ecolo-Groen-fractie na aan het hart en is een fundamenteel teken van het type beleid dat deze regering wenst te voeren en wat haar onderscheidt van de voorgaande regering of van sommige regeringen op andere beleidsniveaus.

In de eerste plaats is een begroting de weerslag van een aantal fundamentele beleidskeuzes en ambities. Hij verwijst hierbij naar de extra investeringen in de gezondheidszorg ten belope van 1 miljard euro extra per jaar of naar de verhoging van de sociale minimumbedragen tot boven de armoedegrens en de verhoging van de minimumpensioenen, alsook naar de investeringen die kaderen binnen een proactief klimaatbeleid zoals de verhoogde investeringen in het spoor. Kortom, het betreft dus een aantal fundamentele beleidsopties die integraal opgenomen zijn in de begroting van deze regering.

Daarnaast stipt de spreker aan dat deze begroting er ook op gericht is om de overheid en de samenleving te wapenen in de strijd tegen de sanitaire en socio-economische gevolgen van de coronapandemie. Hij verwijst hierbij naar de bijkomende investeringen die specifiek worden voorzien voor de versterking van de gezondheidszorg in het kader van deze coronacrisis. Hierbij refereert hij eveneens aan de vele verhogingen van de interdepartementale provisie in het kader van de opmaak van de voorlopige twaalfden.

Bovendien weerspiegelt deze begroting ook de vele maatregelen die de regering neemt in het kader van het beschermen van de bevolking ten opzichte van de economische gevolgen van de coronacrisis. Hij verwijst hierbij naar de uitbreiding van de tijdelijke werkloosheid voor werknemers als naar het overbruggingsrecht voor zelfstandigen.

Daarenboven zijn er ook een resem steunmaatregelen opgenomen in deze begroting die gericht zijn op deze sectoren die hard getroffen worden door de *lockdown* en de economische malaise die deze *lockdown* teweegbrengt zoals de horecasector, de cultuur- en evenementensector en de kleinhandelzaken. Het geheel van deze steunmaatregelen bedraagt in totaal 17 miljard euro. Dit is een bijzonder groot bedrag maar uiterst noodzakelijk

nécessaire pour veiller à ce qu'aussi peu de citoyens que possible restent sur la touche.

L'intervenant fait remarquer que la relance et la restructuration de l'économie pendant la période suivant la crise du coronavirus sont aussi d'une importance capitale, vu les défis que nous réserve l'avenir. C'est pourquoi l'intervenant est particulièrement satisfait du plan d'investissement annoncé par ce gouvernement, qui est axé sur la création d'emplois supplémentaires et la transition vers une économie bas carbone. Jusqu'en 2024, un montant de 4,7 milliards d'euros a été inscrit au budget pour ces investissements publics qui sont des investissements structurels à part entière. Il renvoie, à cet égard, au soutien que son groupe a apporté, à l'époque, au Pacte d'investissement élaboré sous le précédent gouvernement Michel I^{er} et destiné à réaliser des investissements publics ciblés en matière de mobilité, de numérisation et de soutien aux secteurs économiques orientés vers l'avenir et ayant un faible impact climatique (verdissement de l'économie).

Par ailleurs, l'intervenant pose une question concerne la répartition des moyens du fonds de relance européen qui seront utilisés pour les investissements publics. En principe, la Belgique recevra 5,15 milliards d'euros de ce fonds. Vu que les autorités fédérales prévoient 4,7 milliards d'euros, cela signifie-t-il que 450 millions d'euros seront distribués aux entités fédérées?

Ensuite, l'intervenant souligne l'importance d'une gestion en bon père de famille, car la gestion des finances publiques doit être tenable pour les générations futures. Actuellement, de nombreuses dépenses supplémentaires sont effectuées dans le cadre de la lutte contre les conséquences socio-économiques de la pandémie de coronavirus. Cela signifie que l'endettement augmente. D'où l'importance d'une trajectoire en vue de réduire progressivement la dette au cours des prochaines années afin que le niveau de la dette soit tenable pour les générations futures.

La secrétaire d'État veut réaliser cet exercice grâce à un tiers d'économies, à un tiers de recettes supplémentaires et à un tiers de mesures diverses. En outre, ce gouvernement mise très fortement sur la lutte contre la fraude fiscale. Il s'agit d'un défi très important qui était très cher au cœur du groupe Ecolo-Groen ces dernières années. C'est pourquoi son groupe élaborera également ses propres propositions pour renforcer la lutte contre la fraude fiscale et estime qu'en la matière, il importe surtout de renforcer les moyens afin de pouvoir mener cette lutte correctement et convenablement.

En ce qui concerne les économies linéaires, l'intervenant souligne que la secrétaire d'État elle-même

om ervoor te zorgen dat zo weinig mogelijk burgers uit de boot vallen.

De spreker merkt op dat ook de relance en de herstructurering van de economie in het post-coronatijdperk van cruciaal belang is gezien de uitdagingen van de toekomst. Vandaar dat de spreker bijzonder opgezet is met het aangekondigde investeringsplan van deze regering die gericht zijn op het creëren van bijkomende jobs en de transitie naar een koolstofarme economie. Tot met 2024 is er een bedrag ingeschreven in de begroting ter waarde van 4,7 miljard euro voor deze publieke investeringen die een volwaardig en structureel karakter hebben. Hij verwijst hierbij naar de steun van zijn fractie die zij eertijds heeft ingegeven aan het Investeringspact dat onder de vorige regering Michel I tot stand kwam en bestemd was voor gerichte overheidsinvesteringen inzake mobiliteit, digitalisering en de ondersteuning van toekomstgerichte en klimaatarme economische sectoren (de vergroening van de economie).

Daarnaast heeft de spreker een vraag over de verdeling van de middelen uit het Europees herstellfonds die aangewend zullen worden voor de publieke investeringen. In principe krijgt België 5,15 miljard euro uit dit fonds. Aangezien de federale overheid 4,7 miljard euro voorziet, betekent dit dan dat er nog 450 miljoen euro verdeeld wordt aan de deelstaten?

Vervolgens stipt de spreker het belang aan van het goede huismoederschap omdat het beheer van de publieke financiën houdbaar moet zijn voor de toekomstige generaties. Op dit ogenblik worden er heel wat bijkomende uitgaven verricht in het kader van de bestrijding van socio-economische gevolgen van de coronapandemie. Dit betekent dat de schuldopbouw toeneemt. Vandaar het belang van een traject om de schuld in de loop van de komende jaren geleidelijk aan af te bouwen zodat het schuldniveau houdbaar is voor de toekomstige generaties.

De staatssecretaris wil deze oefening uitvoeren op basis van 1/3 besparingen, 1/3 extra inkomsten en 1/3 diverse maatregelen. Daarnaast zet deze regering heel sterk in op de strijd tegen de fiscale fraude. Dit is een heel belangrijke uitdaging die de afgelopen jaren heel na aan het hart lag van de Ecolo-groen-fractie. Zijn fractie zal daarom ook eigen voorstellen ontwikkelen om de strijd tegen de fiscale fraude op te voeren en ziet daarbij vooral heil in het opvoeren van de middelen teneinde deze strijd op een gedegen en volwaardige manier te kunnen voeren.

Inzake de lineaire besparingen merkt de spreker op dat de staatssecretaris zelf niet bijzonder enthousiast is

n'était pas particulièrement enthousiaste à l'égard de cette mesure, qui est nécessaire dans le cadre de cet exercice budgétaire. C'est pourquoi l'intervenant se réjouit de l'intention de la secrétaire d'État de se réunir avec les ministres compétents dès le contrôle budgétaire du printemps 2021 afin de procéder à des affinements supplémentaires dans le cadre des économies prévues.

En outre, la secrétaire d'État propose également aux fonctionnaires dirigeants des services publics fédéraux concernés de procéder annuellement à un exercice visant à réaliser des économies de manière équilibrée et réfléchie sans devoir recourir à la méthode souvent arbitraire du rabot, qui consiste à procéder à des économies non ciblées. Ces économies devraient rapporter 150 millions d'euros par an. La secrétaire d'État a-t-elle déjà une idée de la manière dont ces économies intelligentes pourraient être objectivées au sein des services publics fédéraux?

Ensuite, l'intervenant souligne qu'il est très satisfait de l'attention accordée par la secrétaire d'État à la transparence budgétaire vis-à-vis du citoyen dans son exposé d'orientation politique. Il importe en effet d'informer la population sur les grandes lignes qui caractérisent les finances publiques. Par ailleurs, l'intervenant espère que la secrétaire d'État souscrit pleinement au principe des données ouvertes, en vertu duquel les données stratégiques essentielles peuvent être consultées publiquement et en toute transparence par les citoyens dans le cadre d'une politique gouvernementale moderne qui accorde également une attention suffisante à la fracture numérique.

Enfin, l'intervenant rappelle qu'il se réjouit que les principes fondamentaux de l'exposé d'orientation politique à l'examen reflètent de manière équilibrée les options et ambitions politiques de cette équipe gouvernementale.

M. Ahmed Laaouej (PS) souligne qu'il n'interviendra pas sur le budget proprement dit dès lors que la discussion des projets de loi en question aura lieu dans les prochaines semaines.

L'intervenant souligne tout d'abord que la secrétaire d'État n'hérite pas d'une situation budgétaire facile. La secrétaire d'État, qui n'est nullement responsable de la situation actuelle, aura à remplir une mission budgétaire très difficile. La situation et les perspectives budgétaires déplorables sont dues à la crise économique gravissime provoquée par l'épidémie de coronavirus ainsi qu'à la mauvaise gestion des finances publiques de l'ancien ministre des Finances du gouvernement Michel I, M. Johan Van Overtveldt (N-VA).

over deze maatregel die zich opdringt in het kader van deze begrotingsoefening. Vandaar dat hij opgetogen is met het voornemen van de staatssecretaris om reeds bij de begrotingscontrole in het voorjaar 2021 samen te zitten met de vakministers om bijkomende verfijningen aan te brengen in het kader van de voorziene besparingen.

Daarnaast stelt de staatssecretaris ook voor aan de leidinggevende ambtenaren van de betrokken federale overheidsdiensten om jaarlijks een oefening te maken waarbij er op een evenwichtige en doordachte wijze besparingen kunnen plaatsvinden zonder een beroep te moeten doen op de vaak arbitraire kaasschaafmethode die verbonden is aan de lineaire besparingen. Deze besparingen moeten jaarlijks 150 miljoen euro bedragen. Heeft de staatssecretaris reeds een idee over de wijze waarop deze slimme besparingen binnen de federale overheidsdienst kunnen geobjectiveerd worden?

Vervolgens stipt de spreker aan dat hij zeer tevreden is met de aandacht die staatssecretaris in haar beleidsverklaring schenkt ten aanzien van de transparantie betreffende de begroting ten opzichte van de burger. Het is belangrijk om de bevolking te informeren over de grote lijnen die de publieke overheidsfinanciën karakteriseren. Daarnaast hoopt de spreker dat de staatssecretaris zich voluit achter het principe van de open data plaatst waarbij in alle transparantie de essentiële beleidsgegevens openbaar kunnen geraadpleegd worden door de burgers in het kader van een modern overheidsbeleid waarbij er eveneens voldoende aandacht is voor de digitale kloof.

Tot slot herhaalt de spreker dat hij tevreden is dat de fundamentele uitgangspunten van deze beleidsverklaring de politieke opties en ambities van deze regeringsploeg op een evenwichtige wijze weerspiegelt.

De heer Ahmed Laaouej (PS) stipt aan dat hij niet zal tussenkomen op de begroting als dusdanig aangezien de bespreking van de desbetreffende wetsontwerpen in de loop van de komende weken zal plaatsvinden.

Vooreerst merkt de spreker op dat de staatssecretaris geen gemakkelijke begrotingssituatie erft. De opdracht van de staatssecretaris inzake begroting zal een zeer moeilijke opdracht zijn. Dit is niet haar verantwoordelijk. De lamentabele begrotingssituatie en -vooruitzichten zijn toe te schrijven aan de zware economisch crisis ten gevolge van de coronapandemie alsook aan het gebrekkige beheer van de overheidsfinanciën door de voormalige minister van Financiën in de regering Michel I, met name Johan Van Overtveldt (N-VA).

La crise des finances publiques n'est d'ailleurs pas un phénomène récent. Elle s'est manifestée pour la première fois le 15 septembre 2008, lorsque la banque *Lehman Brothers* a fait faillite aux États-Unis et que le système financier mondial s'est effondré. Les pouvoirs publics ont à l'époque été contraints de libérer les ressources nécessaires pour soutenir les banques. De plus, les finances publiques ont également subi une perte de recettes importante en raison de la crise économique qui a succédé à la crise financière. L'assainissement des finances publiques mené dans les années 1990 a subitement été réduit à néant à partir de 2008.

Nos finances publiques viennent à peine de digérer ce choc budgétaire que l'actuelle pandémie de coronavirus et ses conséquences sanitaires et socio-économiques désastreuses les fait replonger dans le rouge foncé. L'intervenant se réjouit que la secrétaire d'État n'ait opté ni pour une politique d'austérité unilatérale, caractérisée par des économies d'envergure dans le secteur public et dans la sécurité sociale, ni pour la réduction du déficit budgétaire en vue d'un retour à l'équilibre budgétaire, ni pour l'augmentation des impôts sur les ménages, qui pourrait réduire leur pouvoir d'achat et, partant, la demande économique.

La secrétaire d'État opte en revanche pour une trajectoire budgétaire rigoureuse sans opter pour une politique d'austérité dure, et engage un dialogue avec la Commission européenne en vue de la modification des règles budgétaires applicables aux États membres de sorte à permettre une flexibilité suffisante pour surmonter les défis actuels.

Enfin, la secrétaire d'État mise sur une véritable politique de relance caractérisée par une série de mesures visant à soutenir le pouvoir d'achat des ménages ainsi que la liquidité et la solvabilité des entreprises, afin de surmonter la crise socio-économique et de renouer avec une croissance économique durable dès que l'épidémie de coronavirus sera de l'histoire ancienne. Cette approche équilibrée constituera le pilier de la gestion des finances publiques.

L'intervenant ne souscrit cependant pas à l'affirmation de M. Loones selon laquelle la secrétaire d'État risque d'être privée d'une partie de ses compétences en raison de la décision du gouvernement d'affecter directement les recettes de la taxe sur les comptes-titres à la sécurité sociale. Les recettes de cette taxe seront comprises entre 300 et 400 millions d'euros, mais ne représentent qu'une fraction du budget total des Voies et des Moyens, qui s'élève à 60 milliards d'euros. L'observation de M. Loones n'est donc pas fondée dès lors que les recettes

De crisis van de overheidsfinanciën is trouwens geen recent fenomeen. Deze crisis heeft zich voor het eerst opnieuw gemanifesteerd vanaf 15 september 2008 toen de bank *Lehman Brothers* in de Verenigde Staten over kop ging en het mondiale financiële systeem in een diepe val stortte. De publieke overheden werden verplicht om de nodige middelen uit te trekken om de banken te stutten. Bovendien leden de publieke financiën ook heel wat inkomstenverlies ten gevolge van de economische crisis die gevolgd is op de financiële crisis. De sanering van de overheidsfinanciën die plaatsvond in de jaren '90 werd vanaf 2008 plotsklaps ongedaan gemaakt.

De overheidsfinanciën hebben deze budgettaire klap nog meer net verwerkt of de huidige coronapandemie en haar desastreuze sanitaire en socio-economische gevolgen storten de overheidsfinanciën opnieuw zwaar in het deficit. De spreker is tevreden dat de staatssecretaris niet opteert voor een eenzijdige besparingspolitiek, die gekenmerkt wordt door zware besparingen in de overheidssector en de sociale zekerheid, noch voor het terugdringen van het begrotingstekort naar een budgettair evenwicht, noch voor het verhogen van belastingen op de gezinnen die een rem kunnen zijn op hun consumptievermogen en dus op de vraagzijde van de economie.

De staatssecretaris opteert daarentegen voor een grondig begrotingstraject zonder te kiezen voor een harde besparingspolitiek en gaat de dialoog aan met de Europese Commissie teneinde de begrotingsregels van de lidstaten aan te passen zodoende voldoende flexibiliteit toe te laten om de huidige uitdagingen het hoofd te bieden.

Tot slot zet de staatssecretaris in op een heus relancebeleid dat gekenmerkt wordt door een resem maatregelen ter ondersteuning van de koopkracht van de gezinnen en de liquiditeit en de solvabiliteit van de ondernemingen teneinde de socio-economische crisis te bekampen en aan te knopen met een duurzame economische groei eenmaal de coronapandemie tot het verleden zal behoren. Deze evenwichtige benadering zal het fundament van het beheer van de overheidsfinanciën zijn.

De spreker gaat evenwel niet akkoord met de stelling van de heer Loones dat de staatssecretaris een deel van haar bevoegdheden dreigt kwijt te spelen omdat er binnen de schoot van de regering werd beslist om de opbrengsten van de effectentekst rechtstreeks toe te wijzen aan de sociale zekerheid. De opbrengst van deze effectentaks zal variëren tussen 300 à 400 miljoen euro. Deze opbrengst is echter maar een fractie van de totale middelenbegroting die 60 miljard euro bedraagt. De opmerkingen van de heer Loones houden bijgevolg

affectées de la taxe sur les comptes-titres ne représentent qu'une fraction du budget fédéral total.

L'intervenant est même convaincu que la secrétaire d'État aura un rôle important à jouer dès lors qu'elle sera à la manœuvre lors de l'élaboration des budgets, qui sont la traduction budgétaire de l'accord de gouvernement. Par ailleurs, la signature de la secrétaire d'État sera requise pour autoriser les dépenses engagées par les différents ministres compétents. L'image d'une secrétaire d'État faible est donc totalement erronée.

L'intervenant poursuit en indiquant qu'à l'époque, le gouvernement Michel I avait inscrit un poste budgétaire important baptisé "*Redesign* de l'administration publique" dans le budget de l'année 2015. Ce poste, qui aurait dû permettre une économie de 750 millions d'euros, a été supprimé des tableaux budgétaires quelques années plus tard parce que ce projet *Redesign*, qui relevait de la responsabilité de M. Steven Vandeput (N-VA), alors ministre de la Fonction publique, n'a jamais permis de réaliser les économies escomptées. Le gouvernement actuel a tracé une trajectoire d'économies réalisable au sein de l'administration fiscale, qui, contrairement au projet *Redesign* avorté du gouvernement Michel, ne donnera pas lieu à une désillusion budgétaire.

En outre, l'intervenant évoque l'annonce du ministre des Finances, M. Johan Van Overtveldt (N-VA), et de la secrétaire d'État à la lutte contre la fraude, Mme Elke Sleurs, du précédent gouvernement Michel, selon laquelle la lutte contre la fraude fiscale avait permis de récolter deux milliards d'euros. Ce montant était toutefois erroné parce que la grande majorité de ces recettes, à savoir 1,3 milliard d'euros, était liée à un dossier concernant *une* société qui était alors pendant devant le tribunal, avec pour conséquence que les recettes annoncées n'avaient pas encore été perçues effectivement. L'intervenant demande avec insistance à la secrétaire d'État de ne pas suivre ces exemples politiques mais d'œuvrer à une véritable politique budgétaire basée sur une vision réaliste de la lutte contre la fraude fiscale, conjugée à la mobilisation de davantage de moyens.

L'intervenant souligne que, de son point de vue, la secrétaire d'État au Budget devrait surveiller non seulement les dépenses mais aussi les recettes budgétaires. Dans le cadre de la lutte contre la fraude fiscale, le ministre des Finances du gouvernement Michel, M. Johan Van Overtveldt (N-VA), avait pris la décision désastreuse de supprimer le Collège de coordination de la lutte contre la fraude.

Ce collège, créé par M. John Crombez (sp.a), alors secrétaire d'État à la lutte contre la fraude du gouvernement

geen steek want de geaffecteerde opbrengsten van de effectentaks zijn slechts een fractie van de totale federale begroting.

De spreker is er zelfs van overtuigd dat de staatssecretaris een belangrijke rol zal vervullen omdat zij de pen vasthoudt bij de opmaak van de begrotingen die een budgettaire vertaling zijn van het regeerakkoord. Daarenboven zal de handtekening van de staatssecretaris nodig zijn bij de uitgaven die door de verschillende vakministers worden verricht. Het beeld van een zwakke staatssecretaris klopt dus hoegenaamd niet.

Vervolgens merkt de spreker op dat tijdens de vorige regering Michel I een belangrijke besparingspost genaamd "*Redesign* van de overheidsadministratie" werd opgenomen in de begroting van het jaar 2015. Deze post zou een besparing hebben moeten opleveren van 750 miljoen euro. Deze post is enkele jaren later van de begrotingstabellen geveegd omdat deze *redesign*, die onder de verantwoordelijkheid viel van de heer Steven Vandeput (N-VA), de toenmalige minister van Ambtenarenzaken, nooit de verwachte besparingen heeft kunnen inlossen. De huidige regering heeft een haalbaar besparingstraject uitgetekend binnen de fiscale administratie dat niet zal zorgen voor een begrotingskater zoals de gefaalde *redesign* van de regering Michel I.

Daarnaast haakt de spreker in op de aankondiging van de regering Michel I door de toenmalige minister van Financiën, de heer Johan Van Overtveldt (N-VA), en de toenmalige staatssecretaris voor Fraudebestrijding, Elke Sleurs, dat er 2 miljard euro aan inkomsten was opgehaald uit de strijd tegen de fiscale fraude. Dit bedrag was echter foutief omdat het leeuwendeel van de inkomsten, met name 1,3 miljard, verbonden was aan één dossier waarbij één bedrijf betrokken was en dat toen aanhangig was bij de rechtbank waardoor de vooropgestelde inkomsten nog niet effectief verworven waren. De spreker pleit er bij de staatssecretaris voor om deze beleidsvoorbeelden niet te volgen maar werk te maken van een waarachtig begrotingsbeleid dat gestoeld is op een realistische visie inzake de strijd tegen de fiscale fraude met meer inzet van middelen.

De spreker merkt op dat de staatssecretaris van Begroting vanuit zijn oogpunt niet enkel de uitgaven maar ook de inkomsten van de begroting moet opvolgen. In het kader van de strijd tegen de fiscale fraude heeft de voorgaande minister van Financiën in de regering Michel I, met name de heer Johan Van Overtveldt (N-VA), de desastreuze beslissing genomen om het College van de Coördinatie van de Fraudebestrijding af te schaffen.

Dit college werd eertijds opgericht door heer John Crombez (sp.a), de staatssecretaris voor Fraudebestrijding

de Rupo, était un organe de concertation au sein duquel les différents fonctionnaires dirigeants du département de la justice, de la police et de l'administration fiscale échangeaient des informations afin d'améliorer l'efficacité de la politique de lutte contre la fraude en procédant à une harmonisation des différents flux d'informations et des différentes méthodes de travail. Cet organe de concertation n'impliquait pas un coût élevé mais a fourni des moyens supplémentaires aux pouvoirs publics, non pas en prélevant de nouveaux impôts mais en améliorant la perception des impôts existants.

L'intervenant est profondément agacé par l'image de dépensiers que M. Loones colle aux gouvernements bruxellois et wallon. Il souligne que tous les gouvernements font face à des situations budgétaires difficiles et devront prendre les mesures nécessaires pour surmonter la crise actuelle et œuvrer à l'élaboration d'une politique budgétaire soutenable.

Enfin, l'intervenant se dit enchanté que l'équilibre politique sur lequel repose la politique du gouvernement actuel trouve une traduction adéquate dans l'exposé d'orientation politique de la secrétaire d'État. À cet égard, il évoque notamment l'intention d'investir dans la sécurité sociale, mais également la conscience forte que chaque euro devra également avoir été gagné pour être dépensé.

M. Sander Loones (N-VA) constate que l'intervention de M. Laaouej ne reflète pas du tout la volonté de ce nouveau gouvernement d'aller vers davantage de respect et de collaboration.

Il indique que M. Laaouej a raison sur trois points. D'abord, il confirme que les recettes dégagées de la taxe sur les comptes-titres ne sont destinées qu'à financer la sécurité sociale, ce qui signifie que la marge de manœuvre de la secrétaire d'État est effectivement réduite.

Ensuite, l'intervenant considère que M. Laaouej admet, et par conséquent, consent à dire que la Belgique ne supporte pas de grandes réformes puisqu'il souligne l'échec du *redesign* des administrations publiques fédérales entrepris sous le gouvernement Michel I^{er}. Les ambitions démesurées n'ont malheureusement pas pu être réalisées parce que les responsables politiques d'alors ont achoppé sur la réalité belge.

Enfin, l'intervenant constate que M. Laaouej reconnaît que la secrétaire d'État est extrêmement tributaire du travail des ministres compétents. Il fait toutefois observer que la secrétaire d'État n'est qu'une marionnette malheureusement actionnée par le PS qui, bien

binnen de regering di Rupo I, en was een overlegorgaan waarbinnen de verschillende leidinggevende ambtenaren binnen justitie, politie en de fiscale administratie gegevens uitwisselden teneinde een meer doeltreffende anti-fraudepolitiek te ontwikkelen op basis van een harmonisatie van de verschillende informatiestromen en werkmethoden. Dit overlegorgaan had geen grote kostprijs maar leverde de overheid extra middelen op, niet door extra belastingen te heffen, maar wel door een betere inning van de bestaande belastingen.

De spreker stoort zich mateloos aan het beeld dat door heer Loones wordt geschapen van de spijzieke Brusselse en Waalse regeringen. Hij wijst erop dat alle overheden in moeilijk budgettair vaarwater verkeren en de nodige stappen zullen ondernemen om zowel de huidige crisis het hoofd te bieden en werk te maken van een houdbaar begrotingsbeleid.

Tot slot merkt de spreker op dat hij opgetogen is dat het politieke evenwicht waarop het beleid van de huidige regering is gestoeld op een adequate manier wordt vertaald in de beleidsverklaring van de staatssecretaris. Hij verwijst hierbij onder meer naar het voornemen om te investeren in de sociale zekerheid maar tegelijkertijd ook naar het sterke besef dat elke euro die wordt uitgeven ook zal moeten verdiend worden.

De heer Sander Loones (N-VA) stelt vast dat het be-toog van de heer Laaouej helemaal niet de wil tot meer respect en samenwerking van deze nieuwe regering weerspiegelt.

Hij geeft aan dat de heer Laaouej op drie punten gelijk heeft. Ten eerste bevestigt hij dat de middelen van de effectentaks louter voorbestemd zijn voor de financiering van de sociale zekerheid. Dit betekent dat het speelveld van de staatssecretaris wel degelijk wordt ingeperkt.

Ten tweede geeft volgens de spreker de heer Laaouej eigenlijk toe en stemt hij ermee in dat België geen grote hervormingen verdraagt aangezien hij verwijst naar het falen van de *redesign* van de federale overheidsadministraties tijdens de regering Michel I. De torenhoge ambities konden jammer genoeg niet waargemaakt worden omdat de toenmalige beleids mensen gestuit zijn op de Belgische realiteit.

Ten derde stelt de spreker vast dat de heer Laaouej erkent dat de staatssecretaris zeer sterk afhankelijk is van het werk van de vakministers. Hij merkt echter op dat de staatssecretaris slechts een pop is die jammer genoeg bespeeld wordt door de PS die als poppenmeester van

que s'étant rendu maître du gouvernement actuel, est encore pressé davantage par le PTB et son agenda de gauche radicale.

M. Wouter Vermeersch (VB) déplore tout d'abord que la discussion de cet exposé d'orientation politique intervienne si tard selon les dispositions du Règlement de la Chambre des représentants.

Dans l'exposé d'orientation politique de la secrétaire d'État, le chapitre consacré à la politique budgétaire s'ouvre sur le constat que celle-ci sera un facteur déterminant pendant cette législature. L'intervenant estime que c'est encore sous-estimer l'importance du budget. Bon nombre d'observateurs y voient le talon d'Achille du gouvernement actuel. Achille se considérait invulnérable et invincible, mais avait une seule faiblesse et cette faiblesse lui a finalement coûté la vie.

Lorsqu'il a donné lecture de la déclaration de gouvernement le 1^{er} octobre 2020, le nouveau premier ministre se sentait invincible, tout comme Achille. Le nouveau gouvernement fédéral s'est autoproclamé coalition de la grande union, voulait mettre fin aux querelles politiques, était au-dessus des clivages et se jurait respect et collaboration. Ce sont là de bien grands mots pour masquer la faiblesse inhérente de ce gouvernement.

Mais le talon d'Achille du gouvernement De Croo s'est bien vite révélé d'ordre budgétaire. Lors du débat consacré à la déclaration de gouvernement, une controverse s'est fait jour entre le premier ministre et quelques sur l'interprétation du tableau budgétaire. L'essentiel n'est pas tant de savoir qui a raison, mais bien que ce gouvernement gonfle les chiffres.

D'abord, il se base sur des prévisions socioéconomiques irréalistes. À l'instar d'Achille, il croit visiblement aux miracles. Tout comme Achille, ce gouvernement se surestime en définitive.

Et alors que ce nouveau gouvernement entre en fonction, l'intervenant se pose la question suivante: qui va payer? Sur ce point, l'exposé d'orientation politique brille par son flou. L'intervenant fait observer qu'il est particulièrement aisé de parvenir à un accord entre partis si l'on ne sait pas clairement qui paiera la facture. Un tiers de l'effort budgétaire proviendra de recettes, de nouvelles taxes donc, et un autre tiers d'efforts divers, qui sont généralement aussi de nouvelles taxes.

L'intervenant constate effectivement que de nouvelles taxes sont instaurées, telles que l'élargissement de la taxe sur les comptes-titres, l'augmentation des accises sur le tabac, l'instauration d'une taxe carbone, et après

deze regering op haar beurt opgejaagd wordt door de PTB en haar radicaal-linkse agenda.

De heer Wouter Vermeersch (VB) betreurt vooreerst dat de bespreking van deze beleidsverklaring te laat plaatsvindt conform de bepalingen in het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

In de beleidsverklaring opent de staatssecretaris het hoofdstuk "begroting" met de vaststelling dat het begrotingsbeleid een bepalende factor wordt in deze legislatuur. Hij meent dat dit nog een onderschatting is van het belang van de begroting. Heel veel waarnemers merken op dat de begroting de achilleshiel wordt van deze regering. Achilles achtte zich onkwetsbaar, ongenaakbaar maar hij had één zwakke plek en dat kostte hem uiteindelijk het leven.

Bij het voorlezen van de regeringsverklaring op 1 oktober 2020 achtte de nieuwe premier zich, net zoals Achilles ongenaakbaar. De nieuwe federale regering benoemde zichzelf tot de coalitie van de "grote verbinding", wou komaf maken met het politiek geruzie, stond boven de polarisering en zweert bij samenwerking en respect. Dit zijn grote woorden om de inherente zwakte van deze regering te verbergen.

Maar dé achilleshiel van de regering De Croo bleek al snel de begroting. Tijdens het debat inzake de regeerverklaring was er discussie tussen de premier en een aantal kamerleden over de interpretatie van de begrotingstabel. De essentie is echter niet wie gelijk had, maar wel dat deze regering zichzelf rijk rekent.

Vooreerst vertrekt deze regering vanuit onrealistische socio-economische prognoses. Net zoals Achilles gelooft deze regering blijkbaar in mirakels. Net zoals Achilles doet deze regering uiteindelijk aan zelfoverschatting.

En bij de start van deze nieuwe regering stelt de spreker zichzelf de volgende vraag: wie gaat dat allemaal betalen? Deze beleidsverklaring blinkt hieromtrent uit in vaagheid. De spreker merkt op dat het natuurlijk bijzonder makkelijk is om een akkoord te vinden tussen partijen als niet duidelijk is wie de factuur zal betalen. Een derde van de budgettaire inspanning zal komen uit inkomsten, nieuwe belastingen dus, en een derde zal komen uit diverse inspanningen, wat meestal ook nieuwe belastingen zijn.

De spreker stelt inderdaad vast dat er nieuwe belastingen worden ingevoerd. Zo is er de uitbreiding van de effectentaks, de stijging van de accijnzen op tabak, de introductie van een koolstofaks en, na de

la condamnation par la Cour européenne, encore une taxe sur les revenus locatifs.

Depuis 20 ans, la famille politique libérale est dans chaque coalition gouvernementale dans ce pays. Depuis 20 ans, elle promet de ne pas instaurer de nouvelles taxes. Et même pendant la formation de l'actuel gouvernement, n'a cessé de répéter cette promesse chaque jour. Or, l'intervenant est bien forcé de constater que cette promesse sera une fois encore rompue. Les nombreuses chamailleries entre partis de la majorité seront bien évidemment incapables de dissimuler qu'il s'agit d'un gouvernement taxatoire à nul autre pareil dans l'histoire de la Belgique.

Parallèlement, l'intervenant adresse une question concrète à la secrétaire d'État au Budget concernant la taxe carbone. Il n'a trouvé nulle part des informations lui permettant de comprendre ce que le gouvernement entend réaliser avec les recettes générées par cette taxe. Le gouvernement va-t-il utiliser cette taxe pour financer le budget?

Dans son exposé d'orientation politique, la secrétaire d'État annonce sa volonté de mener "une politique budgétaire intelligente et dynamique". L'intervenant constate toutefois que ce dynamisme affiché ne transparaît en aucune manière dans la suite de l'exposé d'orientation politique.

Le budget de 2021 repose sur les perspectives économiques bien trop optimistes de septembre 2020. L'effort variable envisagé par la secrétaire d'État dans le budget repose sur les perspectives à moyen terme du Bureau fédéral du Plan (BFP) de juin 2020, qui ont également été utilisées lors des négociations gouvernementales. Il ne s'agit pas d'une politique budgétaire intelligente et dynamique, mais plutôt de la preuve que la secrétaire d'État est dépassée par les faits.

En attendant, ces chiffres sont complètement dépassés pour deux raisons: d'abord parce qu'ils sont basés sur des prévisions qui n'ont pas encore tenu compte du deuxième confinement qui a entraîné l'arrêt du secteur horeca, des secteurs non essentiels et des professions de contact, ensuite parce qu'ils ne tiennent pas compte des retombées négatives liées à l'absence d'accord dans le cadre du *Brexit*.

Le gouvernement indique que les contours de l'accord de gouvernement sont définitifs, mais cette attitude revient bien sûr à nier la réalité. Les perspectives sur lesquelles se fonde cette déclaration de gouvernement sont totalement irréalistes.

veroordeling door het Europees Hof, nog een belasting op huurinkomsten.

Reeds 20 jaar maakt de liberale politieke familie deel uit van eender welke regering in dit land. Reeds 20 jaar belooft deze politieke familie geen nieuwe belastingen. En ook tijdens de vorming van deze regering werd deze belofte dagelijks herhaald. De spreker moet echter vaststellen dat ook deze keer deze belofte zal gebroken worden. Het vele gekibbel tussen de regeringspartijen kan natuurlijk niet verhullen dat dit een belastingregering wordt, die zijn gelijke nog niet heeft gekend in de Belgische geschiedenis.

Daarnaast heeft de spreker een concrete vraag ter attentie van de staatssecretaris voor Begroting betreffende de koolstoftaks. Hij kan nergens achterhalen wat de regering wil doen met de inkomsten die voortvloeien uit deze taks. Zal de regering deze koolstoftaks gebruikt worden om de begroting te financieren?

In haar beleidsverklaring poneert de staatssecretaris dat zij een "verstandig en dynamisch begrotingsbeleid" wil voeren. De spreker stelt echter vast dat dit vooropgestelde dynamisme op geen enkele manier blijkt uit de rest van deze beleidsverklaring.

De begroting van 2021 is gebaseerd op de veel te optimistische economische vooruitzichten van september 2020. De variabele inspanning in de begroting die de staatssecretaris vooropstelt is gebaseerd op de middellange termijnvooruitzichten van het Federaal Planbureau (FPB) van juni 2020, die ook werden gebruikt tijdens de regeringsonderhandelingen. Dit is geen verstandig en dynamisch begrotingsbeleid maar veeleer achter de feiten aan hollen.

Ondertussen zijn deze cijfers compleet achterhaald omwille van twee redenen, met name omdat zij gebaseerd zijn op prognoses die nog geen rekening hielden met de huidige tweede lockdown waarbij zowel de horeca, de niet-essentiële sectoren als de contactberoepen hun werkzaamheden moesten stopzetten, noch met de negatieve implicaties van een *no-deal Brexit*.

De regering stelt dat van de contouren van het regeerakkoord niet meer wordt afgeweken, maar dat is natuurlijk de realiteit ontkennen. De vooruitzichten die als basis dienen van deze beleidsverklaring zijn totaal onrealistisch.

Ensuite, l'intervenant enchaîne sur le projet de budget présenté à l'Europe, constatant que les mesures prises dans le cadre du coronavirus sont estimées à 17,53 milliards d'euros, soit 3,9 % du PIB, une sous-estimation à ses yeux. Du reste, il estime que la perte des recettes sera bien plus importante en réalité que celle qui est prévue dans le projet de budget.

Parallèlement, le bureau d'études Graydon prévoit à la fin de cette année et dans le courant de 2021 une vague de faillites, avec en corollaire une forte augmentation du chômage. En conséquence, une diminution importante des dépenses en matière de chômage ne sera sans doute pas réalisée en 2021, que du contraire. L'intervenant considère que le projet de budget semble peu tenir compte de cette évolution vraisemblable.

La réserve de reconstitution (DOC 55 1412/ 1 à 6) a été votée hier au Parlement. Bien qu'à terme, cette mesure ait un effet retour, l'intervenant ne voit aucun impact direct dans le projet de budget. La secrétaire d'État pourrait-elle fournir de plus amples informations en la matière?

L'intervenant souligne que la dette publique atteindra 120 % du PIB cette année. En conséquence, ce niveau d'endettement se rapprochera de la limite de sécurité à la fin de cette année. En Belgique, cette limite de la dette publique est fixée à 120 % du PIB, comme l'ont toutefois écrit quelques économistes dans la revue de la Banque nationale. La secrétaire d'État souscrit-elle à ce point de vue ou estime-t-elle que la dette publique peut sans aucun problème s'envoler bien au-delà de la limite de 120 % du PIB? Le gouvernement tient-il compte de la possibilité que les taux ne restent pas indéfiniment bas (voire négatifs)? Et la secrétaire d'État estime-t-elle l'effort budgétaire supplémentaire de 0,2 % du PIB suffisant pour prévenir un dérapage budgétaire du taux d'endettement au-delà de 120 %?

Dans le cadre de la présentation du budget à l'Europe, l'intervenant a noté que les coûts afférents aux travaux effectués dans le cadre de la liaison Oosterweel sont effectivement repris dans le projet de plan budgétaire (PPB) présenté par le gouvernement fédéral. Or, le gouvernement flamand n'a pas repris ce poste de dépenses dans son budget. Quelles sont les règles que doivent respecter les autorités publiques et quels sont les coûts à inclure ou à exclure dans le cadre du budget?

En outre, l'intervenant constate que la secrétaire d'État fait grand cas de la transparence et de la clarté.

La motion de recommandation introduite par l'intervenant relative au tableau budgétaire, qui vise à fournir à ce Parlement un tableau budgétaire détaillé et l'ensemble

Vervolgens haakt de spreker dieper in op de ontwerp-begroting die werd ingediend bij Europa. Hij stelt vast dat de coronamaatregelen worden geraamd op 17,53 miljard of 3,9 % van het bbp. Dat lijkt volgens de spreker een onderschatting te zijn. Trouwens, ook de minderinkomsten lijken wat hem betreft in de realiteit veel groter te zijn dan weergegeven in de ontwerp-begroting.

Daarnaast verwacht het studiebureau Graydon eind dit jaar en in de loop van 2021 een golf van faillissementen met uiteraard een sterke toename van de werkloosheid tot gevolg. Wellicht zal er dan ook in 2021 geen belangrijke daling van de uitgaven voor werkloosheid gerealiseerd worden, wel integendeel. Volgens de spreker lijkt de ontwerp-begroting weinig rekening te houden met deze waarschijnlijke evolutie.

De wederopbouwreserve (DOC 55 1412/ 1 tot 6) werd gisteren gestemd in het parlement. Hoewel deze op termijn een terugverdieneffect zal kennen, vindt de spreker in de ontwerp-begroting geen enkele directe impact terug. Kan de staatssecretaris hieromtrent meer toelichting verschaffen?

De spreker stipt aan dat de schuldgraad zal oplopen richting 120 % van het bbp dit jaar. De schuldgraad zal dus eind dit jaar de veilige bovengrens benaderen. In België bedraagt die veilige bovengrens van de overheidsschuld 120 procent van het bbp, dat schreven toch enkele economen in het tijdschrift van de Nationale Bank. Onderschrijft de staatssecretaris dat standpunt of is zij van oordeel dat de overheidsschuld zonder enig probleem kan oplopen tot ver boven de 120 % van het bbp? Houdt de regering rekening met de mogelijkheid dat de rente niet eeuwig laag (of zelfs negatief) zal zijn? En acht de staatssecretaris de jaarlijkse bijkomende budgettaire inspanning van 0,2 % van het bbp voldoende om een ontsporing van de schuldgraad tot boven de 120 % te voorkomen?

In het kader van de indiening van de begroting bij Europa, heeft de spreker opgemerkt dat de kosten verbonden aan de werken in het kader van de Oosterweelverbinding wel opgenomen zijn in het DBP dat door de federale regering werd ingediend. De Vlaamse regering heeft deze uitgavenpost echter niet opgenomen in haar begroting. Welke regels moeten de overheden respecteren en welke kosten moeten nu al dan niet opgenomen worden in de begroting?

Daarnaast stelt de spreker vast dat de staatssecretaris sterk inzet op en transparantie en duidelijkheid.

De motie tot aanbeveling van de spreker over de begrotingstabel, namelijk om dit parlement een uitgebreide begrotingstabel te bezorgen en alle achterliggende

des informations, paramètres et commentaires sous-jacents à ce tableau, a tout simplement été rejetée par la majorité en commission.

Qui plus est, ce gouvernement fait obstacle à la tenue d'une discussion sérieuse sur les exposés d'orientation politique. Nous sommes le 13 novembre et conformément au Règlement de la Chambre des représentants, l'exposé d'orientation politique devait être examiné le 12 novembre au plus tard. Les partis de la coalition qui siègent dans ce Parlement se moquent du Règlement. Du reste, cette méthode traduit tout sauf une volonté de transparence et de clarté.

Parallèlement, l'intervenant fait observer que dans son exposé, la secrétaire d'État promeut vivement une politique de relance forte axée sur le renforcement des entreprises et l'augmentation des investissements en réponse à des défis majeurs, comme le climat, et à des opportunités comme la numérisation. La secrétaire d'État met donc l'accent sur le climat et la numérisation.

L'intervenant constate toutefois que sur ce point, son avis diffère fondamentalement de celui de la secrétaire d'État. Il estime que la politique de relance du gouvernement devrait pleinement se concentrer, non pas sur le climat, mais sur la protection du tissu économique du pays, les secteurs spécifiquement touchés et les nombreuses petites et moyennes entreprises qui ont fait la grandeur de ce pays.

M. Vermeersch veut déjà adresser une mise en garde à ce gouvernement pour qu'après cette crise socio-économique sans précédent, il ne passe pas auprès des citoyens et des entreprises pour leur soutirer des milliards d'euros supplémentaires pour le climat. Au moment où le citoyen ordinaire tente de nouer les deux bouts et où de nombreux entrepreneurs voient leur entreprise et le travail d'une vie partir en fumée, chaque centime du budget devrait être consacré à notre propre population et non au climat, qui est au centre d'un battage médiatique.

S'il y a une chose par laquelle ce gouvernement devrait être obsédé, ce n'est pas le climat, mais bien la cigarette économique d'une gravité sans précédent qui se dirige droit vers nous. L'intervenant appelle ce gouvernement à oublier les dogmes environnementaux d'avant la pandémie de coronavirus, car la réalité économique d'aujourd'hui est totalement différente.

Dans son exposé d'orientation politique, la secrétaire d'État indique que le plan de relance et d'investissement donnera un puissant coup de fouet à notre économie, créera des emplois et accélèrera la transition vers une économie bas carbone. L'intervenant estime que la

information, paramètres et toelichting te verschaffen, werd in deze commissie door de meerderheid gewoon weggestemd.

Bovendien verhindert deze regering ook een ernstige discussie over de beleidsverklaringen. Het is vandaag 13 november en conform het kamerreglement moest deze beleidsverklaring uiterlijk 12 november worden besproken. De meerderheidspartijen in dit parlement leggen het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers naast zich neer. Bovendien getuigt deze werkwijze allesbehalve van transparantie en duidelijkheid.

Daarnaast merkt de spreker op dat de staatssecretaris in haar beleidsverklaring sterk inzet op een krachtig herstelbeleid gericht op het versterken van de ondernemingen en het verhogen van de investeringen als antwoord op de belangrijke uitdagingen zoals het klimaat, en opportuniteiten zoals digitalisering. De staatssecretaris legt dus de klemtoon op "klimaat" en "digitalisering".

De spreker stelt echter vast dat hij op dit punt fundamenteel van mening verschilt met de staatssecretaris. Hij vindt dat de volle aandacht inzake het herstelbeleid van deze regering moet gaan naar het beschermen van het economisch weefsel in dit land, de specifiek getroffen sectoren en de vele kleine en middelgrote ondernemingen die dit land groot hebben gemaakt. Maar dus niet naar het klimaat.

Hij wil deze regering alvast waarschuwen om na deze ongeziene socio-economische crisis in hemelsnaam niet bij de bevolking en de bedrijven langs te lopen om hen extra miljarden euro's voor het klimaat afhandig te maken. Terwijl de gewone burger in dit land probeert de eindjes aan elkaar te knopen, terwijl heel wat ondernemers hun zaak en hun levenswerk zien kapot gaan, moet elke eurocent in de begroting gaan naar de eigen mensen en niet naar die klimaathype.

Als deze regering van één ding zou moeten bezeten zijn dan is het niet van het klimaat, maar wel van de ongezien zware economische crisis die op België afkomt. De spreker roept deze regering op om de groene dogma's van voor de coronapandemie te vergeten, aangezien er thans een totaal andere economische realiteit bestaat.

In haar regeringsverklaring stelt de staatssecretaris dat het herstel- en investeringsplan een krachtige impuls aan de economie zal geven, jobs zal creëren en de transitie naar een koolstofarme economie versnellen. De spreker meent dat de bevolking al zeer tevreden zal

population serait déjà très contente si, au cours de cette législature, notre pays arrivait déjà à retrouver son économie – carbonée – d'avant la crise.

Au total, l'accord de gouvernement fédéral pour la politique de relance prévoit un total de 4,7 milliards d'euros pour la période 2020-2024.

Or, ce montant de 4,7 milliards d'euros ne correspond pas au tableau budgétaire que les députés ont reçu le 1^{er} octobre dernier. Dans ce tableau budgétaire, les dépenses pour les mesures de relance et le plan climat s'élèvent en effet à 3,4 milliards d'euros. La secrétaire d'État peut-elle expliquer cette différence de 1,3 milliard d'euros?

Selon le gouverneur de la Banque nationale de Belgique (BNB), M. Pierre Wunsch, les mesures de relance doivent être ciblées sur les secteurs touchés. Selon M. Wunsch, les secteurs les plus touchés, tels que l'horeca, devraient continuer à bénéficier d'une aide publique. Il plaide donc en faveur de mesures d'aide ciblées et spécifiques. Selon lui, une relance générale n'est pas nécessaire en cas de choc asymétrique. Est-ce aussi la vision de ce gouvernement?

En ce qui concerne la mise en œuvre de nouvelles politiques, ce gouvernement prévoit que les moyens qui y seront affectés s'élèveront à 3,2 milliards d'euros d'ici 2024. Or, dans le tableau, il est question de 3,5 milliards d'euros. Comment la secrétaire d'État explique-t-elle cette différence de 300 millions d'euros?

La secrétaire d'État a également pour projet de moderniser la comptabilité publique ainsi que le contrôle des comptes publics. Un des principaux problèmes à cet égard est la disponibilité parfois très tardive des comptes annuels d'un certain nombre d'institutions publiques importantes telles que l'INAMI, l'ONSS et l'ONEM. Qu'est-ce que la secrétaire d'État envisage concrètement pour remédier à ce problème?

L'intervenant souligne par ailleurs que le contrôle de ces comptes est confié, d'une part, à la Cour des comptes et, d'autre part, à un certain nombre de réviseurs d'entreprise. Au cours d'une audition, un représentant de la Cour des comptes a indiqué qu'il serait préférable que ce contrôle soit confié exclusivement à la Cour des comptes. Quelle est la position de la secrétaire d'État à cet égard?

Au niveau flamand, un décret a été adopté concernant ce qu'on appelle le "*single audit*". Ce décret prévoit l'organisation d'une consultation entre la Cour des comptes et le réviseur d'entreprise afin d'éviter d'accomplir certaines

mogen zijn, als men tijdens deze legislatuur nog kan terug evolueren naar en aanpakken bij de koolstofrijke economie van voor de crisis.

In totaal werden in het federale regeerakkoord voor het herstelbeleid gecumuleerd 4,7 miljard euro aan middelen ingeschreven voor de periode 2020-2024.

Maar dat bedrag van 4,7 miljard euro sluit niet aan bij de begrotingstabel die de parlementsleden ontvingen op 1 oktober jongstleden. In deze begrotingstabel bedragen de uitgaven voor de relancemaatregelen en het klimaatplan 3,4 miljard euro. Kan de staatssecretaris dit verschil ten belope van 1,3 miljard euro toelichten?

De gouverneur van de Nationale Bank van België (NBB), met name de heer Pierre Wunsch, stelt dat de relancemaatregelen gericht moeten zijn op de getroffen sectoren. De hardst getroffen sectoren, zoals de horeca, moeten volgens Wunsch overheidssteun blijven krijgen. Hij pleit dus voor doelgerichte en specifieke steunmaatregelen. Een algemene relance is volgens hem niet nodig bij een asymmetrische schok. Is dat ook de visie van deze regering?

Inzake het voeren van nieuw beleid voorziet deze regering dat de middelen voor deze uitgavenpost tegen 2024 oplopen tot 3,2 miljard euro maar de begrotingstabel heeft het over 3,5 miljard euro. Hoe verklaart de staatssecretaris dit verschil van 300 miljoen euro?

De staatssecretaris heeft het plan opgevat om de overheidsboekhouding en de controle hierop te moderniseren. Een groot pijnpunt is de soms erg laattijdige beschikbaarheid van de jaarrekeningen bij een aantal belangrijke overheidsinstellingen zoals het RIZIV, de RSZ, de RVA. Wat is het concrete plan van de staatssecretaris om hieraan te verhelpen?

De controle over deze rekeningen is ook toevertrouwd aan enerzijds het Rekenhof en anderzijds aan enkele bedrijfsrevisoren. In een eerdere hoorzitting nam een vertegenwoordiger van het Rekenhof het standpunt in dat deze controle best uitsluitend wordt toevertrouwd aan het Rekenhof. Wat is het standpunt van de staatssecretaris hieromtrent?

Op Vlaams niveau werd een decreet aangenomen met betrekking tot de zogenaamde "*single audit*". Hierbij wordt een overleg georganiseerd tussen het Rekenhof en de controlerende bedrijfsrevisor om dubbele werkzaamheden

tâches deux fois. Ce gouvernement va-t-il introduire un système similaire pour les institutions fédérales?

Dans son exposé d'orientation politique, la secrétaire d'État fait aussi fréquemment référence à la viabilité budgétaire. Or, les libéraux et les démocrates-chrétiens sont évidemment tombés, les yeux ouverts, dans le piège rouge-vert des dépenses. Les dépenses relatives aux nouvelles politiques sont fixes, mais les réformes nécessaires pour les financer sont soit inexistantes, soit encore sujettes à discussion, et donc susceptibles d'être reportées ou abandonnées.

Si le gouvernement Michel I avait encore tenté d'appriivoiser le monstre des dépenses belges en relevant le niveau des recettes de l'État, l'équipe gouvernementale "violette" actuelle, en augmentant les dépenses, nous met d'ores et déjà sur la voie de futures hausses d'impôts.

En augmentant encore les dépenses aujourd'hui, sans réformes, ce gouvernement transmet la facture de manière éhontée aux générations futures. Ce n'est d'ailleurs pas seulement l'avis du groupe VB, puisque c'est également ce qu'écrivait le député Hendrik Bogaert (CD&V) dans son explication de vote condamnant l'accord de gouvernement. M. Bogaert a en effet déclaré textuellement que "les plans budgétaires de ce gouvernement sont irresponsables envers nos enfants et nos petits-enfants et vont directement reléguer la Belgique dans la catégorie des pays faibles et surendettés" (*traduction*).

L'intervenant souligne que même si les estimations de ce gouvernement concernant le déficit budgétaire et le taux d'endettement sont correctes, la Belgique ferait quand même toujours partie des pays dits du "Club Med", à savoir les pays les plus faibles et les plus endettés de l'UE.

Si l'on distingue déjà clairement les factures rouges et vertes portant sur des milliards d'euros, on voit aussi, d'autre part, une promesse budgétaire totalement non contraignante. C'est une façon désastreuse de faire de la politique. Il n'y a en effet pas de tampons prévus en vue d'amortir le choc de crises futures, qui se produiront inévitablement. Non seulement la viabilité des finances publiques sera mise sous pression, mais les coûts du vieillissement de la population seront également insuffisamment financés. Ce qui mettra aussi inévitablement sous pression le financement des pensions.

M. Vermeersch estime que la promesse de relèvement des pensions à hauteur de 1 500 euros par mois ne peut constituer une alternative à une véritable réforme des pensions. Il est nécessaire de procéder à une réforme globale qui garantisse avant tout le financement à long

te voorkomen. Zal deze regering een gelijkaardig systeem invoeren voor de federale instellingen?

De staatssecretaris heeft het in haar beleidsverklaring ook veelvuldig over de budgettaire houdbaarheid. Maar de liberalen en christendemocraten zijn natuurlijk met open ogen in de roodgroene uitgavenval getrapt. De uitgaven voor het nieuw beleid liggen vast, maar de hervormingen die dat moeten betalen zijn ofwel onbestaande, ofwel nog voer voor discussie en dus vatbaar voor uitstel en afstel.

Waar de regering Michel I nog het Belgische uitgavenmonster probeerde te temmen door de overheidsinkomsten te laten teruglopen, maakt de huidige paars-groene regeringsploeg vandaag reeds plannen om belastingverhogingen uit te lokken door de uitgaven op te voeren.

Door vandaag de uitgaven nog verder op te drijven, zonder te hervormen, stuurt deze regering schaamteloos de factuur door naar de volgende generaties. Dit is niet enkel de mening van zijn fractie. Dit schreef ook collega-parlementslid Hendrik Bogaert (CD&V) in zijn afkeurende stemverklaring over het regeerakkoord. De spreker citeert hierbij de woorden van de heer Bogaert: "De begrotingsplannen van deze regering zijn onverantwoord ten opzichte van de kinderen en kleinkinderen en brengen België regelrecht naar de kolom van de zwakke schuldzieke landen."

De spreker stipt aan dat zelfs als de ramingen van deze regering kloppen inzake het begrotingstekort en de schuldgraad, België zich nog steeds bevindt tussen de zogenaamde "Club Med"-landen, de zwakke schuldzieke landen van Europa.

De rood-groene miljardenfacturen zijn duidelijk, maar daar tegenover staat een totaal vrijblijvende begrotingsbelofte. Dat is een rampzalige manier van aan politiek doen. Er worden namelijk geen buffers aangelegd voor toekomstige crisissen en die komen er onvermijdelijk. De houdbaarheid van de overheidsfinanciën komt niet alleen onder druk te staan, ook de kosten van de vergrijzing worden onvoldoende gefinancierd. En daardoor komt onvermijdelijk ook de betaalbaarheid van de pensioenen onder druk te staan.

De spreker meent dat de beloofde verhoging van de pensioenen naar 1 500 euro per maand geen alternatief kan zijn voor een pensioenhervorming. Er is nood aan een globale pensioenhervorming die vooral de financiering van het pensioenstelsel op lange termijn

terme du régime de pension. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui, au moment où la crise du coronavirus exerce une énorme pression sur les finances publiques.

L'intervenant estime dès lors que l'exposé d'orientation politique de la secrétaire d'État est porteur d'une forme de nihilisme. Au début de la crise du coronavirus, la Belgique était déjà confrontée à un énorme gouffre financier. Les gouvernements précédents n'ont en effet pas réussi à constituer un tampon de sécurité. La classe politique traditionnelle de ce pays a collectivement échoué. La secrétaire d'État ne dit pas un mot à ce sujet dans son exposé d'orientation politique. L'épidémie de coronavirus est l'excuse parfaite pour dissimuler les erreurs du passé.

De son côté, l'Union européenne fait également un usage politique habile de la crise sanitaire actuelle. En ce qui concerne précisément l'Union européenne, la secrétaire d'État indique que ce gouvernement devra adopter une attitude proactive. L'intervenant souligne que la secrétaire d'État n'a pas entendu le signal des électeurs flamands lors des élections européennes: les électeurs flamands ne veulent pas plus d'Europe, mais, précisément, moins d'Europe.

L'intervenant souligne que la secrétaire d'État a travaillé pour la Commission européenne et qu'il a lui-même travaillé comme collaborateur parlementaire au sein du Parlement européen. Il ne peut se défaire de l'idée que de nombreuses personnes qui travaillent pour la Commission européenne et le Parlement européen vivent dans une bulle en marge du monde réel. Pas une "bulle" au sens où on l'entend dans le contexte de la crise sanitaire actuelle, mais une bulle européenne.

Quiconque, comme la Commission européenne – non élue –, a la prétention de s'immiscer par le haut dans la politique nationale des États membres n'hésite évidemment pas non plus à s'immiscer dans l'exercice budgétaire de plus en plus difficile de ce pays et dans l'affectation des recettes publiques, c'est-à-dire l'argent durement gagné par ses citoyens.

Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, Bruxelles et Strasbourg renforcent encore leur emprise sur les deniers publics des États membres et semblent vouloir mettre en place une véritable "union de transfert", une sorte de Belgique à grande échelle, où ce sont les pays économes qui doivent payer pour les États membres structurellement déficitaires. L'intervenant estime que nous sommes aujourd'hui à l'aube de la création d'une union de transfert irréversible, au sein de laquelle une partie de l'Union européenne veut prendre en otage le portefeuille de l'autre partie.

veiligstelt. Dit geldt thans nog meer daar de coronacrisis de overheidsfinanciën zwaar onder druk zet.

Deze beleidsverklaring bevat dan ook een vorm van nihilisme. België is met een gigantische financiële put aan de coronacrisis begonnen. De vorige regeringen zijn er niet in geslaagd om een buffer aan te leggen. De traditionele politieke klasse in dit land heeft collectief gefaald. Daarover rept de staatssecretaris met geen woord in deze beleidsverklaring. De coronapandemie is de uitvlucht bij uitstek om de fouten uit het verleden toe te dekken.

De Europese Unie maakt thans ook handig politiek gebruik van de coronacrisis. Inzake de Europese Unie meent de staatssecretaris dat deze regering een proactieve houding moeten innemen. De spreker benadrukt dat de staatssecretaris het signaal van de Vlaamse kiezers bij de Europese verkiezingen heeft gemist. De Vlaamse kiezer wil niet meer Europa, maar net minder Europa.

De spreker merkt op dat de staatssecretaris voor de Europese Commissie heeft gewerkt. De spreker zelf heeft als parlementair medewerker in de schoot van het Europees Parlement gewerkt. Hij kan niet ontkennen dat heel wat mensen die voor de Europese Commissie en het Europees Parlement werken in een wereldvreemde bubbel leven. Geen coronabubbel, maar een Europese bubbel.

Wie, zoals de niet-verkozen Europese Commissie, de pretentie heeft om zich van bovenaf met de nationale politiek van lidstaten te bemoeien, is er uiteraard niet afkerig van om zich te mengen in de steeds moeilijker wordende begrotingsoefening in dit land en de besteding van de overheidsinkomsten, de zuurverdiende centen van de burgers in dit land.

Integendeel zelfs, Brussel en Straatsburg verstevigen hun greep op de publieke middelen van de lidstaten en het lijkt er hen om te doen een ware transferunie te organiseren, een België in het groot al het ware, waar het de zuinige landen zijn die moeten opdraaien voor lidstaten die structureel verlieslatend zijn. De spreker meent dat men thans op de drempel staat van een onomkeerbare transferunie waarin het ene deel van Europese Unie de portefeuille wil gijzelen van het andere deel.

En ce moment, la Commission européenne exploite abusivement l'épidémie de coronavirus dans le but de renforcer l'Union européenne et de promouvoir encore davantage l'idée de l'union de transfert. Pour la première fois, des dettes communes seront contractées et la perspective de taxes européennes est évoquée. Autrement dit, on dépense d'abord l'argent et puis, ensuite, on va voir comment ces dépenses pourraient être financées.

L'intervenant fait observer qu'en réalité, la situation est exactement la même que celle du budget fédéral de ce gouvernement. L'Union européenne est une "grande Belgique". Le groupe de l'intervenant est farouchement opposé aux dettes et aux taxes européennes, car elles sont l'annonce d'un hold-up sur la richesse flamande. Non contente d'être le plus grand contributeur net à l'Union européenne, la Flandre pourra bientôt également, par le biais des taxes et des dettes européennes, payer les factures des institutions européennes prodigues et combler les puits sans fond de l'Europe méridionale.

Son groupe s'oppose à ce que des compromis européens hybrides soient conclus aux dépens des Flamands. On n'en est provisoirement pas encore là, mais les tentatives d'investir l'Union européenne du pouvoir économique et financier qui relève normalement d'un État fédéral régulier sont indéniables. Depuis l'instauration du pacte budgétaire et du traité MES, les États membres ne sont plus maîtres de leur budget, qui est pourtant l'instrument de politique nationale par excellence. Par ailleurs, le journal *De Tijd* a révélé mardi que la Belgique a omis d'utiliser 1,6 milliard d'euros de subsides européens. Le rapport de la Cour des comptes européenne indique que la Belgique dispose donc encore d'un montant de 1,6 milliard d'euros provenant du budget pluriannuel en cours à injecter dans l'économie. Les projets doivent toutefois être attribués avant la fin de cette année. Comment le gouvernement va-t-il y parvenir?

Enfin, l'intervenant ne souhaite pas se prononcer sur la question de savoir si la secrétaire d'État a participé ou pas à cette bulle européenne, mais il conclut toutefois de l'exposé d'orientation politique qu'elle participe bien à une bulle belge irréaliste.

Dans son exposé d'orientation politique, la secrétaire d'État indique ce qui suit à propos de la coordination et de l'harmonisation de la politique budgétaire en Belgique: "En vue de respecter le cadre budgétaire européen, la Belgique doit obtenir un accord sur une trajectoire budgétaire claire pour tous les acteurs." (DOC 55 1610/002, p. 10).

Il s'agit sans plus du passage le plus irréaliste de cet exposé d'orientation politique. Cet alinéa méconnaît

De coronapandemie wordt momenteel misbruikt door de Europese Commissie om de Europese Unie groter te maken en de transferunie verder door te drukken. Voor het eerst worden gemeenschappelijke schulden gemaakt en ook Europese belastingen in het vooruitzicht gesteld. In eerste instantie wordt het geld uitgegeven en pas daarna wordt er gekeken hoe deze uitgaven kan worden gefinancierd.

De spreker merkt op dat dit eigenlijk exact dezelfde situatie is zoals met de federale begroting van deze regering. De Europese Unie is een België in het groot. Maar zijn fractie past voor Europese belastingen en schulden, want deze worden een aanslag op Vlaamse vermogens. Vlaanderen is niet alleen de grootste nettobetaler aan de Europese Unie. De Vlamingen gaan daar bovenop, via Europese belastingen en schulden, ook de factuur mogen betalen van de spijzieke Europese instellingen en het dempen van bodemloze Zuid-Europese putten.

Zijn fractie wil niet dat er halfslachtige Europese compromissen worden gesloten ten koste van de Vlamingen. Voorlopig loopt het nog niet zo een vaart, maar de pogingen om de Europese Unie te bekleden met de economische en financiële macht die normaal hoort bij een reguliere Federale Staat zijn onmiskenbaar. Sinds de invoering van het begrotingspact en het ESM-verdrag zijn de lidstaten niet langer heer en meester over hun begroting, toch wel het nationale beleidsinstrument bij uitstek. Aan de andere kant berichtte de krant *De Tijd* dinsdag in dat België 1,6 miljard euro aan Europese subsidies ongebruikt laat. In het verslag van de Europese Rekenkamer staat dat België dus nog 1,6 miljard euro ter beschikking heeft uit de lopende meerjarenbegroting om in de economie te steken. De projecten moeten wel voor eind dit jaar zijn toegewezen. Hoe zal de regering dit klaar spelen?

En tot slot wenst de spreker zich niet uit te spreken of de staatssecretaris al dan niet deel heeft uitgemaakt van die Europese bubbel, maar wat hij echter wel opmaakt uit de beleidsverklaring is dat zij wel deel uitmaakt van een wereldvreemde Belgische bubbel.

De staatssecretaris schrijft in de beleidsnota over de coördinatie en het afstemmen van het begrotingsbeleid binnen België het volgende: "Om het Europees Begrotingskader te respecteren is het nodig dat we binnen België tot een akkoord komen over een duidelijk begrotingstraject voor alle actoren." (DOC 55 1610/002, blz. 10).

Dit is zonder meer de meest wereldvreemde passage in deze beleidsverklaring. Deze alinea is een totale

totalement la réalité de notre pays. En ce qui concerne également le cadre budgétaire européen, l'intervenant a toutefois l'impression qu'il règne une sorte de *nihilisme* au sein du gouvernement.

Il y a bien eu une concertation, mais aucune forme d'harmonisation. Le niveau fédéral, les Communautés et les Régions prennent purement et simplement acte de leurs budgets respectifs. Mais il n'y a absolument aucune coopération sur le fond. Ce comité de concertation ne fonctionne pas du tout et cela soulève tout de même quelques questions. Comment la secrétaire d'État compte-t-elle répartir l'effort budgétaire entre les différents niveaux de pouvoir? Qu'advient-il si aucun accord n'est atteint entre les différents pouvoirs? Et qu'advient-il si l'accord n'est pas respecté par un ou plusieurs pouvoirs, comme l'orateur l'a par exemple constaté dans le dossier des quotas de médecins?

La Région de Bruxelles-Capitale se dirige tout droit vers une dette record de 11,2 milliards d'euros en 2025. C'est ce qui ressort d'une étude de l'université de Namur. Les chercheurs imputent cette situation au fait évident que les dépenses sont supérieures aux recettes. La Région de Bruxelles-Capitale n'est dès lors pas seulement non viable financièrement, mais cette situation montre également que la Région de Bruxelles-Capitale est intenable. La Région de Bruxelles-Capitale est sous perfusion financière de la Flandre.

Nous constatons d'ailleurs la même situation au niveau de la Communauté française. Le ministre du budget, M. Frédéric Daerden (PS), a déclaré que la Communauté française ne pourrait "jamais" atteindre l'équilibre budgétaire et qu'il y aurait toujours des déficits.

À la fin de la législature, cette dette s'élèverait à 130 % du budget. Mais, selon M. Daerden, ce n'est pas une catastrophe parce que le coût de la dette reste parfaitement gérable. M. Daerden fait preuve de la même légèreté que son collègue de parti et ancien ministre du budget, M. Guy Mathot, qui avait déjà déclaré dans les années 1980 que le trou budgétaire était apparu spontanément et que les déficits disparaîtraient également spontanément.

Le gouvernement de la Région wallonne est d'ailleurs réticent à combler le trou de la Communauté française. Cependant, le budget wallon est également en difficulté. Le déficit budgétaire du gouvernement wallon s'élève toutefois à 1,8 milliard d'euros. L'objectif était de parvenir à l'équilibre budgétaire en 2024, mais cet objectif est aujourd'hui totalement irréaliste. Le ministre du budget, M. Jean-Luc Crucke (MR), a déjà contracté cette année

ontkenning van de realiteit in dit land. Ook inzake het Europees Begrotingskader, heeft de spreker toch de indruk dat er een soort *nihilisme* leeft binnen deze regering.

Er is wel overleg geweest, maar geen enkele vorm van afstemming. Het federale niveau, de gemeenschappen en de gewesten nemen louter akte van elkaars begrotingen. Maar er is helemaal geen inhoudelijke samenwerking. Dat overlegcomité werkt helemaal niet en dit roept toch enkele vragen op. Hoe zal de staatssecretaris die begrotingsinspanning verdelen over de verschillende overheden? Wat indien er geen akkoord bereikt wordt tussen de verschillende overheden? En wat indien het akkoord door één of meer overheden niet gerespecteerd wordt, zoals de spreker bijvoorbeeld in het dossier van de artsenquota heeft gezien?

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest stevent af op een recordschuld van 11,2 miljard euro in 2025. Dat blijkt uit een studie van de universiteit van Namen. De onderzoekers wijten dat aan het evidente probleem dat er meer wordt meer uitgegeven dan er binnenkomt. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is dan ook niet alleen financieel onleefbaar, deze situatie toont ook aan dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest onhoudbaar is. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest hangt aan het Vlaams geldinflux.

Dezelfde situatie zie we overigens ook bij de Franse Gemeenschap. Minister van Begroting, de heer Frédéric Daerden (PS), heeft verklaard dat de Franse Gemeenschap "nooit" in staat zal zijn tot een begroting in evenwicht te komen en er altijd tekorten zullen zijn.

Tegen het einde van de legislatuur zou die schuld 130 % van het budget bedragen. Maar geen ramp, volgens de heer Daerden, omdat de kost van de schuld volledig beheersbaar blijft. De heer Daerden klinkt al even lichtzinnig als zijn partijgenoot en voormalig minister van Begroting, de heer Guy Mathot, die in de jaren '80 al stelde dat het gat in de begroting er vanzelf was gekomen en de tekorten ook vanzelf weer zouden verdwijnen.

De Waalse gewestregering staat trouwens niet te springen om de put van de Franse Gemeenschap te vullen. De Waalse begroting bevindt zich echter ook in moeilijkheden. Het tekort in de begroting van de Waalse regering loopt op tot 1,8 miljard euro. Een evenwicht in de begroting tegen 2024 was het doel, maar is nu totaal onrealistisch. De minister van Begroting, de heer Jean-Luc Crucke (MR), heeft dit jaar al voor een bedrag ten

des emprunts pour un montant de 4 milliards d'euros. Il sera difficile de les financer convenablement.

Mais le raisonnement adopté en Wallonie est très simple: si la Wallonie n'a pas assez d'argent pour rembourser les emprunts, elle pourra se tourner vers le gouvernement fédéral. Celui-ci pourra aller chercher l'argent dans la poche du contribuable par le biais de la perception d'impôts. Quiconque introduit de nouveaux impôts sait que la quote-part de la Flandre sera plus importante. Il est donc logique qu'aux yeux de M. Daerden et de M. Crucke, il n'y ait pas de problème. En fin de compte, tout le monde sait parfaitement qui va payer la facture. La Région de Bruxelles-Capitale, la Région wallonne et la Communauté française vivent aux frais de la Flandre prospère.

Les problèmes structurels du trou de plusieurs milliards que Bruxelles et Namur ont creusé de plus en plus n'ont pas disparu pour autant. À l'instar des gouvernements précédents, le gouvernement Vivaldi se heurtera à la situation déplorable de l'économie wallonne.

La situation socio-économique de la Wallonie est exécrable: le chômage y atteint des sommets beaucoup plus élevés qu'en Flandre, une majorité d'actifs sont employés par les pouvoirs publics (21,5 % contre 14 %), le niveau d'initiative privée y est plus faible qu'en Flandre, compte tenu du nombre d'entreprises et de start-ups, et le risque de pauvreté est environ deux fois plus élevé en Wallonie qu'en Flandre. Le groupe de l'intervenant insiste pour que, tant que la Belgique n'est pas scindée, les entités fédérées soient responsabilisées pour leur politique afin qu'elles ne puissent pas reporter la dette qu'elles accumulent sur d'autres niveaux de pouvoir.

Enfin, l'intervenant souligne que le budget belge était déjà particulièrement mal en point avant la crise du coronavirus. Les caisses sont vides. L'État belge était déjà un patient à risque avant l'apparition de la crise du coronavirus. Et ce patient à risque a été terrassé par le coronavirus.

La Belgique a été l'un des pays les plus durement touchés lors de la première vague et elle récidive malheureusement aujourd'hui lors de la deuxième vague. Le patient belge a donc dû être placé sous perfusion financière et l'honnêteté impose de dire qu'il est maintenu en vie artificiellement grâce aux impôts flamands. L'État belge est donc mis sous assistance respiratoire grâce au contribuable flamand. L'introduction d'une taxe sur les comptes-titres, l'augmentation des accises sur le tabac, l'introduction éventuelle d'une taxe sur le carbone et d'une taxe sur les revenus locatifs montrent

belope van 4 miljard euro aan leningen afgesloten. Het zal moeilijk worden om die op een deftige manier te financieren.

Maar de redenering in Wallonië is heel eenvoudig: indien Wallonië niet genoeg geld heeft om de leningen terug te betalen, dan kan het aankloppen bij de federale overheid. Die kan dan het geld dan gaan halen bij de belastingbetaler via het innen van belastingen. Wie nieuwe belastingen invoert, weet dat een overwicht in Vlaanderen zal worden gezocht. Het is dan ook logisch dat er in de ogen van de heren Daerden en Crucke geen probleem is. Uiteindelijk is het voor iedereen kristalhelder wie de factuur zal betalen. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, het Waalse Gewest en de Franstalige Gemeenschap verteren bij gratie van het welvarende Vlaanderen.

De structurele problemen van de miljardenput die men in Brussel en Namen steeds dieper heeft doen worden, zijn daarmee echter niet verdwenen. Deze Vivaldi-regering zal net als de voorgaande regeringen stoten op de lamlendige situatie waarin de Waalse economie zich bevindt.

Het socio-economisch plaatje voor Wallonië is bikkelhard: de werkloosheid piekt er veel meer dan in Vlaanderen, een overwicht van de werkende inwoners zijn aan de slag bij de overheid (21,5 % versus 14 %), het niveau van het privé-initiatief is er lager dan in Vlaanderen, afgaand op het aantal ondernemingen en starters, en het armoederisico ligt in Wallonië ongeveer dubbel zo hoog als in Vlaanderen. De fractie van de spreker dringt erop aan dat zolang België niet gesplitst is, de deelstaten geresponsabiliseerd worden voor hun beleid zodat de schuldenlast die ze opbouwen niet afgewenteld kan worden op andere bestuursniveaus.

Tot slot stipt de spreker aan dat de Belgische begroting al bijzonder ziek was voor de coronacrisis. De kas is leeg. De Belgische overheid was al voor het uitbreken van de coronapandemie een risicopatiënt. En deze risicopatiënt is bijzonder zwaar geveld door corona.

België behoorde bij de eerste golf tot de hardst getroffen landen en herhaalt dat nu spijtig genoeg bij de tweede golf. De Belgische patiënt moest dus aan het geldinfuus en wordt eerlijkheidshalve kunstmatig in leven gehouden met Vlaams belastinggeld. De Belgische staat wordt dus beademd door de Vlaamse belastingbetaler. De invoering van een effectentaks, de stijging van de accijnzen op tabak, de mogelijke invoering van een koolstofaks en een belasting op de huurinkomsten tonen duidelijk aan wat de strategie is van de partijen die deze nieuwe regering vormen, met name de factuur van de

clairement la stratégie des partis formant ce nouveau gouvernement, à savoir envoyer la facture de la crise du coronavirus aux Flamands. Pour ce gouvernement, la Belgique doit être mise sous assistance respiratoire permanente grâce aux impôts payés par la Flandre.

Le groupe de l'intervenant continuera toutefois à demander que l'on débranche la perfusion financière dont bénéficie la Wallonie et que l'on mette fin à l'assistance respiratoire dont bénéficie la Belgique grâce aux impôts flamands.

M. Steven Matheï (CD&V) souligne que la secrétaire d'État, ainsi que l'ensemble du gouvernement, sont confrontés au défi majeur consistant à lutter contre la crise du coronavirus et à élaborer une politique de relance. L'exposé d'orientation politique à l'examen montre en tout cas que la secrétaire d'État est ambitieuse et qu'elle a la volonté de s'atteler à cette tâche.

L'intervenant se réjouit que la secrétaire d'État souhaite conclure avec le citoyen un partenariat fondé sur une relation de confiance et sur la transparence. Ce partenariat permettra en tout cas au citoyen de se sentir davantage associé à la politique des pouvoirs publics.

La politique budgétaire doit être ambitieuse mais aussi réaliste. La crise du COVID nécessite des mesures politiques ayant un impact budgétaire important. En outre, il convient également de mettre sur pied une politique de relance durable qui accorde une attention à la politique sociale, à la sécurité et à la compétitivité de nos entreprises dans un cadre budgétaire réaliste.

L'intervenant soutient l'intention de la secrétaire d'État de combiner l'effort budgétaire fixe de 0,2 % du PIB par an avec un effort supplémentaire variable en fonction de la croissance économique et de la relance économique. Compte tenu de l'issue incertaine de la crise sanitaire, il semble qu'il s'agisse d'une approche pragmatique pour parvenir en fin de compte à un déficit budgétaire acceptable de -3,4 % du PIB.

M. Matheï se félicite également que des économies supplémentaires soient réalisées sur le fonctionnement des pouvoirs publics (150 millions d'euros). Dans un premier temps, la secrétaire d'État opte à cet effet pour une économie linéaire sur tous les crédits de fonctionnement et de personnel à hauteur de 2 %, ce pourcentage étant réduit à 0,89 % pour les départements impliqués dans la lutte contre le coronavirus. Le membre se réjouit qu'à l'avenir, les économies linéaires soient abandonnées et que les départements puissent eux-mêmes décider des postes où il est préférable de réaliser des économies.

coronacrisis doorsturen naar de Vlamingen. Wat deze regering betreft moet België blijvend beademd worden met Vlaams belastinggeld.

Zij fractie zal echter blijven oproepen om het geldinflux naar Wallonië door te knippen en de beademing van België met Vlaams belastinggeld stil te leggen.

De heer Steven Matheï (CD&V) wijst erop dat de staatssecretaris samen met de hele regering voor de grote uitdaging staat om de coronacrisis te bedwingen en een relancebeleid uit te werken. Deze beleidsverklaring toont alvast aan dat de staatssecretaris ambitieus is en er werk wil van maken.

Het verheugt de spreker dat de staatssecretaris een partnership wil aangaan met de burger die vertrekt van een vertrouwensrelatie en gebaseerd is op transparantie. Dit zal er alleszins voor zorgen dat de burger zich meer betrokken zal voelen bij het overheidsbeleid.

Het begrotingsbeleid moet ambitieus zijn maar ook realistisch. De COVID-crisis vereist beleidsmaatregelen met een zware budgettaire impact. Daarnaast moet er ook werk gemaakt worden van een duurzaam herstelbeleid met aandacht voor sociaal beleid, veiligheid en de competitiviteit van onze ondernemingen binnen een realistisch budgettair kader.

De spreker steunt het voornemen van de staatssecretaris om de vaste budgettaire inspanning van 0,2 % van het bbp per jaar te combineren met een extra variabele inspanning afhankelijk van de economische groei en het economisch herstel. Gezien de onzekere afloop van de gezondheidscrisis lijkt dit een pragmatische aanpak om te komen tot een aanvaardbaar budgettair deficit van -3,4 % van het bbp op het einde van de rit.

De heer Matheï vindt het eveneens een goede zaak dat er verder wordt bespaard op de werking van de overheid (150 miljoen euro). In eerste instantie wordt hiervoor gekozen voor een lineaire besparing op alle werkings- en personeelskredieten ten belope van 2 %, verminderd tot 0,89 % voor departementen die betrokken zijn bij de strijd tegen het coronavirus. Het is positief dat er in toekomst zal afgestapt worden van de lineaire besparingen en de departementen zelf zullen kunnen beslissen waar er best wordt bespaard.

Afin de remettre notre économie sur les rails, il sera nécessaire d'investir dans un certain nombre de secteurs déterminés tels que la technologie, la recherche, la digitalisation et la mobilité. Ces investissements stimuleront la croissance économique, ce qui permettra à terme de retrouver l'équilibre budgétaire.

L'intervenant se félicite également de la proposition de la secrétaire d'État de rendre le budget plus clair et plus transparent pour tous les citoyens, afin d'indiquer clairement que le budget est le résultat d'une série de choix qui ont été faits. Comment la secrétaire d'État va-t-elle procéder concrètement? Cela implique-t-il que certains chiffres seront mis à la disposition des citoyens de manière permanente?

L'exposé d'orientation politique mentionne également une actualisation approfondie de la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral. Une réflexion est annoncée à cet effet avec une série de parties prenantes, telles que la Cour des comptes, la Chambre et les administrations publiques. L'intervenant suggère de conclure également de meilleurs accords à cet égard en ce qui concerne le dépôt du budget au parlement et à la Commission européenne, et de prévoir aussi formellement un avis de la Cour des comptes en ce qui concerne les projets de loi ouvrant des crédits provisoires.

M. Matheï conclut que l'exposé d'orientation politique témoigne d'une politique budgétaire réaliste et transparente visant à améliorer la relation de confiance avec les citoyens. L'intervenant soutient dès lors pleinement cet exposé d'orientation politique.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) renvoie à la tâche difficile qui attend la secrétaire d'État en tant qu'autorité de surveillance budgétaire de ce gouvernement. Il renvoie à l'ancien ministre du Budget qui a veillé à ce que les économies imposées dans les soins de santé fassent l'objet d'un suivi rigoureux. Ces économies ont toutefois conduit à une détérioration de la qualité des soins de santé. Leurs impacts sont apparus encore plus sensiblement durant la crise du coronavirus.

L'intervenant estime que l'exposé d'orientation politique contient une série de beaux principes, tels qu'une transparence et une clarté accrues, que le gouvernement ne semble pour autant pas mettre d'emblée en œuvre. L'intervenant renvoie au tableau budgétaire figurant sur une page A4 que les députés ont reçu à l'occasion du débat sur la déclaration gouvernementale et qui ne consacre que deux lignes à la nouvelle politique. Une telle façon de procéder ne témoigne nullement d'une grande transparence.

Om onze economie terug op de rails te krijgen zal het noodzakelijk zijn om te investeren in een aantal welbepaalde sectoren zoals technologie, onderzoek, digitalisering en mobiliteit. Deze investeringen zullen de economische groei aanzwengelen waardoor de begroting op termijn terug in evenwicht kan worden gebracht.

Verder staat de spreker positief ten aanzien van het voorstel van de staatssecretaris om de begroting duidelijker en transparanter te maken voor elke burger zodat het duidelijk wordt dat de begroting het resultaat is van een reeks gemaakte keuzes. Hoe zal de staatssecretaris dit concreet aanpakken? Houdt dit in dat bepaalde cijfergegevens dan op een permanente wijze aan de burger ter beschikking zullen worden gesteld?

De beleidsverklaring maakt ook melding van een grondige actualisatie van de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van begroting en comptabiliteit van de federale overheid. Daartoe wordt een reflectie aangekondigd met een aantal stakeholders zoals het Rekenhof, de Kamer en de overheidsadministraties. De spreker suggereert om daarbij ook betere afspraken te maken in verband met de indiening van de begroting bij het parlement en bij de Europese Commissie en ook om formeel te voorzien in een advies van het Rekenhof bij de ontwerpen tot opening van voorlopige kredieten.

De heer Matheï besluit dat de beleidsverklaring getuigt van een realistisch en transparant begrotingsbeleid gericht op de verbetering van de vertrouwensrelatie met de burgers. De spreker zegt dan ook zijn volle steun toe aan deze beleidsverklaring.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) verwijst naar de moeilijke taak die de staatssecretaris te wachten staat als budgettaire waakhond van deze regering. Hij verwijst naar de voormalige minister van Begroting die ervoor gezorgd heeft dat de opgelegde besparingen in de gezondheidszorg nauwgezet werden opgevolgd. Deze besparingen hebben echter geleid tot een minder kwalitatieve gezondheidszorg. De gevolgen ervan zijn tijdens de coronacrisis nog sterker aan de oppervlakte gekomen.

De spreker is van mening dat de beleidsverklaring een aantal mooie principes bevat zoals meer transparantie en klaarheid die de regering van in het begin al niet lijkt toe te passen. De spreker verwijst naar het begrotingstabelletje op een A4-blad dat de Kamerleden hebben ontvangen naar aanleiding van het debat over de regeerverklaring en waarin maar twee regels werden gewijd aan het nieuwe beleid. Dergelijke werkwijze getuigt allerminst van veel transparantie.

M. Van Hees déplore en outre que ce gouvernement poursuive tout simplement toutes les mesures antisociales décidées par la précédente coalition suédoise, telles que le *tax shift*, la réforme de l'impôt des sociétés et la réduction des cotisations de sécurité sociale. Cela le surprend d'autant plus que ce gouvernement est composé de 7 partis, dont 4 sont de gauche.

M. Van Hees estime en revanche qu'il est une bonne chose que le gouvernement souhaite s'atteler à une majoration des pensions minimales, laquelle était également urgente car les pensions belges sont bien inférieures à celles des pays voisins. Il doute toutefois que la pension minimale nette puisse être relevée à 1500 euros par mois comme l'ont annoncé certains membres du gouvernement.

L'intervenant observe également que le budget contient une série de majorations budgétaires pour plusieurs départements, tels que la Justice et les départements sociaux, majorations qui sont toutefois compensées dans d'autres départements. Il s'agit ainsi d'une opération neutre. D'ici 2024, le gouvernement souhaite économiser de cette manière 1,3 milliard d'euros dans les départements publics, sans parler des économies variables qui figurent également sur la liste des souhaits. Comment la secrétaire d'État concilie-t-elle les économies linéaires de 2 % sur les frais de fonctionnement et de personnel avec son intention d'améliorer les services publics pour le citoyen? Des économies seront-elles encore réalisées dans les départements en dehors de l'économie annuelle de 150 millions d'euros qui est déjà prévue à présent jusqu'en 2024? Combien de postes de travail disparaîtront à la suite de ces économies linéaires et variables?

En outre, la secrétaire d'État souhaite œuvrer à une politique de relance ambitieuse. L'intervenant estime toutefois que le gouvernement utilise les mauvaises recettes à cet effet. Au lieu de prendre des mesures de faveur pour les entreprises, telles que la réserve de reconstitution qui ne profitera qu'aux riches chefs d'entreprise, le gouvernement ferait mieux de stimuler la consommation en augmentant les revenus des citoyens. Le député regrette de constater que ce gouvernement ne fera pas grand-chose à cet égard.

M. Van Hees est également déçu par les investissements prévus. Par rapport aux dizaines de milliards d'euros prévus dans le plan d'investissements stratégiques du gouvernement Michel, les investissements prévus par ce gouvernement ne représentent pas grand-chose. Il est ainsi prévu d'investir 2 milliards d'euros dans les chemins de fer. L'intervenant rappelle que le plan pluriannuel d'investissements de la SNCB de 2012 était basé sur un montant de 26 milliards d'euros. L'investissement

Verder betreurt de heer Van Hees dat deze regering alle asociale maatregelen die de vorige Zweedse regering heeft beslist zoals de tax shift, de hervorming van de vennootschapsbelasting en de vermindering van de sociale bijdragen gewoon verderzet. Dit verwondert hem te meer omdat deze regering bestaat uit 7 partijen waarvan toch 4 partijen behoren tot het linkse kamp.

De heer Van Hees vindt het wel een goede zaak dat de regering werk wil maken van de verhoging van de minimumpensioenen. Dit was ook dringend nodig aangezien de Belgische pensioenen veel lager liggen dan in onze buurlanden. Hij betwijfelt echter of het nettomimumpensioen zal kunnen worden opgetrokken tot 1500 euro per maand zoals sommige regeringsleden hebben aangekondigd.

De spreker stelt ook vast dat de begroting een aantal budgetverhogingen bevat voor een aantal departementen zoals justitie en de sociale departementen die echter worden gecompenseerd in andere departementen. Het gaat dus om een broekzak/vestzakoperatie. Tegen 2024 wenst de regering zo 1,3 miljard euro te besparen op de overheidsdepartementen waarbij dan nog geen rekening is gehouden met de variabele besparingen die ook nog op het verlanglijstje staan. Hoe rijmt de staatssecretaris de lineaire besparingen van 2 % op de werkings- en personeelskosten met haar voornemen om de dienstverlening van de overheid naar de burger te verbeteren? Komen er nog besparingen op de overheidsdepartementen buiten de jaarlijkse besparing van 150 miljoen euro die nu al tot 2024 is gepland? Hoeveel arbeidsplaatsen zullen er door deze lineaire en variabele besparingen verloren gaan?

Daarnaast wil de staatssecretaris werk maken van een ambitieus relancebeleid. Echter is de spreker van mening dat de regering daarvoor de verkeerde recepten gebruikt. In plaats van gunstmaatregelen te treffen voor de bedrijven zoals de wederopbouwreserve dat enkel aan de rijke bedrijfsleiders ten goede komt, zou de regering er beter aan doen om de consumptie te stimuleren door het inkomen van de burgers te verhogen. Tot zijn teleurstelling stelt het lid vast dat deze regering op dat vlak weinig zal ondernemen.

Ook wat de geplande investeringen betreft is de heer Van Hees teleurgesteld. In vergelijking met de tientallen miljarden euro's die voorzien waren in het strategisch investeringsplan van de regering Michel, stellen de geplande investeringen van deze regering niet veel voor. Zo wordt er een investering van 2 miljard euro voorzien voor het spoor. De spreker herinnert eraan dat het meerjareninvesteringsplan van de NMBS uit 2012 uitging van een bedrag van 26 miljard euro. De

de 2 milliards d'euros dans les chemins de fer est dès lors dérisoire par rapport aux besoins réels de la SNCB.

L'intervenant soutient par ailleurs l'initiative du gouvernement visant à renforcer la lutte contre la fraude fiscale. Des études ont révélé que l'État belge perd 30 milliards d'euros de recettes chaque année en raison de la fraude fiscale. Pour autant, l'intervenant doute que le gouvernement envisage sérieusement de lutter contre la fraude fiscale, il craint que celle-ci se limite surtout à une politique d'annonce. Le gouvernement ne cache ainsi pas qu'il souhaite maintenir le secret bancaire en Belgique. La Belgique est l'un des seuls pays d'Europe où le secret bancaire existe encore et reste dès lors le paradis fiscal préféré de nombreuses grandes entreprises, et ce même avant d'autres paradis fiscaux notoires comme la Suisse et le Grand-Duché de Luxembourg.

Ce gouvernement escompte également des effets de retour à hauteur de 400 millions d'euros dans sa politique budgétaire. En quoi consistent ces effets de retour et comment la recette a-t-elle été calculée précisément? L'intervenant souligne qu'il n'a jamais obtenu une réponse claire de la part du gouvernement précédent au sujet de sa question concernant l'impact budgétaire du *tax shift*. Il espère en tout cas que ce gouvernement fera preuve de plus de bienveillance pour ses réponses.

M. Christian Leysen (Open Vld) renvoie au secteur maritime où l'on dit souvent que les meilleurs timoniers sont à quai. Ceux qui ne doivent pas faire le travail ont toujours de meilleures solutions.

L'intervenant appelle à faire preuve de modestie. Il signale que nombre de partis politiques ont relâché la bride budgétaire, qu'ils fassent actuellement partie du gouvernement ou non. L'intervenant rappelle les nombreuses mesures coûteuses que le gouvernement résiduel de Mme Wilmès a décidées avec le soutien des autres partis. Tous les partis politiques sont responsables de la situation de départ actuelle.

Même les experts ne s'accordent pas sur la manière d'évaluer les conséquences économiques et budgétaires de la crise du COVID-19. M. Hans Maertens, l'administrateur délégué du VOKA, prévoit une nouvelle contraction de notre économie de 4,5 % au quatrième trimestre. Il craint un mouvement de yoyo qui brisera notre économie. M. Johan Thijs, CEO de la KBC, est plus modéré et estime que la deuxième vague de l'épidémie du coronavirus est moins nocive que la première sur le plan économique. Il estime que ce qui se passe actuellement fait partie du scénario de base. L'impact de la crise du coronavirus ne pourra être évalué progressivement qu'après la fin des mesures de soutien au début de l'année prochaine.

investering van 2 miljard euro in het spoor is dus maar in een peulschil in verhouding tot de echte noden van de NMBS.

Verder steunt de spreker het initiatief van de regering om de strijd tegen de fiscale fraude op te voeren. Uit studies is gebleken dat de Belgische staat jaarlijks 30 miljard euro aan inkomsten derft door fiscale fraude. Toch betwijfelt de spreker of de regering het echt meent in haar strijd tegen de fiscale fraude, hij vreest dat het vooral bij aankondigingspolitiek zal blijven. Zo maakt de regering er geen geheim van dat zij het bankgeheim in België wil behouden. België is één van enige landen in Europa waar nog een bankgeheim bestaat en blijft daardoor het geliefkoosde fiscaal paradijs voor heel wat grote bedrijven, zelfs voor andere notoire fiscale paradijzen zoals Zwitserland en het Groothertogdom Luxemburg.

In haar begrotingsbeleid rekent deze regering ook op 400 miljoen euro terugverdieneffecten. Waaruit bestaan deze terugverdieneffecten en hoe werd de opbrengst precies berekend? De spreker wijst erop dat hij van de vorige regering nooit een duidelijk antwoord heeft gekregen op zijn vraag over de budgettaire impact van de *tax shift*. Hij hoopt alvast dat deze nieuwe regering welwillender zal zijn in haar antwoorden.

De heer Christian Leysen (Open Vld) verwijst naar de maritieme sector waar vaak gezegd wordt dat de beste stuurlied aan wal staan. Degenen die de karwei niet hoeven te doen en alleen maar toekijken, weten altijd beter.

De spreker roept op tot enige bescheidenheid. Hij wijst erop dat heel wat politieke partijen de budgettaire teugels hebben laten vieren, of ze nu deel uitmaakten van de regering of niet. De spreker herinnert aan de vele dure maatregelen die de restregering Wilmès heeft beslist met steun van de andere partijen. Alle politieke partijen hebben boter op het hoofd bij de huidige uitgangssituatie.

Over de vraag hoe de economische en budgettaire gevolgen van de COVID-19-crisis moeten worden ingeschat verschillen zelfs de experts van mening. De heer Hans Maertens, topman van VOKA, voorspelt een nieuwe terugval van onze economie in het vierde kwartaal met 4,5 %. Hij vreest voor een jojobeweging die onze economie zal kraken. De heer Johan Thijs, CEO van KBC, is milder en is van mening dat de tweede coronagolf economisch beter meevalt dan de eerste. Wat nu gebeurt maakt volgens hem deel uit van het basis-scenario. Pas na het wegvallen van de steunmaatregelen begin volgend jaar kan de impact van de coronacrisis stilaan worden opgemaakt.

L'intervenant se demande concrètement comment et sur la base de quels paramètres il est possible de prévoir de manière raisonnablement exacte quel sera l'état de notre économie dans quelques mois. Quel sera l'impact sur nos finances publiques? Tout semble, à tout le moins, être très incertain et volatil. Il est en tout cas ingrat de venir présenter une politique budgétaire dans ces circonstances.

M. Leysen estime qu'il n'est pas trop tôt qu'un gouvernement de plein exercice ait été mis en place pour s'atteler non seulement à la crise sanitaire, mais également à la santé des finances publiques. Le brouillard devrait se lever progressivement au cours des prochains mois et nous devrions avoir une idée plus précise des perspectives budgétaires.

L'intervenant exprime son soutien aux lignes de force de la politique budgétaire de la secrétaire d'État, à savoir:

- des moyens temporaires et ciblés pour lutter contre la pandémie et ses conséquences économiques;

- une politique de relance ferme ciblée sur la reprise de nos entreprises dans un contexte contemporain prêtant attention au climat et à la numérisation;

- prévoir les moyens pour permettre la réalisation des objectifs sociaux, de sécurité et de concurrence du gouvernement;

- garantir la viabilité budgétaire.

- Pour ce faire, nous devons réformer notre économie et la rendre plus dynamique. Ce n'est qu'en adaptant notre système de retraite, notre fiscalité et notre marché du travail aux besoins actuels que nous pourrions garantir la viabilité budgétaire. C'est la tâche essentielle à laquelle ce gouvernement doit s'atteler.

Les principes sur lesquels repose la politique budgétaire de ce gouvernement sont actuellement plus importants que des chiffres éminemment incertains. La combinaison à l'examen d'un effort budgétaire fixe modeste et d'un effort annuel variable est un point de départ plutôt prudent dans les circonstances données. La clé de répartition d'un tiers de dépenses, d'un tiers de recettes et d'un tiers de postes divers constitue dès lors également une hypothèse de travail. Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve, mais nous savons que des réformes seront indispensables pour des pouvoirs publics plus efficaces et un marché du travail plus flexible.

Au cours de l'année écoulée, l'intervenant a observé, avec un étonnement croissant, en tant qu'entrepreneur

Concreet vraagt de spreker zich af hoe en op basis van welke parameters er redelijk exact kan worden voorspeld hoe onze economie er binnen enkele maanden aan toe zal zijn. Wat zal de impact zijn op onze overheidsfinanciën? Alles lijkt alvast hoogst onzeker en volatiel te zijn. Het is alvast geen dankbare taak om in deze omstandigheden het begrotingsbeleid te komen voorstellen.

Het is volgens de heer Leysen geen dag te vroeg dat een regering met volle bevoegdheden tot stand is gekomen om naast de gezondheidscrisis ook de gezondheid van de overheidsfinanciën aan te pakken. In de loop van de volgende maanden moet de mist stilaan opklaren en moeten we een meer klare kijk krijgen op de begrotingsvooruitzichten.

De spreker drukt zijn steun uit voor de krachtlijnen van het begrotingsbeleid van de staatssecretaris, met name:

- tijdelijke en doelgerichte middelen om de pandemie en de economische gevolgen ervan te bestrijden;

- een krachtig herstelbeleid gericht op het herstel van onze ondernemingen in een eigentijdse context waarbij aandacht is voor het klimaat en de digitalisering;

- middelen voorzien om de sociale, veiligheids- en competitiviteitsdoelstellingen van de regering mogelijk te maken;

- de budgettaire houdbaarheid garanderen.

Om dit alles mogelijk te maken moeten we onze economie hervormen en slagkrachtiger maken. Enkel door ons pensioensysteem, onze fiscaliteit en onze arbeidsmarkt aansluiting te laten vinden bij de noden van vandaag zullen we de budgettaire houdbaarheid kunnen waarmaken. Dit is de kernopdracht waarmee deze regering mee aan de slag moet.

De principes waarop het begrotingsbeleid van deze regering stoelt zijn op dit moment belangrijker dan de hoogst onzekere cijfers. De voorgelegde combinatie van een bescheiden vaste met een variabele jaarlijkse begrotingsinspanning is in de gegeven omstandigheden eerder een voorzichtig uitgangspunt. De verdeelsleutel van een derde uitgaven, een derde inkomsten en een derde diversen is daarom ook een werkhypothese. We weten niet wat de toekomst zal brengen, maar we weten wel dat hervormingen voor een efficiëntere overheid en een meer flexibele arbeidsmarkt hierin onontbeerlijk zullen zijn.

In het afgelopen jaar heeft de spreker als ondernemer en neofiet in het parlement met stijgende verbazing

et néophyte au parlement, une situation dans laquelle le gouvernement fédéral en 2020 planifie encore ses dépenses et élabore sa comptabilité. Il renvoie à cet égard aux observations de la Cour des comptes sur la certification des comptes annuels sans cesse reportée et à la mise en demeure imminente de la part de la Commission européenne. Quiconque agit de la sorte dans une société privée perd non seulement très vite la confiance de ses actionnaires, mais peut également se préparer à faire faillite tôt ou tard. Heureusement, un État ne fait pas faillite aussi rapidement. Les conséquences fiscales ont toutefois été trop souvent et trop facilement reportées par le passé sur les générations futures.

M. Leysen se réjouit de l'ambition de la secrétaire d'État de faire du processus budgétaire incompréhensible une procédure transparente et lisible.

Le gouvernement doit veiller à ce que les informations financières et politiques de tous les services publics et acteurs soient rapportées de manière uniforme. À cet effet, une modification de la loi du 22 mai 2003 s'impose d'urgence. L'échec du *redesign* de l'administration fédérale est imputable au précédent gouvernement de la Suédoise. La secrétaire d'État a un rôle de soutien important à jouer dans la réalisation de l'ambition que nourrit cette équipe gouvernementale, à savoir une administration dynamique et tournée vers l'avenir. Elle peut en tout cas compter sur la collaboration de M. Leysen.

Par ailleurs, il est nécessaire que l'établissement du budget se fonde sur des procédures et des règles simplifiées. Cela permet des choix clairs et cela permet aussi aux départements de prendre leurs responsabilités et d'évoluer vers un budget axé sur les réalisations et assorti d'un rapportage de qualité.

Cette meilleure compréhension de nos chiffres doit nous permettre également d'appliquer enfin les instruments de stratégie qui sont d'application depuis belle lurette dans le secteur privé. M. Leysen attend avec impatience la mise en œuvre des *spending reviews* et d'une approche structurée en matière d'évaluation de la politique. À cet égard, c'est une bonne chose que l'exposé d'orientation politique accorde de l'attention à la responsabilité du service "Comptable fédéral" et à la façon de renforcer celle-ci.

Tout cela doit aussi contribuer à ce que ce gouvernement atteigne les objectifs budgétaires fixés. À cet égard, les départements publics doivent avoir la possibilité d'assumer eux-mêmes leur responsabilité au lieu de recourir à l'ancien saucissonnage. Sur ce plan, l'intervenant attend avec intérêt le premier exercice auquel se livrera la secrétaire d'État dans ce domaine.

een beeld gekregen waarin de federale overheid anno 2020 nog zijn uitgaven plant en zijn boekhouding opmaakt. Hij verwijst daarbij naar de opmerkingen van het Rekenhof over de steeds maar uitgestelde certificering van de jaarrekening en de nakende ingebrekestelling vanwege de Europese Commissie. Wie dit in een privéonderneming doet, verliest niet alleen in ijltempo het vertrouwen van zijn aandeelhouders, maar mag zich ook vroeg of laat op een faillissement voorbereiden. Gelukkig gaat een staat niet zo snel failliet. Al te vaak en te gemakkelijk werd in het verleden echter een beroep gedaan op de volgende generaties als belastingbetaler.

De heer Leysen is opgetogen over de ambitie van de staatssecretaris om van het ondoorgrondelijke begrotingsproces een transparante en leesbare procedure te maken.

De regering moet ervoor zorgen dat financiële en beleidsinformatie van alle overheidsdiensten en actoren op een uniforme manier gerapporteerd wordt. Daarvoor is een aanpassing van de wet van van 22 mei 2003 dringend nodig. De mislukking van de *redesign* van de federale overheid is een punt waarop de vorige Zweedse regering heeft gefaald. De staatssecretaris heeft een belangrijke ondersteunende rol in de realisatie van de ambities die deze regeringsploeg heeft inzake een slagkrachtige en toekomstgerichte overheid. Zij kan alvast rekenen op de medewerking van de heer Leysen.

Daarnaast is er nood aan een begrotingsopmaak die vertrekt vanuit vereenvoudigde procedures en regels. Dat maakt heldere keuzes mogelijk en stelt de departementen in staat om ook zelf *ownership* op te nemen en te evolueren naar een outputgerichte begroting met kwaliteitsvolle rapportering.

Die betere blik op onze cijfers moet ons ook toelaten om nieuwe beleidsinstrumenten die in de privésector allang gemeen goed zijn eindelijk toe te passen. De heer Leysen kijkt uit naar de uitrol van de *spending reviews* en een gestructureerde aanpak inzake beleidsevaluatie. In dat verband is het een goede zaak dat de beleidsverklaring aandacht schenkt aan de verantwoordelijkheid van de Federale Accountant en hoe deze moet versterkt worden.

Dit alles moet er ook toe leiden dat deze regering de vooropgestelde begrotingsdoelstellingen haalt. Overheidsdepartementen moeten daarbij zelf de verantwoordelijkheid krijgen in plaats van de aloude kaasschaaf nogmaals boven te halen. De spreker is op dat vlak benieuwd naar de eerste oefening die de staatssecretaris hieromtrent gaat doen. Budgetten moeten niet reactief

Les budgets ne doivent pas être réactifs mais proactifs et dans ce cadre, il faut aussi oser réfléchir aux missions essentielles. La qualité va de pair avec la définition de priorités et la focalisation sur celles-ci.

Appliquer la technique du budget base zéro est actuellement un objectif hors d'atteinte, mais se livrer à un exercice dans lequel chaque département se base sur l'hypothèse de travail qu'il ne disposera que de 80 ou 90 % du budget de l'année précédente peut certainement être utile.

Après cette période de rodage, caractérisée par des ambitions budgétaires modestes, chaque gouvernement – quelle que soit sa composition – devra au cours des dix prochaines années s'atteler à combler le cratère qu'a creusé la crise de COVID-19 dans un budget déjà sérieusement mis à mal.

Pour atteindre ces objectifs budgétaires, le pouvoir fédéral devra continuer à évoluer au cours des prochaines années vers une organisation pragmatique, en mesure de remplir ses missions sociales. Un État qui est fort, pragmatique et souple, comme l'a formulé un jour un ministre socialiste français.

Un pouvoir fédéral dont les comptes sont en équilibre est mieux armé pour dialoguer avec les autres entités à propos des objectifs à atteindre et du partage équitable des charges. Pour que le modèle du fédéralisme de coopération, que nous soutenons, soit une réussite, il est essentiel que chaque entité assume sa responsabilité dans ce cadre. L'intervenant soutient en tout cas les efforts de la secrétaire d'État dans ce domaine.

M. Leysen conclut en disant que gouverner, c'est oser prévoir. Dans la situation sans précédent que nous connaissons actuellement et qui est marquée par des perspectives extrêmement incertaines, ce n'est pas évident. Il n'en demeure pas moins que la secrétaire d'État a défini des lignes politiques claires afin de mettre la politique budgétaire sur les bons rails pour les années à venir. À l'heure où les médias mettent quotidiennement en garde contre le danger aigu que représente la pandémie, songer au budget n'est pas toujours apprécié à sa juste valeur.

L'intervenant appelle le gouvernement à se préparer au monde de l'après-coronavirus, qui sera marqué par de nouvelles incertitudes et dans lequel des défis qui étaient passés temporairement au second plan, comme le vieillissement et le climat, nécessiteront des réponses appropriées. Ce ne sera possible qu'en empruntant la voie d'une politique budgétaire courageuse, soucieuse de l'assainissement de nos finances publiques. C'est ainsi que notre taux d'endettement pourra de nouveau

mais proactif worden bepaald waarbij men ook moet durven nadenken over kerntaken. Kwaliteit gaat samen met focus en het vastleggen van prioriteiten.

Zero-based budgetting is vandaag te ver gegrepen, maar een oefening waarbij elk departement moet uitgaan van de werkhypothese dat zij maar 80 of 90 % van het budget van het vorig jaar toegekend krijgt kan zeker nuttig zijn.

Na deze aanloopperiode met bescheiden budgettaire ambities zal elke regering de volgende tien jaar – in welke samenstelling dan ook – de krater die de COVID-19-crisis heeft geslagen in de reeds gehavende begroting moeten dichten.

Om die begrotingsdoelstellingen te halen moet de federale overheid in de loop van de volgende jaren verder evolueren naar een slanke organisatie die in staat is om haar maatschappelijke opdrachten te vervullen. Een overheid die sterk, slank en soepel is zoals een Franse socialistische minister het ooit formuleerde.

Een federale overheid die haar boeken op orde heeft, kan beter gewapend de discussie aan met de andere entiteiten over het behalen van die doelstellingen en het billijk verdelen van de lasten. Om het model van samenwerkingsfederalisme dat we voorstaan te laten slagen is het essentieel dat elke entiteit hierin zijn verantwoordelijkheid neemt. De spreker steunt alvast de inspanningen van de staatssecretaris op dit vlak.

De heer Leysen besluit dat de regeren betekent durven vooruitzien. In de huidige ongeziene situatie met extreem onzekere vooruitzichten is dat niet evident. Dat belet echter niet dat de staatssecretaris hier duidelijke beleidslijnen heeft uitgezet om het begrotingsbeleid voor de volgende jaren op de juiste sporen te plaatsen. In tijden waarin we door de media dagelijks worden gewezen op het acute gevaar van de pandemie wordt het niet altijd in dank afgenomen dat er aan de begroting wordt gedacht.

De spreker roept de regering op om zich voor te bereiden op de wereld na corona met nieuwe onzekerheden, waarbij ook tijdelijk op de achtergrond geraakte uitdagingen als de vergrijzing en het klimaat om gepaste antwoorden vragen. Dat kan enkel door de weg van een moedig begrotingsbeleid te bewandelen met aandacht voor de sanering van onze overheidsfinanciën. Zo kan onze schuldgraad opnieuw zakken naar een niveau dat ten aanzien van de volgende generaties verantwoord is.

être ramené à un niveau raisonnable vis-à-vis des générations futures. La secrétaire d'État peut en tout cas compter sur le soutien explicite du groupe Open Vld.

M. Sander Loones (N-VA) réplique qu'il attend toujours la proposition de réorganisation des services publics de M. Leysen. Où en est celle-ci dans l'intervalle?

Quel est le point de vue de M. Leysen concernant le fait que le gouvernement ne prévoit pas de marge pour l'imminent brexit? Toute entreprise censée constituer des réserves dans cette perspective. Pourquoi l'État n'en fait-il pas de même?

M. Wouter Vermeersch (VB) constate que ce budget était déjà dépassé avant même d'avoir été déposé. Les problèmes sont une nouvelle fois tout simplement reportés. La déclaration de gouvernement indique qu'il n'est pas question d'instaurer de nouveaux impôts, sauf lors des discussions budgétaires, soit en pratique deux fois par an. Ce gouvernement n'est en place que depuis un mois qu'il parvient déjà à instaurer quatre nouveaux impôts: la taxe sur les comptes-titres, une augmentation des accises sur le tabac, une taxe CO₂ et sans doute aussi une taxe sur les revenus locatifs. M. Leysen adhère-t-il aussi à ces nouveaux impôts?

M. Christian Leysen (Open Vld) répond que ces questions ne s'inscrivent pas dans le cadre de la discussion de cet exposé d'orientation politique. Il y répondra en temps utile.

M. Joris Vandenbroucke (sp.a) apprécie la volonté de la secrétaire d'État de collaborer avec le Parlement. Il lui conseille de ne pas trop se laisser harceler par des partis politiques comme la N-VA, qui n'ont eux-mêmes pas pris leurs responsabilités. En décembre 2018, la N-VA a elle-même décidé de quitter le gouvernement Michel, un gouvernement qui ne s'est pas vraiment illustré par ses économies structurelles. Il n'appartient donc pas à la N-VA de venir à présent donner des leçons gouvernement.

L'intervenant se penche ensuite sur la politique budgétaire, dans laquelle il identifie trois missions importantes, qui sont également présentes dans l'exposé d'orientation politique.

Tout d'abord, il est important que ce gouvernement sorte le pays de la crise. C'est à cela que sert le paquet de mesures de 4,7 milliards d'euros, avec un plan de relance, un plan d'action pour le climat et des investissements publics.

De staatssecretaris kan alvast rekenen op de uitdrukkelijke steun van de Open Vld-fractie.

De heer Sander Loones (N-VA) repliceert dat hij nog altijd wacht op het voorstel van de heer Leysen om de overheidsdiensten te reorganiseren. Hoe staat het daar ondertussen mee?

Hoe kijkt de heer Leysen aan tegen het feit dat de begroting geen marge voorziet voor de aankomende brexit? Elke verstandige onderneming legt daarvoor reserves aan. Waarom doet de overheid dat dan niet?

De heer Wouter Vermeersch (VB) stelt vast dat deze begroting reeds achterhaald is voor ze is ingediend. De problemen worden weer gewoon vooruitgeschoven. De regeerverklaring bepaalt dat er geen nieuwe belastingen worden ingevoerd behalve bij begrotingsbesprekingen, dus in de praktijk twee maal per jaar. Deze regering die nog maar een maand oud is, is er al in geslaagd om al vier nieuwe belastingen in te voeren: de effectentaks, meer accijnzen op tabak, een CO₂-taks en ook waarschijnlijk nog een belasting op huurinkomsten. Kan de heer Leysen zich aansluiten bij deze nieuwe belastingen?

De heer Christian Leysen (Open Vld) antwoordt dat deze vragen niet kaderen in de bespreking van deze beleidsverklaring. Hij zal ten gepasten tijde een antwoord formuleren.

De heer Joris Vandenbroucke (sp.a) apprecieert het voornemen van de staatssecretaris om samen te werken met het parlement. Hij raadt haar aan om zich niet teveel te laten opjagen door politieke partijen zoals de N-VA die zelf hun verantwoordelijkheid niet hebben genomen. De N-VA heeft in december 2018 zelf de regering Michel verlaten, een regering die niet bekend staat om haar structurele besparingen. Het is dus niet aan de N-VA om de regering nu de les te komen spellen.

Vervolgens gaat de spreker dieper in op het begrotingsbeleid waarin hij drie belangrijke opdrachten herkent en die ook in de beleidsverklaring zijn vervat.

Ten eerste is het van belang dat deze regering het land uit de crisis haalt. Daarvoor dient het pakket van maatregelen van 4,7 miljard euro met een relanceplan, een klimaatactieplan en met publieke investeringen.

Ensuite, il y a une série de besoins sociaux urgents auxquels il est nécessaire de subvenir. Ce gouvernement s'acquittera de cette mission d'une manière raisonnable et réaliste:

— la crise du coronavirus a ainsi montré qu'il est urgent d'investir davantage de moyens dans les soins de santé et le personnel soignant, dont la rémunération doit être améliorée;

— le gouvernement doit également veiller à augmenter les rémunérations et les pensions. Toute personne qui a travaillé durement toute sa vie a droit à une pension qui lui permette de vivre dignement. Toute personne qui travaille plus longtemps a également droit à une pension plus élevée. Le travail doit aussi être rémunérateur. La grande réforme fiscale que mettra en chantier ce gouvernement doit y contribuer;

— le gouvernement investira aussi dans un renforcement de la sécurité. À cet effet, des agents de police supplémentaires seront recrutés;

— la lutte contre la pauvreté doit aussi être intensifiée. La deuxième vague de coronavirus frappe durement et pousse de plus en plus de gens dans la pauvreté;

— pour terminer, d'importants investissements seront réalisés dans la mobilité. La Belgique est le pays des embouteillages records, dont le coût social estimé oscille entre 4,5 et 11 milliards d'euros sur une base annuelle. Au cours des 20 dernières années, la SNCB a vu le nombre de voyageurs augmenter de 88 %, alors que nombre de kilomètres parcourus en voiture n'a augmenté que de 25 % au cours de la même période. Des investissements supplémentaires dans le transport ferroviaire, tant de personnes que de marchandises, seront dès lors les bienvenus.

L'intervenant souligne que toutes ces mesures doivent être à l'épreuve de l'avenir. C'est pourquoi il est important que les mesures de relance s'inscrivent dans le cadre d'une politique climatique sociale, axée sur la création d'une économie faible en carbone.

Le groupe sp.a se réjouit aussi que la note d'orientation politique contienne une série de bonnes intentions en termes de politique budgétaire:

— la secrétaire d'État annonce ainsi qu'elle souhaite mettre à la disposition de la population des informations fiables et accessibles sur le budget et rendre les documents budgétaires plus clairs et lisibles. À cet égard, M. Vandenbroucke renvoie au manuel flamand des finances publiques, qui a contribué à rendre le budget

Ten tweede zijn er een aantal dringende maatschappelijke noden die moeten beantwoord worden. Deze regering zal die antwoorden geven op een verantwoordelijke en realistische manier:

— zo heeft de coronacrisis aangetoond dat er dringend meer middelen moeten worden geïnvesteerd in de zorg en het zorgpersoneel met ook een betere verloning;

— daarnaast moet de regering ook zorgen voor betere lonen en pensioenen. Wie heel zijn leven hard heeft gewerkt moet recht krijgen op een leefbaar pensioen. Wie langer werkt, heeft ook recht op een hoger pensioen. Werk moet ook lonen. De grote fiscale hervorming die deze regering in de steigers zal zetten, moet daartoe bijdragen;

— de regering zal ook investeren in meer veiligheid. Daartoe zullen bijkomende politieagenten worden gerekruteerd;

— ook de strijd tegen de armoede wordt aangepakt. De tweede coronagolf slaat hard toe en doet als maar meer mensen in de armoede belanden;

— tot slot kondigen er zich belangrijke investeringen aan op het vlak van mobiliteit. België is het land van de recordfiles met een geschatte maatschappelijke kostprijs tussen 4,5 en 11 miljard euro op jaarbasis. De NMBS heeft de in de afgelopen 20 jaar 88 % meer reizigers mogen verwelkomen terwijl het aantal autokilometers in diezelfde periode maar is toegenomen met 25 %. Extra investeringen in het spoor voor zowel het personen- als goederenvervoer zijn dan ook meer dan welkom.

De spreker benadrukt dat al deze maatregelen *future-proof* dienen te zijn. Daarom is het van belang dat de relancemaatregelen gekaderd worden in een sociaal klimaatbeleid dat gericht is op de creatie van een koolstofarme economie.

De sp.a-fractie is ook verheugd dat de beleidsverklaring een aantal goede intenties bevat inzake begrotingsbeleid:

— Zo kondigt de staatssecretaris aan dat zij betrouwbare en toegankelijke informatie over de begroting aan de bevolking wenst ter beschikking te stellen en de begrotingsdocumenten ook overzichtelijker en leesbaarder wenst te maken. In dat verband verwijst de heer Vandenbroucke naar het Vlaams handboek

plus lisible et plus accessible en Flandre. Peut-être la secrétaire d'État peut-elle s'en inspirer;

— on peut également se réjouir du renforcement de la planification à moyen terme, avec une évaluation de la politique comme fer de lance. La politique a absolument besoin d'un fondement plus scientifique et d'une préparation plus professionnelle.

Enfin, le gouvernement s'attachera à obtenir un meilleur équilibre entre contrôle et responsabilisation, en accordant une plus grande autonomie de gestion aux départements publics.

M. Sander Loones (N-VA) confirme que la secrétaire d'État peut prendre exemple sur le budget flamand pour rendre le budget fédéral plus lisible et plus transparent.

L'orateur est d'avis que le sp.a. n'a pas de leçons à donner à son parti en matière de politique budgétaire. Il fait référence à cet égard au gouvernement arc-en-ciel de Guy Verhofstadt, qui a effectué plusieurs opérations de *sale and leaseback* et a utilisé un fonds de pension pour financer certaines dépenses. Il indique également que lorsque la N-VA a quitté le gouvernement en décembre 2018, le déficit était de -0,8 % du PIB alors que, six mois plus tard, il était passé à -2,4 % en raison de l'arrêt de nombreuses réformes prévues.

M. Wouter Vermeersch (VB) réplique que la politique de relance doit viser à restaurer le tissu économique de notre pays en se concentrant sur les secteurs les plus touchés. L'orateur indique au gouvernement qu'il conviendrait toutefois que la reprise économique ne soit pas paralysée par toutes sortes de taxes climatiques telles que la taxe annoncée sur le CO₂. La population n'appréciera pas cela.

M. Joris Vandenbroucke (sp.a) répond que les économies nettes réalisées par le gouvernement Michel (abstraction faite des fluctuations des taux d'intérêt, des mutations en matière de croissance économique et des interventions ponctuelles) n'étaient que de 0,28 % du PIB. Sous le gouvernement Di Rupo, l'épargne nette atteint 0,66 % du PIB.

B. Réponses de la secrétaire d'État

Mme Eva De Bleeker, secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, répond qu'elle est pleinement consciente des lourdes conséquences de la crise COVID-19 sur les finances publiques. Toutes les

overheidsfinanciën dat heeft bijgedragen tot een beter leesbare en toegankelijke begroting in Vlaanderen. Misschien kan de staatssecretaris daaruit wel enige inspiratie halen;

— Het is ook een goede zaak dat er werk zal worden gemaakt van een versterking van de middenlangetermijnplanning met de beleidsevaluatie als speerpunt. Het beleid heeft absoluut nood aan meer wetenschappelijke onderbouw en meer professionele voorbereiding;

— Ten derde wordt er een beter evenwicht nagestreefd tussen controle en responsabilisering door meer beheersautonomie te verschaffen aan de overheidsdepartementen.

De heer Sander Loones (N-VA) beaamt dat de staatssecretaris een voorbeeld kan nemen aan de Vlaamse begroting om de federale begroting leesbaarder en transparanter te maken.

De spreker is van mening dat de sp.a zijn partij geen lessen te geven heeft over begrotingsbeleid. Hij verwijst naar de paarsgroene regering Verhofstadt waarbij duchtig *sale and leaseback* operaties werd doorgevoerd en een pensioenfonds werd aangesproken om uitgaven te financieren. Daarnaast geeft hij ook aan dat op het moment dat de N-VA de regering heeft verlaten in december 2018 het tekort -0,8 % van het bbp bedroeg, terwijl dat tekort 6 maanden later tot -2,4 % was opgelopen door het feit dat heel wat geplande hervormingen werden stopgezet.

De heer Wouter Vermeersch (VB) repliceert dat het herstelbeleid moet gericht zijn op het herstel van het economische weefsel in ons land met aandacht voor de zwaarst getroffen sectoren. De spreker waarschuwt de regering ervoor dat het economisch herstel niet mag worden gefnuikt door allerlei klimaattaksen, zoals de aangekondigde CO₂-taks. De bevolking zal dat alvast niet appreciëren.

De heer Joris Vandenbroucke (sp.a) repliceert dat de nettobesparingen (met uitzuivering van renteschommelingen, veranderingen in economische groei en eenmalige ingrepen) tijdens de regering Michel maar 0,28 % van het bbp bedroegen. Tijdens de regering Di Rupo bedroegen de nettobesparingen maar liefst 0,66 % van het bbp.

B. Antwoorden van de staatssecretaris

Mevrouw Eva De Bleeker, staatssecretaris van Begroting en voor Consumentenzaken, antwoordt dat dat zij zich ten volle bewust is van de zware impact die de COVID-19-crisis heeft op de overheidsfinanciën.

mesures prises par le gouvernement pour lutter contre cette crise sont incluses dans les crédits provisoires au travers de la provision interdépartementale. Le budget 2021 contient également une série de mesures, ainsi que la politique de relance prévue par l'accord de gouvernement.

La secrétaire d'État souligne que tout budget se fonde sur les paramètres économiques disponibles à un moment donné. Le budget est ensuite établi sur la base de ces paramètres, ce qui demande beaucoup de travail et de temps. La secrétaire d'État est consciente que les paramètres économiques qui ont servi de point de départ pour élaborer le budget à l'examen ont déjà changé, mais indique que c'est inévitable. Si l'on travaillait autrement, le budget ne serait jamais prêt à temps. L'oratrice souligne que cela a déjà été un tour de force pour son cabinet et son administration de préparer le budget en si peu de temps. Après deux ans, un budget à part entière est enfin disponible, budget qui permettra au gouvernement de lutter contre la crise du coronavirus et d'élaborer une politique de relance solide.

La secrétaire d'État confirme qu'il s'agit d'un budget ambitieux dont les chiffres seront contrôlés en permanence. Lors des contrôles budgétaires, les chiffres du budget seront ajustés, si nécessaire, sur la base des nouveaux paramètres économiques. Le gouvernement prendra ensuite éventuellement de nouvelles mesures en fonction de la situation économique du moment.

L'intervenante est consciente de la détérioration de la situation budgétaire. Le gouvernement a l'obligation morale, à l'égard des générations à venir, d'améliorer la situation budgétaire et de mener une politique climatique active. Le monde étant globalisé, ces objectifs ne pourront être effectivement atteints qu'en travaillant efficacement avec les autres États membres au niveau européen.

La secrétaire d'État attache une grande importance à l'évaluation de la politique menée. Par exemple, l'impact de chaque mesure prise sera analysé afin que des ajustements puissent y être apportés si nécessaire: mesurer, c'est savoir. Au niveau européen aussi, l'évaluation sur une base scientifique de la politique menée bénéficie d'une attention croissante.

La politique de relance s'appuiera sur des investissements dans les secteurs d'avenir afin de rendre notre économie plus respectueuse du climat et moins dépendante de l'étranger sur le plan énergétique. La politique de relance devra donc permettre non seulement de lutter contre le coronavirus mais aussi de préparer l'avenir. Dans le domaine du commerce électronique, notre pays

Alle maatregelen die de regering heeft getroffen in de strijd tegen deze crisis zitten verwerkt in de voorlopige kredieten via de interdepartementale provisie. Ook in de begroting 2021 zitten een reeks maatregelen vervat evenals het relancebeleid zoals opgenomen in het regeerakkoord.

De staatssecretaris benadrukt dat de begroting gebaseerd is op de economische parameters van een bepaald moment. Op basis van deze gegevens wordt de begroting opgesteld wat heel wat werk en tijd vergt. De staatssecretaris is er zich van bewust dat deze economische parameters die als uitgangspunt hebben gediend voor het opstellen van de begroting ondertussen reeds gewijzigd zijn, maar het kan niet anders. Zo niet, geraakt de begroting nooit op tijd klaar. De spreekster onderlijnt dat het reeds een krachttoer geweest is voor haar kabinet en haar administratie om de begroting in zo'n korte tijdspanne klaar te krijgen. Na twee jaar is er eindelijk een volwaardige begroting die de regering de slagkracht zal geven om de coronacrisis te bestrijden en een krachtadig relancebeleid uit te werken.

De staatssecretaris beaamt dat het om een ambitieuze begroting gaat waarbij de cijfers permanent zullen worden gemonitord. Tijdens de begrotingscontroles zullen de begrotingscijfers op basis van de nieuwe economische parameters waar nodig worden aangepast. De regering zal eventueel nieuwe maatregelen nemen op basis van de economische situatie op dat moment.

De spreekster is zich bewust van de slechte begrotingssituatie. Ten aanzien van de toekomstige generaties is de regering moreel verplicht om de begrotingssituatie te verbeteren en een actief klimaatbeleid te voeren. In een geglobaliseerde wereld zijn deze doelstellingen alleen maar realiseerbaar door op Europees niveau goed samen te werken met de andere lidstaten.

De staatssecretaris hecht veel belang aan beleidsevaluatie. Zo zal voor elke genomen maatregel de impact worden geanalyseerd zodat eventueel kan worden bijgestuurd: meten is weten. Ook op Europees niveau krijgt de wetenschappelijk onderbouwde beleidsevaluatie meer en meer aandacht.

Het relancebeleid zal worden gebaseerd op investeringen in de sectoren van de toekomst om onze economie klimaatvriendelijker te maken en minder energieafhankelijk van het buitenland. Het herstelbeleid moet dus niet alleen *corona proof* zijn maar ook *future proof*. Op vlak van e-commerce heeft ons land reeds een zekere achterstand opgelopen. In een snel veranderde wereld

a déjà accumulé un certain retard. Dans un monde en mutation rapide, il est important que la Belgique ne rate pas le train de la numérisation.

En ce qui concerne la transparence du budget, la secrétaire d'État va certainement examiner les décisions prises aux autres niveaux de pouvoir, notamment au niveau flamand. Les meilleures pratiques de tous les niveaux seront rassemblées et mises en œuvre dans le cadre de la réforme prévue du système budgétaire. La secrétaire d'État annonce que les chiffres les plus importants du budget seront dorénavant mis à la disposition de la population et visualisés sur un site web clair. À titre d'exemple, elle renvoie, à cet égard, au site web de l'administration du budget des Pays-Bas. Cet outil indiquera quelles ressources vont à quel niveau (fédéral, régional, local, européen) et à quelles compétences. Des efforts seront également déployés pour améliorer l'accessibilité de la mine d'informations de FEDCOM – système comptable des autorités publiques – pour les citoyens, les journalistes et les étudiants intéressés.

En ce qui concerne la recommandation n° 2 de M. Sander Loones proposant que les projets budgétaires du gouvernement soient chiffrés par la Banque nationale, la secrétaire d'État indique que cela pourrait être une piste intéressante. Elle fera réaliser une étude afin de déterminer dans quelle mesure cette opération serait possible en pratique.

En outre, le Comité de monitoring sera davantage associé la confection du budget. Les paramètres économiques établis par ce comité serviront de base fixe pour l'établissement du budget et le suivi ultérieur. En ce qui concerne le budget définitif pour 2021, le gouvernement prévoit un déficit budgétaire de -10,71 % du PIB pour 2020.

La secrétaire d'État admet qu'aucune marge n'a été prévue dans le budget 2021, contrairement aux années précédentes. Un suivi attentif permettra d'ajuster rapidement le budget si cela apparaît nécessaire. Étant donné que l'on ne sait pas encore comment les négociations sur *Brexit* vont se terminer, aucune provision n'a été prévue à cet effet dans le budget. Lors du contrôle budgétaire de février 2021, d'éventuels ajustements découlant du *Brexit* pourront être effectués.

Pour les questions concernant les obligations européennes et le financement du Fonds européen de relance, la secrétaire d'État renvoie au ministre des Finances, compétent en la matière.

is het van belang dat ons land de digitaliseringstrein niet mist.

Wat de transparantie van de begroting betreft zal de staatssecretaris zeker kijken wat er op de andere beleidsniveau's gebeurt, waaronder het Vlaamse niveau. De *best practices* van alle niveau's zullen worden samengebracht en worden geïmplementeerd in de geplande hervorming van het begrotingssysteem. De staatssecretaris kondigt aan dat de belangrijkste cijfers van de begroting voortaan op gevisualiseerde wijze ter beschikking zullen worden gesteld aan de bevolking via een overzichtelijke website. Als voorbeeld verwijst zij hiervoor naar de website van de Nederlandse begrotingsadministratie. Zo zal worden aangegeven welke middelen naar welk niveau gaan (federaal, regionaal, lokaal, Europees) en naar welke bevoegdheden. Ook zal er naar worden gestreefd om de schat aan informatie die vervat zit in FEDCOM, het boekhoudsysteem van de overheid, toegankelijker te maken voor de geïnteresseerde burgers, journalisten en studenten.

Wat de aanbeveling nr. 2 van de heer Sander Loones betreft om de begrotingsplannen van de regering te laten becijferen door de Nationale Bank antwoordt de staatssecretaris dat dat een interessante piste kan zijn. Zij zal laten onderzoeken in hoeverre dat concreet mogelijk is.

Daarnaast zal het Monitoringscomité intenser betrokken worden bij de begrotingsopmaak. De economische parameters die door het Monitoringscomité worden opgesteld zullen als vaste basis dienen voor de begrotingsopmaak en de monitoring achteraf. Voor wat betreft de definitieve begroting van 2021 gaat de regering uit van een begrotingstekort voor 2020 van -10,71 % van het bbp.

De staatssecretaris geeft toe dat in de begroting 2021 geen marges zijn ingebouwd, zoals wel het geval was in vroegere jaren. Via een nauwe monitoring zal de begroting waar nodig snel kunnen worden bijgestuurd. Aangezien het nog niet duidelijk is hoe de onderhandelingen over *brexit* zullen eindigen, werd er daarvoor ook nog geen provisie voorzien in de begroting. Bij de begrotingscontrole in februari 2021 zullen eventuele aanpassingen ten gevolge van *brexit* kunnen worden doorgevoerd.

Voor de vragen over de Europese obligaties en de financiering van het Europees herstellfonds verwijst de staatssecretaris naar de minister van Financiën die daarvoor bevoegd is.

La secrétaire d'État souligne qu'elle examinera attentivement chaque dossier qu'elle recevra de la part de ses collègues ministres avant de donner son approbation. Elle prendra à cœur son rôle de gardienne du budget du gouvernement.

En ce qui concerne la réserve relative à la relance, l'intervenante répond qu'elle entraînera effectivement une diminution des versements anticipés en 2021 mais que cela n'a pas été prévu dans le budget 2021. Toutefois, un impact de 179 millions d'euros est prévu à partir de 2022.

En ce qui concerne le niveau de 120 % du PIB pour le taux d'endettement, la secrétaire d'État répond qu'elle juge ce niveau beaucoup trop élevé. Le gouvernement devra s'efforcer de maintenir le taux d'endettement au niveau le plus bas possible.

En ce qui concerne la liaison Oosterweel, la secrétaire d'État confirme que ses coûts sont inclus dans le projet de plan budgétaire présenté par le gouvernement belge à la Commission européenne.

En ce qui concerne le contrôle des comptes annuels d'un certain nombre d'institutions publiques importantes comme l'INAMI, l'ONSS et l'ONEM, la secrétaire d'État fera réaliser une étude afin de déterminer dans quelle mesure ce contrôle pourrait être accéléré à l'avenir.

Enfin, la secrétaire d'État souligne qu'elle entend s'efforcer de mieux coopérer avec les autres niveaux de pouvoir en ce qui en ce qui concerne la confection du budget et le respect des accords budgétaires. À cette fin, la secrétaire d'État a déjà été en contact bilatéral avec les ministres compétents des entités fédérées.

C. Répliques

M. Wouter Vermeersch (VB) demande ce qu'il va advenir du montant de 1,6 milliard d'euros d'argent européen du précédent budget pluriannuel européen encore disponible pour notre pays. Ces fonds seront-ils encore utilisés?

Le gouvernement va-t-il utiliser la taxe carbone pour financer le budget?

L'orateur maintient que le budget de 2021 se fonde sur des paramètres économiques dépassés et que ce problème sera aggravé par la crise du coronavirus et par le *Brexit*. Il est déjà clair que des ajustements majeurs devront avoir lieu lors du premier contrôle budgétaire de 2021.

M. Sander Loones (N-VA) note avec satisfaction que la secrétaire d'État fait preuve de beaucoup de

De staatssecretaris benadrukt dat elk dossier dat zij van haar collega-ministers krijgt grondig zal bestuderen alvorens haar goedkeuring te geven. Zij zal haar rol als budgettaire waakhond van de regering ter harte nemen.

Met betrekking tot de wederopbouwreserve antwoordt de spreker dat het inderdaad zal leiden tot minder voorafbetalingen in 2021, maar daarvoor zijn geen voorzieningen getroffen in de begroting van 2021. Een impact van 179 miljoen euro is wel voorzien vanaf 2022.

Wat de drempel van 120 % van het bbp betreft voor de schuldgraad antwoordt de staatssecretaris dat zij deze drempel veel te hoog vindt. De regering moet er naar streven om de schuldgraad zo laag mogelijk te houden.

Wat de Oosterweelverbinding betreft bevestigt de staatssecretaris dat de kosten ervan zijn opgenomen in het ontwerp-begrotingsplan dat de Belgische regering heeft ingediend bij de Europese Commissie.

Met betrekking tot de controle van de jaarrekeningen bij een aantal belangrijke overheidsinstellingen als het RIZIV, de RSZ, de RVA zal de staatssecretaris laten onderzoeken in hoeverre deze controle sneller kan gebeuren in de toekomst.

Tot slot benadrukt de staatssecretaris dat zij wil streven naar een betere samenwerking met de andere beleidsniveau's omtrent de opmaak van de begroting en de naleving van budgettaire afspraken. Daartoe heeft de staatssecretaris reeds bilateraal contact gehad met de bevoegde ministers op het niveau van de deelstaten.

C. Replieken

De heer Wouter Vermeersch (VB) vraagt hoe het gesteld is met de 1,6 miljard euro aan Europees geld afkomstig uit de vorige Europese meerjarenbegroting dat nog beschikbaar is voor ons land. Zullen deze fondsen nog worden aangewend?

Zal de regering de koolstoftaks gebruiken om de begroting te financieren?

De spreker blijft bij zijn standpunt dat de begroting van 2021 gebaseerd is op achterhaalde economische parameters. Dit effect zal nog worden versterkt door de coronacrisis en de *brexit*. Het staat nu al vast dat bij de eerste begrotingscontrole in 2021 grote aanpassingen zullen nodig zijn.

De heer Sander Loones (N-VA) stelt met de tevredenheid vast dat de staatssecretaris veel gedrevenheid toont

dynamisme dans ses nouvelles fonctions. Il met toutefois garde contre un certain flou dans le budget et appelle de ses vœux une estimation la plus réaliste possible des chiffres du budget. Il réitère également son appel à prévoir certaines marges dans le budget. Ces marges seront plus que nécessaires, surtout en période de crise du coronavirus et de *Brexit*.

La secrétaire d'État répond que les 1,6 milliard d'euros sont principalement des fonds structurels européens, qui relèvent de la compétence des Régions en Belgique.

En ce qui concerne la taxe carbone, la secrétaire d'État confirme qu'elle ne figure pas dans le budget.

M. Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) souligne qu'il est important que ce gouvernement œuvre pour une économie à faible intensité de carbone tout en renonçant aux combustibles fossiles. L'Union européenne a déjà décidé que l'Union doit être neutre sur le plan climatique d'ici 2050. L'intervenant appelle le gouvernement, de concert avec ses partenaires européens, à œuvrer pour cette société climatiquement neutre et à prendre les mesures nécessaires pour y parvenir, notamment une taxe carbone. Le produit de cette taxe carbone doit être utilisé dans sa totalité pour améliorer le bien-être des citoyens.

M. Wouter Vermeersch (VB) réplique que la taxe carbone est confirmée par son collègue écologiste. Cette taxe servira à financer les nombreuses mesures écologistes prévues par ce gouvernement.

Il regrette que les partis d'opposition aient dû attendre plus d'un mois après la déclaration de gouvernement pour obtenir plus de détails sur les chiffres du budget.

En ce qui concerne la réserve de reconstitution, l'intervenant regrette que le budget ne tienne pas compte de son impact en 2021.

Enfin, le membre considère qu'il est important que les régions recourent à tous les fonds européens disponibles. La Flandre est déjà un contributeur net et a donc certainement droit à ce soutien européen.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) note que la secrétaire d'État n'a pas mis en pratique la promesse, faite lors de l'installation du gouvernement, d'apporter plus de transparence au budget. Au moment de la déclaration du gouvernement, les députés ont dû se contenter d'un petit tableau budgétaire d'une page. L'intervenant espère que la secrétaire d'État tiendra sa promesse à l'avenir.

in haar nieuwe functie. Hij waarschuwt toch om niet te veel lucht te laten in de begroting en de begrotingscijfers zo realistisch mogelijk te ramen. Daarnaast herhaalt hij zijn pleidooi om toch bepaalde marges in de begroting op te nemen. Zeker in tijden van corona en brexit zullen deze marges meer dan nodig zijn.

De staatssecretaris antwoordt dat de 1,6 miljard euro voornamelijk in Europese structuurfondsen zit waarvoor de regio's in België bevoegd zijn.

Wat de koolstoftaks betreft bevestigt de staatssecretaris dat deze niet in de begroting is opgenomen.

De heer Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) benadrukt dat het van belang is dat deze regering streeft naar een koolstofarme economie waarbij afstand wordt gedaan van de fossiele brandstoffen. De Europese Unie heeft reeds beslist dat de Unie tegen 2050 klimaatneutraal moet zijn. De spreker roept de regering op om samen met haar Europese partners werk te maken van deze klimaatneutrale maatschappij en daarvoor de noodzakelijke maatregelen te nemen waaronder een koolstoftaks. De opbrengst van deze koolstoftaks dient integraal te worden aangewend om het welzijn van de burgers te verbeteren.

De heer Wouter Vermeersch (VB) repliceert dat de koolstoftaks bevestigd wordt door zijn groene collega. Deze taks zal dienen om de talrijke groene maatregelen die deze regering plant te financieren.

Hij betreurt dat de oppositiepartijen meer dan een maand hebben moeten wachten na de regeerverklaring om meer details te krijgen omtrent de begrotingscijfers.

Wat de wederopbouwreserve betreft betreurt de spreker dat er in de begroting geen rekening gehouden wordt gehouden met de impact ervan in 2021.

Tot slot vindt de spreker het belangrijk dat de regio's alle beschikbare Europese fondsen aanspreken. Vlaanderen is reeds een nettobetalen en heeft dus zeker recht op deze Europese steun.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) stelt vast dat de staatssecretaris haar belofte om meer transparantie te brengen in de begroting bij de aanvang van de regeertermijn niet in de praktijk heeft gebracht. Bij de regeerverklaring moesten de parlementsleden het stellen met een kleine begrotingstabel samengevat op 1 bladzijde. De spreker hoopt dat de staatssecretaris haar belofte in de toekomst wel zal realiseren.

En outre, l'intervenant fait remarquer qu'il n'a pas reçu de réponse à sa question sur les effets de retour des mesures du gouvernement, par exemple dans le domaine de l'emploi. La secrétaire d'État dispose-t-elle d'un instrument pour mesurer ces effets? L'intervenant n'a pas non plus reçu de réponse à sa question sur les pertes d'emplois résultant des économies linéaires annoncées dans les départements publics.

La secrétaire d'État répond qu'il y aura un monitoring des effets de chaque mesure politique. Un instrument est en cours d'élaboration pour mesurer les effets de retour des mesures.

En premier lieu, des économies linéaires seront réalisées par les départements publics. À l'avenir, les ministres de tutelle pourront procéder eux-mêmes à un exercice d'efficacité pour voir comment réaliser des économies dans leur département. La secrétaire d'État espère que cette question pourra déjà être abordée lors du premier contrôle budgétaire de l'année prochaine.

M. Christian Leysen (Open Vld) se réjouit que la secrétaire d'État mènera une politique budgétaire ambitieuse et lui souhaite beaucoup de succès dans sa mise en œuvre.

III. — DISCUSSION DES PROPOSITIONS DE RECOMMANDATION

Recommandation n° 1

M. Christian Leysen (Open Vld) présente une proposition de recommandation n° 1, rédigée comme suit:

“La commission, ayant entendu la secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, est d'accord avec la vision stratégique telle que présentée dans l'exposé d'orientation politique et demande d'exécuter cet exposé d'orientation politique.”

Recommandation n° 2

M. Sander Loones (N-VA) présente une proposition de recommandation n° 2, rédigée comme suit:

“Dans son exposé d'orientation politique, la secrétaire d'État met en avant le mot clé “confiance”: “En tant que pouvoir public, nous devons faire en sorte que nos actions inspirent confiance.”. Force est cependant de constater que de nombreux experts socio-économiques et financiers s'interrogent sérieusement sur la faisabilité des plans budgétaires, tels que proposés par la secrétaire d'État

Verder merkt de spreker op dat hij geen antwoord heeft gekregen op zijn vraag over de terugverdieneffecten van de regeringsmaatregelen bijvoorbeeld op het vlak van tewerkstelling. Beschikt de staatssecretaris over een instrument om deze effecten te meten? Daarnaast heeft de spreker ook geen antwoord ontvangen op zijn vraag over het jobverlies ten gevolge van de aangekondigde lineaire besparingen bij de overheidsdepartementen.

De staatssecretaris antwoordt dat er een monitoring zal komen van de effecten van elke beleidsmaatregel. Er wordt gewerkt aan een instrument om de terugverdieneffecten van de maatregelen te meten.

In eerste instantie zal er een lineaire besparing worden doorgevoerd bij de overheidsdepartementen. In de toekomst zullen de voorgedijministers zelf een efficiëntie-oefening kunnen maken om te kijken op welke manier er in hun departement kan worden bespaard. De spreekster hoopt dit al aan bod kan komen bij de eerste begrotingscontrole van volgend jaar.

De heer Christian Leysen (Open Vld) stelt met tevredenheid vast dat de staatssecretaris een ambitieus begrotingsbeleid zal voeren en wenst haar veel succes bij de uitvoering ervan.

III. — BESPREKING VAN DE VOORSTELLEN VAN AANBEVELING

Aanbeveling nr. 1

De heer Christian Leysen (Open Vld) dient een voorstel van aanbeveling nr. 1 in, luidende:

“De commissie, gehoord de staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming, gaat akkoord met de beleidsvisie zoals voorgesteld in de beleidsverklaring en vraagt deze beleidsverklaring uit te voeren.”

Aanbeveling nr. 2

De heer Sander Loones (N-VA) dient een voorstel van aanbeveling nr. 2 in, luidende:

“In haar beleidsverklaring stelt de staatssecretaris het kernwoord “vertrouwen” voorop: “Als overheid moeten we ervoor zorgen dat onze daden vertrouwen inboezemen”. Echter moet worden opgemerkt dat heel wat sociaal-economische en financiële experts zich ernstige vragen stellen bij de haalbaarheid van de begrotingsplannen, zoals voorgesteld door de staatssecretaris voor

au Budget. Une crédibilité insuffisante ne saurait être une base solide pour établir la confiance.

L'économiste et faiseur d'opinion Geert Noels propose que les budgets (et les plans budgétaires) du gouvernement fassent toujours l'objet d'un chiffrage par la Banque nationale de Belgique. Cette démarche s'inscrit parfaitement dans le cadre de la mission dévolue à la BNB en matière de stabilité financière. L'objectif de cette recommandation est de mettre en œuvre cette proposition. Nous garantissons ainsi qu'une étude indépendante est toujours réalisée sur les budgets et les plans budgétaires.

De cette manière, le gouvernement peut présenter de manière cohérente une trajectoire budgétaire basée sur le coût réel de ses plans et de ses choix stratégiques. En outre, cela se traduira par un budget plus transparent pour le citoyen, conformément à un autre des piliers explicites inclus dans l'exposé d'orientation politique de la secrétaire d'État".

M. Van Hees (PVDA-PTB) soutient l'idée de *M. Loones* de faire chiffrer les plans budgétaires du gouvernement par un organisme indépendant. Toutefois, la Banque nationale de Belgique ne lui semble pas être l'institution appropriée à cette fin, puisqu'il s'agit d'une institution publique contrôlée par le patronat.

Recommandation n° 3

M. Wouter Vermeersch (VB) présente la recommandation n° 3, rédigée comme suit:

"La Commission, ayant entendu la secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, demande au gouvernement fédéral:

- d'établir le projet de budget pour 2021 sur la base de prévisions économiques réalistes pour 2021 et non sur la base de prévisions dépassées;
- d'axer la politique de relance sur la protection:
 - du tissu économique;
 - des secteurs spécifiquement touchés;
 - des nombreuses petites et moyennes entreprises qui ont fait la grandeur de ce pays et donc de ne pas axer la politique de relance sur le climat;
- Lors de la concertation avec les Communautés et les Régions sur le cadre budgétaire européen, d'insister sur la responsabilisation de tous les niveaux de pouvoir

Begroting. Onvoldoende geloofwaardigheid kan nooit een stevig fundament zijn om vertrouwen op te bouwen.

Econoom en opiniemaker Geert Noels stelt voor om de begroting(splannen) van de regering steevast te laten becijferen door de Nationale Bank van België. Dit pas perfect in het kader van de opdracht inzake financiële stabiliteit van de NBB. Deze aanbeveling strekt ertoe dit voorstel te implementeren. Zo garanderen we dat steeds een onafhankelijke studie uitgevoerd wordt over de begroting(splannen).

Op deze manier kan de regering consequent een begrotingstraject voorleggen op basis van de werkelijke kost van haar plannen en haar beleidskeuzes. Bovendien zal dit als gevolg hebben dat de begroting voor de burger transparanter wordt, dit aansluitend op nog één van de expliciete pijlers opgenomen in de beleidsverklaring van de staatssecretaris."

De heer Van Hees (PVDA-PTB) steunt het idee van de heer Loones om de begrotingsplannen van de regering te laten becijferen door een onafhankelijke instantie. De Nationale Bank van België lijkt hem daarvoor echter niet de geschikte instelling omdat het een overheidsinstelling is die beheerst wordt door het patronaat.

Aanbeveling nr. 3

De heer Wouter Vermeersch (VB) dient een aanbeveling nr. 3 in, luidende:

"De Commissie, gehoord de staatssecretaris van Begroting en voor Consumentenbescherming vraagt de federale regering om:

- De ontwerpbegroting voor 2021 op te stellen op basis van realistische economische vooruitzichten voor 2021 in plaats van achterhaalde prognoses;
- Het herstelbeleid te richten op het beschermen van:
 - het economisch weefsel;
 - de specifiek getroffen sectoren;
 - de vele kleine en middelgrote ondernemingen die dit land groot hebben gemaakt en het herstelbeleid dus niet te richten op het klimaat;
- In het overleg met de Gemeenschappen en Gewesten inzake het Europees begrotingskader, aan te sturen op het responsabiliseren van alle bestuursniveau's voor hun

pour leurs propres politiques, de telle sorte que la charge de la dette ne puisse pas être reportée sur d'autres niveaux de pouvoir;

- au sein de l'Europe, de mettre sur la table la question du financement de l'Union européenne et d'obtenir une répartition plus équitable par le biais d'une réduction des contributions nationales (RNB) pour la Belgique en général, et pour la Flandre, en tant que principal contributeur net, en particulier.”

IV. — VOTES

La recommandation n° 1 de M. Leysen est adoptée, par vote nominatif, par 9 voix contre 6.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej;

MR: Marie-Christine Marghem;

CD&V: Steven Matheï;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Joris Vandenbroucke.

Ont voté contre:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt;

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch;

PVDA-PTB: Marco Van Hees.

La recommandation n° 2 de M. Sander Loones est rejetée, par vote nominatif, par 10 voix contre 5.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt;

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch.

eigen beleid, zodat de schuldenlast die wordt opgebouwd niet kan afgewenteld worden op andere bestuursniveaus;

- Binnen Europa het dossier van de financiering van de Europese Unie op tafel te leggen en een rechtvaardigere verdeling te bekomen door middel van een korting op de nationale bijdragen (BNI) voor België in het algemeen, en voor Vlaanderen, als grootste netto-betaler, in het bijzonder.”

IV. — STEMMINGEN

Aanbeveling nr. 1 van de heer Leysen wordt bij naamstemming aangenomen met 9 tegen 6 stemmen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej;

MR: Marie-Christine Marghem;

CD&V: Steven Matheï;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Joris Vandenbroucke.

Hebben tegengestemd:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt;

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch;

PVDA-PTB: Marco Van Hees.

Aanbeveling nr. 2 van de heer Sander Loones wordt bij naamstemming verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt;

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch.

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej;

MR: Marie-Christine Marghem;

CD&V: Steven Matheï;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Joris Vandenbroucke.

La recommandation n° 3 de M. Wouter Vermeersch est rejetée, par vote nominatif, par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch.

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej;

MR: Marie-Christine Marghem;

CD&V: Steven Matheï;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Joris Vandenbroucke.

Se sont abstenus:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt.

Le rapporteur,

Wouter
VERMEERSCH

La présidente,

Marie-Christine
MARGHEM

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej;

MR: Marie-Christine Marghem;

CD&V: Steven Matheï;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Joris Vandenbroucke.

Aanbeveling nr. 3 van de heer Wouter Vermeersch wordt bij naamstemming verworpen met 10 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch.

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej;

MR: Marie-Christine Marghem;

CD&V: Steven Matheï;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Joris Vandenbroucke.

Hebben zich onthouden:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt.

De rapporteur,

Wouter
VERMEERSCH

De voorzitter,

Marie-Christine
MARGHEM

ANNEXE 1: RECOMMANDATION ADOPTÉE

La commission,

ayant entendu la secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, est d'accord avec la vision stratégique telle que présentée dans l'exposé d'orientation politique et demande d'exécuter cet exposé d'orientation politique.”.

BIJLAGE 1: AANGENOMEN AANBEVELING

De commissie,

gehoord de staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming, gaat akkoord met de beleidsvisie zoals voorgesteld in de beleidsverklaring en vraagt deze beleidsverklaring uit te voeren

ANNEXE 2

BIJLAGE 2



Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

EVA DE BLEEKER

Beleidsverklaring

Begroting

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

Inleiding

- 5 pijlers



Samenwerkingsmodel



Vertrouwen



Noodzaak burgers



Transparantie



Europese afspraken

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be



Covid-19

Herstelbeleid

Nieuw beleid

Budgettaire houdbaarheid

*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*

.be

COVID-19

- La plus grande crise depuis la Seconde Guerre Mondiale
- Impact énorme sur le budget

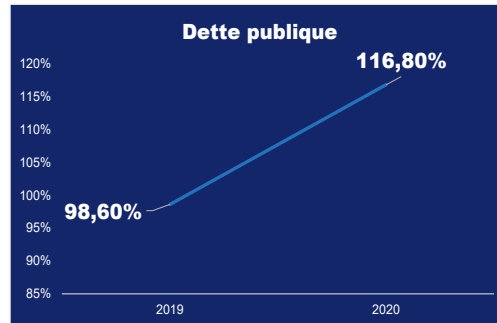
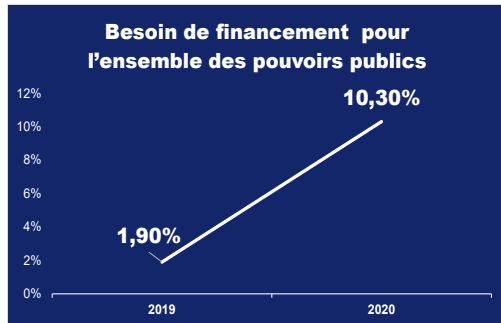


*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*

.be

COVID-19

Draft budgetary plan du 15 octobre



Entretemps 2ième vague et 2ième confinement

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

COVID-19



flexibilité en 2020 et 2021

Clause dérogatoire:

L'Europe permet à ses Etats membres de déroger temporairement des règles budgétaires imposées dans le cadre budgétaire européen.

Mesures d'urgence:

- Proportionnel
- Nécessaire
- Limité dans le temps

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

COVID-19

In miljoen euro	2020	2021	En million d'euros
Federale overheid en Sociale Zekerheid	12.784	2.128	Gouvernement fédéral et sécurité sociale
Vlaamse Gemeenschap	2.707	300	Communauté flamande
Franse Gemeenschap	189		Communauté française
Duitstalige Gemeenschap	31	25	Communauté germanophone
Waals Gewest	1.377	596	Région wallonne
Brussels Hoofdstedelijk Gewest	443		Région de Bruxelles-Capitale
Gezamenlijke overheid	17.532	3.049	L'ensemble des pouvoirs public
In % van het BBP	3,9%	0,6%	En % du PIB

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

Herstelbeleid

Samenwerking

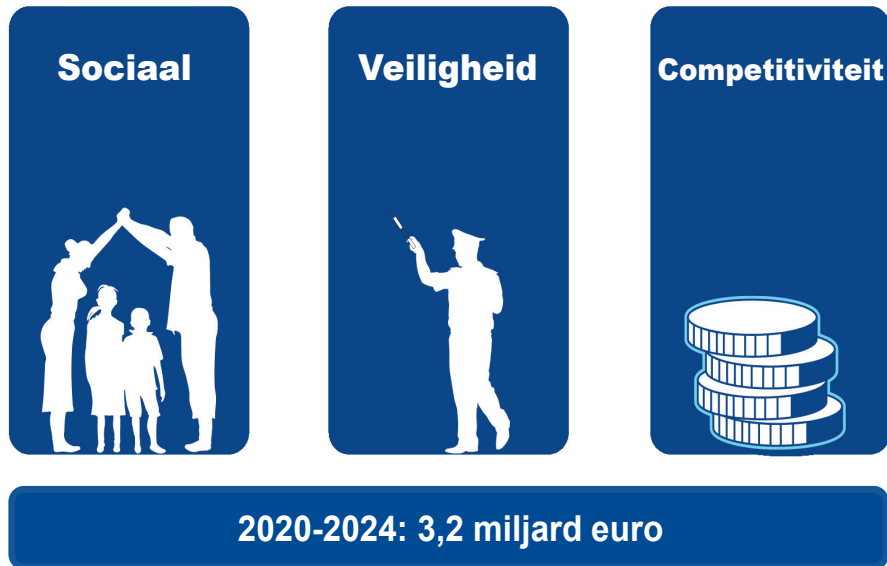


Herstel en investeringsplan



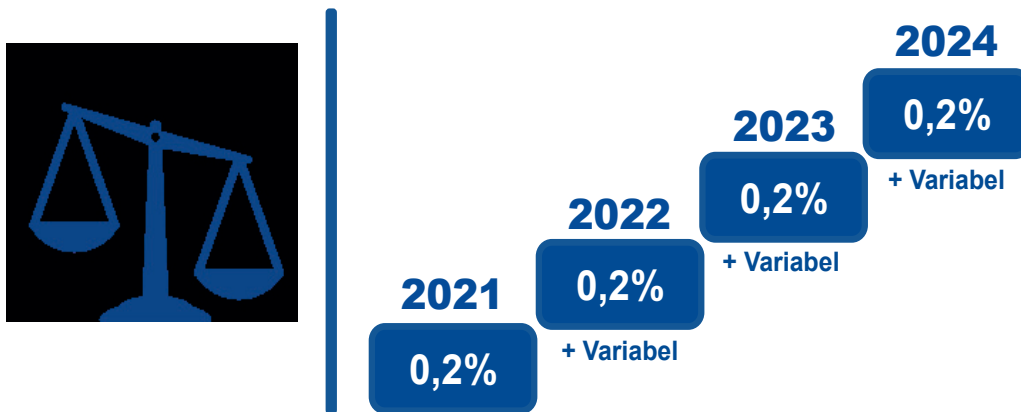
2020-2024
4,7 miljard euro

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs



Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

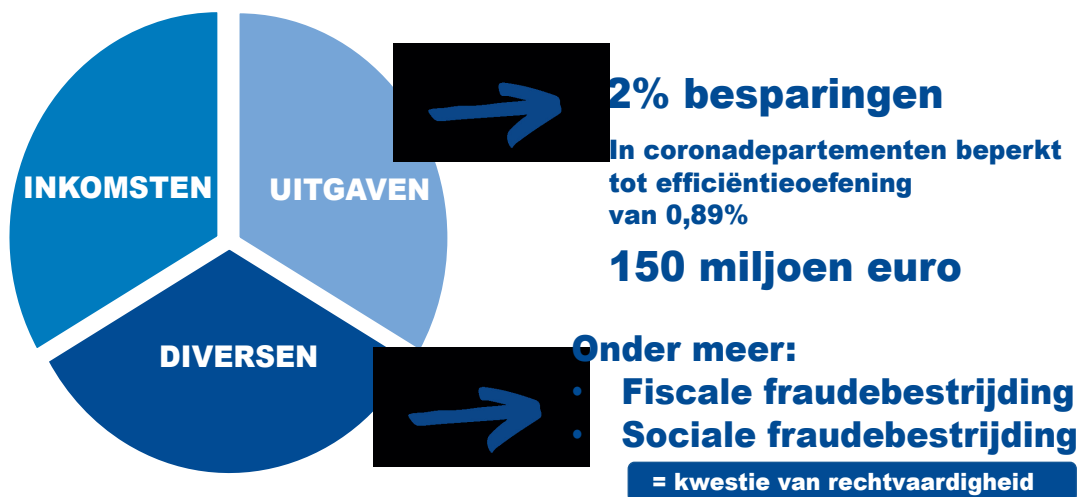
Budgettaire houdbaarheid



Cijfers Federaal Plan Bureau (Juni 2020): Inspanning van 1,4% tegen 2024

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

Budgettaire houdbaarheid



Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs



Begroting 2021

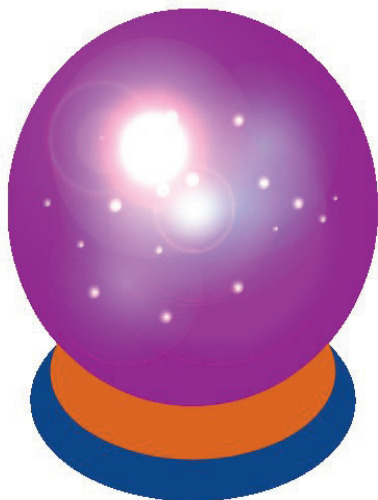
Gebruikte cijfers

- Federaal Planbureau **2020: -7,4%** **2021: +6,5%**
- Gepubliceerd in economische begroting 10/09/2020
- Geen rekening 2e golf + maatregelen
- Ondertussen weten we: te gunstige cijfers
- Andere risico's:
 - Spanningen tussen VS en China
 - Brexit zonder akkoord

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs



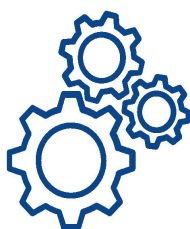
Begroting 2021



*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*



Begroting 2021



*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*

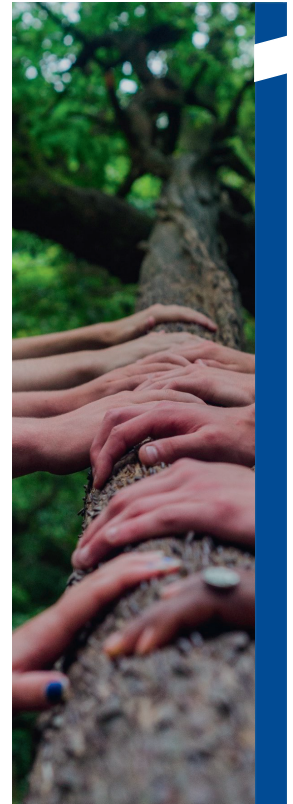
.be

Een goede samenwerking met de gemeenschappen en gewesten

Goede coördinatiestructuur

- Samenwerkingsakkoord 13 dec 2013
 - Enkel in 2018 akkoord over begrotingsdoelstellingen
- = moet wel streefdoel zijn**

*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*



Transparantie en het reglementair kader

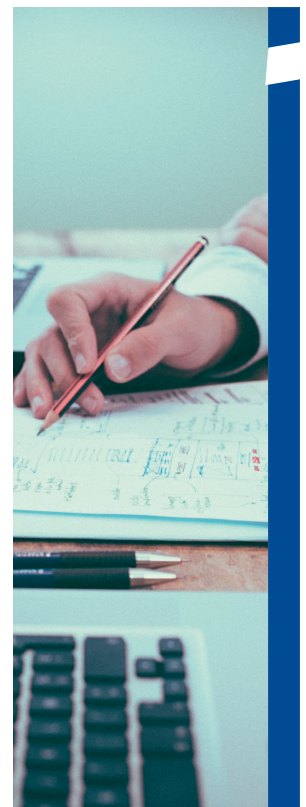
Naar een meer transparante begroting



= essentieel in democratie

- Eenvoudig en overzichtelijke uitleg:
 - Waar komt het geld vandaan?
 - Wat doet de overheid met dat geld?
 - Welke doelstellingen?
- Aanpakken op 2 niveau's

*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*



Een goede samenwerking met de gemeenschappen en gewesten

Na coronacrisis

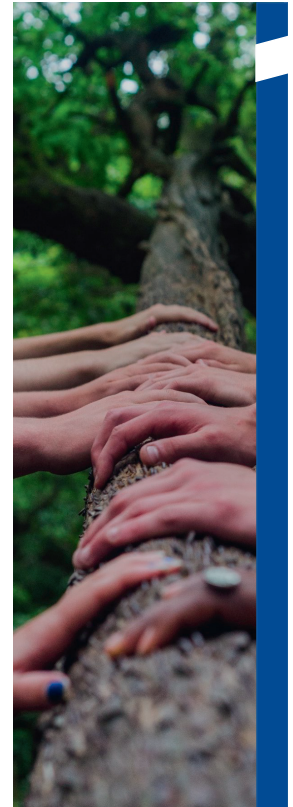
- Europese begrotingskader respecteren

▪ Coördinatie + overleg



Duidelijke verdeling structurele inspanningen

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs



Transparantie en het reglementair kader

1 Reflectie structuur + inhoud begrotingsdocumenten

2 Set toegankelijke informatie



Politici



Burgers



Academici



Journalisten

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs



Transparence et le cadre réglementaire

Vers un cadre réglementaire actualisé pour le budget et la comptabilité

- Arrêté Royal acteurs

La Cour des comptes a déjà souligné à plusieurs reprises l'absence des arrêtés d'exécution primordiaux dans la loi du 22 mai 2003, formant la base légale du budget et de la comptabilité.

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

Actualisation approfondie de la Loi du 22 mai



Réflexion plus large



Renforcer la réflexion à (moyen) long terme



Simplification structure et gestion



Equilibre contrôle et responsabiliser



Harmoniser politique, prestations et ressources: Budget axé sur le rendement



Focus comptabilité et rapportage qualitatif

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

Transparence et le cadre réglementaire

Vers un cadre réglementaire actualisé pour le budget et la comptabilité

- Adaptation Loi de 2003

C'est nécessaire car un certain nombre d'adaptations techniques s'imposent si on veut éviter une mise en demeure par la Commission européenne pour cause de transposition incomplète de la Directive européenne 2011/85.



Exercice de réflexion sur simplification et modernisation des procédures administratives internes

- Seuils
- Délais
- ...

*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*

.be

Transparence et le cadre réglementaire

Vers un cadre réglementaire actualisé pour le budget et la comptabilité

- Base réglementaire pour le Comité de Monitoring



- Les rapports du Comité de Monitoring sont très appréciés
 - Gouvernement fédéral
 - Observateurs externes
 - Institutions internationales
- Objectivation et haute transparence dans le processus de l'élaboration du budget
- Un ancrage réglementaire de l'organisme est nécessaire

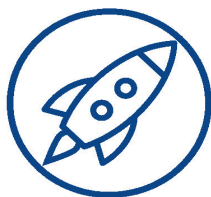
*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*

.be

Transparence et le cadre réglementaire

Vers une politique modernisée

- L'introduction des nouveaux instruments politiques



Projet pilote spending reviews

- Institutions internationales comme FMI, OCDE et la Commission européenne conseillent l'utilisation **d'examens de dépense** dans le cadre de la politique budgétaire.
- Nous recherchons la meilleure **ventilation des dépenses** sur les priorités politiques.
- Objectif:
 - Pouvoir réaliser des **gains d'efficacité**
 - Améliorer la **qualité** des dépenses
 - **Faire de la place** aux **futurs défis budgétaires**

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

Transparence et le cadre réglementaire

Vers une politique modernisée

- Evaluation de la politique comme dernière étape du processus politique



- Une enquête de la Cour des Comptes de 2018 a démontré que le niveau fédéral manque d'une **approche coordonnée et structure en matière de l'évaluation de la politique**.
- Le gouvernement a un agenda ambitieux en matière de la relance et de la nouvelle politique.
- → Cela augmente encore plus la nécessité d'une bonne évaluation.
- → L'objectif est d'élaborer **des propositions concrètes** pour intégrer une évaluation structurée de la politique dans le processus politique.

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

Het beter benutten van businessinformatie



Strategische communicatie en businessinformatie



- Organisatie begroting
- Personeelsadministratie
- Loonverwerking
- Centraal aankoopbeleid
- Centraal rekrutering- en opleidingsbeleid
- ...

→ Geeft heel veel interessante data voor:

- Maatschappij
- Ondernemingen
- Instellingen
- Burgers

Onvoldoende benut voor strategische communicatie en informatie

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs



Het beter benutten van businessinformatie



Strategische communicatie en businessinformatie

Next step



Informatie inzake

Begroting, Boekhouding, HR, ...

Intern
Extern

- Betere beleidsvoorbereiding
- Meer transparantie
- Gecoördineerd beleid Open Data
- Gecoördineerde en geïntegreerde rapportering
- Minder administratieve last
- Vereenvoudiging interne administratie procedures

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs



Comptabilité et la reddition des comptes



Federal Accountant & Cour des Comptes

- Première certification des comptes de l'Etat federal en 2021
- Coopération avec la Cour des Comptes
- FA accompagne et conseille les administrations pour lesquelles la Cour des Comptes a formulé des observations ou des recommandations.
- On se focalise sur les plus grandes lacunes constatées par la CC: recettes fiscales, terrains et bâtiments et les inventaires.

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

Comptabilité et la reddition des comptes



Vision claire prestations Federal Accountant

- Quels produits et services aux clienst?



Réflexion sur

1. Le caractère standardisé des produits offerts
2. La demande d'options raisonnables de personnalisation
3. Le respect du principe 'only one'
4. Les critères/obligations auxquels les clienst doivent satisfaire pour pouvoir bénéficier d'un produit ou d'un service

Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs

.be

Comptabilité et la reddition des comptes



Rapportage automatique pour les clients importants

*Le rapportage automatique doit aider les clients dans la gestion financière et la comptabilité quotidienne et apporter une **transparence** sur les données budgétaires et comptables de l'Etat fédéral.*

Rapportage pour

- Grand public (Citoyen)
- Membres du Parlement
- Service Procurement SPF BOSA
 - Nouveaux contrats-cadres



Remplacement ERP ECC (Fedcom)

Les initiatives nécessaires sont prises par le FA pour examiner les différents scénarios, les conséquences techniques et financières et l'impact pour les utilisateurs Fedcom.

*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*

.be

Comptabilité et la reddition des comptes



FA = Rôle accompagnateur utilisateurs

- Fedcom redémarrer école

La formation Comptabilité générale sera enrichie et actualisée sur proposition de la DG Recrutement et Développement du SPF BOSA.



FA: numérisation processus administration fédérale

Différents projets seront lancés, comme notamment la numérisation du traitement des créances au sein du SPF Justice. Il est possible de l'élargir vers les autres SPF à l'avenir.



CCP/COC

- Premiers avis
- Coopération régions

*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*

.be

Gestion de l'organisation et politique de vie privée



Développement de la politique fédérale vie privée en coopération avec mon homologue la Vice-Première ministre et ministre des Entreprises publiques



- **Actualiser l'approche en matière de contrôle interne**

Le cadre réglementaire est dépassé. Il est important d'évaluer et de mettre l'accent sur l'essentiel du contrôle interne ou gestion de l'organisation.



- **Contrats d'administration et modèle de gouvernance**

Le SPF BOSA a élaboré une proposition d'actualisation des contrats d'administration. Simplification et modernisation des procédures administratives internes avec une responsabilisation accrue forment le fil conducteur.

*Staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming
Secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs*

